



Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Kidnapping

La petite Sara retrouve enfin sa mère - page 28

Saku Koivu

Le capitaine du Canadien en rémission - page 15



82e ANNÉE, No 84

TROIS-RIVIÈRES, LE VENDREDI 8 FÉVRIER 2002

65¢ PLUS TAXES

N'est pas ingénieur qui veut!

Robert Trudel aurait tenté de faire rectifier un procès-verbal de l'ATR

MARTIN FRANCOEUR

Shawinigan

C'est finalement une querelle de procès-verbaux qui serait à l'origine du profond malaise que vit actuellement l'Association touristique régionale de la Mauricie. Le directeur général de la Cité de l'énergie, Robert Trudel, se serait attribué le titre d'ingénieur lors d'une discussion sur les problèmes de salubrité dans les locaux de l'organisme.

L'automne dernier, des malaises ressentis par des employés de l'ATR Mauricie ont laissé croire que la qualité de l'air à l'intérieur de l'édifice de la 4e Rue laissait à désirer. Dès lors, des démarches ont été entreprises afin de remédier à la situation, probablement due à un problème d'humidité et de champignons dans les murs.

À la réunion du c.a. de l'ATR du lundi 5 novembre, qui avait lieu dans les locaux de l'organisme, le directeur général Jean-Louis Mandeville a expliqué le dossier de la qualité de l'air et résumé les démarches entreprises.

Dans le procès-verbal de cette réunion, dont *Le Nouvelliste* a obtenu copie, on mentionne ensuite que «Monsieur Robert Trudel apprend aux membres du c.a. qu'il a passé la fin de semaine dans les locaux de l'ATR à la demande du propriétaire, il expose en sa qualité d'ingénieur toutes les procédures faites et à venir».

Le procès-verbal de la réunion suivante, celle du 10 décembre, démontre que les membres du c.a. se sont fiés à cette déclaration pour prendre une

Voir **INGÉNIEUR** en page 2 et **IL FAUT SONNER LA FIN DE LA RÉCRÉATION** en page 7



IMAGE-MEDIA MAURICIE: MARIE DUHAIME

Julie Rouette, conductrice d'autobus scolaire depuis 13 ans, a dû faire face à des problèmes de consommation de stupéfiants dans son véhicule au cours des derniers mois.

Du pot dans l'autobus

Deux élèves des Estacades arrêtés pour possession de stupéfiants

MARTIN LAFRENIÈRE

Trois-Rivières

Si des élèves de l'école Champagnat de La Tuque fumaient leur joint dans les classes, des disciples de l'Académie Les Estacades ne prenaient pas le risque de se faire pincer à l'école: ils fumaient tout bonnement leur marijuana directement dans l'autobus qui les conduit chaque matin.

C'est ce qui a incité la Sûreté du Québec à procéder la semaine dernière à une descente dans un autobus scolaire conduisant des élèves du secteur des Chenaux à cette école secondaire du secteur Cap-de-la-Madeleine à Trois-

Rivières. Résultat: deux élèves de cet établissement ont été arrêtés pour possession de marijuana et deux pipes à haschich ont été saisies lors de l'opération qui a été menée à la suite de plaintes du transporteur scolaire selon lesquelles des élèves fumaient de la marijuana dans l'autobus.

Après avoir reçu les doléances de la direction des Autobus pédiens de Sainte-Anne-de-la-Pérade, la SQ du poste de Sainte-Anne-de-la-Pérade a effectué une opération policière le 30 janvier dernier. À 7 h 45, des policiers ont intercepté l'autobus qui arrivait de Saint-Stanislas et de Saint-Narcisse dans le stationnement d'un établisse-

ment licencié de Saint-Luc-de-Vincennes, à l'intersection des routes 359 et 350.

«L'opération a été effectuée dans le cadre du programme de vérification et de contrôle du transport scolaire, a déclaré Daniel Lamirande, responsable des affaires publiques à la SQ. Le transporteur a avisé la SQ que des jeunes consommaient des stupéfiants dans l'autobus et nous avons procédé à l'arrestation d'un jeune homme de 18 ans et d'un autre jeune d'âge mineur.»

Selon l'agent Lamirande, les deux jeunes hommes avaient chacun en leur possession 1,5 gramme de marijuana. Le dossier des deux prévenus a été re-

mis au procureur de la Couronne. Aucune accusation n'a encore été déposée contre eux, mais ils pourraient bien faire face à la justice dans peu de temps, le premier au tribunal pour adulte et le second au tribunal de la jeunesse.

SYSTÈME INGÉNIEUX

Ces jeunes consommateurs de drogue avaient trouvé un système assez ingénieux afin de dissimuler le plus possible les odeurs de marijuana. Après

Voir **DUPOT** en page 2 et **UN FLÉAU OU DES CAS ISOLÉS?** en page 3

Quand soldats et policiers disputent l'avant-scène aux athlètes

SIMON DROUIN

La Presse
Salt Lake City

Sécurité par ci, sécurité par là. Décidément, à 24 heures de la cérémonie d'ouverture, c'est le sujet de l'heure aux Jeux olympiques de Salt Lake City. À tel point que les athlètes doivent parfois céder le micro aux autorités responsables.

Voilà exactement ce qui est arrivé, hier après-midi, lors de la conférence de presse de l'équipe canadienne de patinage de vitesse courte piste. Tout se déroulait normalement jusqu'à ce qu'un policier ne vienne interrompe les échanges. Il a pris le micro pour dire qu'un colis suspect avait été découvert quelques heures plus tôt dans un garage du centre-ville. Mais rassurez-vous, aucune matière explosive n'a été découverte, a-t-il dit en substance.

Pendant un bon cinq minutes, l'agent a répondu aux questions de



PHOTO: AP

La sécurité est omniprésente sur le site des Jeux. Ce soldat américain vient d'inspecter l'anneau de vitesse.

journalistes qui n'étaient visiblement pas là pour interroger Marc Gagnon. Le policier s'est éclipse après qu'un collègue torontois lui eut demandé ce qu'il pensait des chances de l'équipe canadienne à Salt Lake...

Gagnon a toutefois eu à répondre à une question portant sur la sécurité. «Bien sûr que j'y pense, surtout quand c'est si près de toi, a-t-il dit en faisant référence à l'intervention du policier. On sait tous ce qui s'est passé, mais je suis ici pour compétitionner et je suis totalement concentré sur ce que j'ai à faire. J'ai confiance en ces gens-là et je sais que rien de mal ne va arriver.»

S'il avait été sur place, le sergent Pierre-Paul Périard aurait certainement applaudi en écoutant la réponse du patineur québécois. Agent de la Gendarmerie royale basé à Ottawa, M. Périard est responsable de la sécurité pour la

Voir **SOLDATS** en page 2 et **LES JEUX** en page 16

Éditorial

Salt Lake
City
- page 6avec GINETTE
GAGNON

MÉTÉO

Maximum: -7 Minimum: -19 Détails p. 22

SOMMAIRE

Arts et spectacles:	20-21	Mots croisés:	12
Bandes dessinées:	12	Nécrologie:	26-27
Feuilleton:	25	Opinions:	6
Gens d'ici:	22	Petites annonces:	23 à 25
Horoscope:	12	Sports:	15 à 19
Jeux et enjeux:	12	Vos affaires:	9 à 11
Loterie:	2		

Semaine



13536 00001 3

POÈME

Les miroirs sont nés pour refléter ce qui meurt.
La musique ne se reflète pas dans les miroirs.
Ni le silence.

Francisco Hernández, Vaincus par les démons, UNAM/ALDUS et Écrits des Forges, 2001

www.gervaisauto.com
GERVAIS AUTO
ST-GEORGES-DE-CHAMPLAIN
225 véhicules 538-AUTO
DISPONIBLES EN TOUT TEMPS

SOURIRE

Avis aux parents dans une école: «Ne croyez pas tout ce que votre enfant dit de nous et nous ne croirons pas tout ce qu'il dit de vous.»

PONTIAC SUNFIRE 2002
12 788\$
Louiseville Automobile
(819) 228-2711



La formule #1 de l'accès à Internet

Plus vite | Moins cher |

• Installation sans frais*
• Aucun contrat à signer

Offre spéciale d'abonnement

Passez en mode propulsion!
Abonnez-vous dès maintenant! Composez le

693-5151

COGECO » Rapidus

À lire dans l'édition de demain



CHÔMAGE

Situation dans la région

Statistique Canada dévoilera ses dernières données mensuelles sur le chômage au pays. Le *Nouvelliste* analysera pour vous la situation qui prévaut dans la région.



DISQUES

Le hip hop

Le hip hop a enfin une définition, selon notre chroniqueur, Éric Langevin, et c'est *Latitude Nord*. C'est ce qu'il nous fait part dans la section Disques du PLUS.



LOISIRS

Le paradis du ski

Notre chroniqueur, Louis Menard, nous entraîne dans de merveilleux sentiers de ski de fond. Il vous propose une randonnée au parc national de la Mauricie.

Le Nouvelliste

FONDÉ LE 30 OCTOBRE 1920

1920, rue Bellefleur,
Trois-Rivières - G9A 3Y2
(819) 376-2501

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR ANDRÉ PROVENCHER

RÉDACTION

RÉDACTRICE EN CHEF CHRISTIANE ST-PIERRE
DIRECTEUR DE L'INFORMATION MICHEL SAINT-AMANT

information@lennouvelliste.qc.ca

Télécopieur: (819) 376-0946

PUBLICITÉ - MARKETING

DIRECTRICE GINETTE PANNETON
ANNONCES LOCALES ANDRÉ GARCEAU

PROMOTIONS ET CLASSES CÉLINE PARENT

Publicité et annonces • télécopieur: (819) 691-4356

Néologie • télécopieur: (819) 376-8625

ABONNEMENT ET TIRAGE

DIRECTEUR NORMAND DUMOULIN

abonnement@lennouvelliste.qc.ca

Téléphone: (819) 376-2000

ADMINISTRATION ET FINANCES

DIRECTEUR ALAIN ROCHER

PRÉIMPRESSION

DIRECTEUR MARC PRONOVOST

INFORMATIQUE

SUPERVISEUR JEAN-MARC DE JONGHE

IMPRIMÉ À T.R. OFFSET

DIRECTEUR FERNAND SYLVAIN

Téléphone: (819) 379-1866

INGÉNIEUR

Suite de la page 1

décision dans le dossier de la qualité de l'air.

Dans les jours qui ont précédé la réunion du 10 décembre, Robert Trudel aurait tenté de faire modifier le procès-verbal et apporter des dissidences à certaines résolutions adoptées lors de la réunion du 5 novembre.

Au point concernant la lecture et l'adoption du procès-verbal de la réunion du 5 novembre, il est noté que M. Trudel veut faire modifier le texte concernant la déclaration qu'il aurait faite en sa qualité d'ingénieur par une nouvelle formulation qui exclut cette référence à une profession qu'il n'exerce pas.

Le document indique aussi que des membres du c.a. ont alors manifesté leur opposition à ce changement parce qu'ils s'étaient basés sur cette affirmation pour prendre leur décision.

Compte tenu de la complexité des règles qui encadrent les modifications que l'on peut apporter à des procès-verbaux, les membres du c.a. avaient convenu de revenir sur cette situation à leur prochaine réunion.

Cette réunion a eu lieu lundi dernier, à Saint-Tite. Et c'est là que les esprits se seraient échauffés.

La démission, mercredi, du directeur général Jean-Louis Mandeville, et la menace de démission en bloc de plusieurs membres du conseil d'administration, mardi prochain, découlent en fait d'une mise en demeure que leur a fait parvenir Robert Trudel, administrateur à l'ATR et dg de la Cité de l'énergie. La mise en demeure a été acheminée aux personnes concernées en fin de journée lundi, mais la plupart n'en auraient pris connaissance que mardi matin.

À l'Ordre des ingénieurs du Qué-

bec, on explique que le fait de se prétendre ingénieur constitue un acte qui va à l'encontre des règles de cet organisme. «Ingénieur, c'est un titre réservé uniquement aux personnes qui sont membres de l'Ordre», explique Mme Nicole Pelletier, directrice des communications pour l'Ordre des ingénieurs.

Selon elle, le fait de donner des avis techniques est aussi un acte exclusivement réservé aux ingénieurs dûment inscrits au tableau de l'Ordre. Lorsqu'un dossier de pratique illégale ou d'usurpation de titre est porté à la connaissance de l'Ordre, celui-ci peut enquêter et décider de porter plainte devant un tribunal civil.

La directrice des communications a par ailleurs confirmé au *Nouvelliste* qu'aucun Robert Trudel pratiquant dans la région de la Mauricie n'est inscrit à l'Ordre des ingénieurs. Les

deux seuls Robert Trudel officiellement reconnus comme ingénieurs se trouvent à Sherbrooke et à Sorel-Tracy.

Mentionnons enfin que la déclaration faite par Robert Trudel concernant sa présence aux locaux de l'ATR a aussi soulevé une question chez certains membres du c.a., qui se demandaient comment il était possible qu'un administrateur ait en sa possession les clés des locaux de l'ATR. Selon le procès-verbal, Robert Trudel se serait présenté sur les lieux, en plein week-end, à la demande du propriétaire de la bâtisse.

Entre-temps, le c.a. de l'ATR Mauricie a convenu de faire signifier une mise en demeure à ce propriétaire, M. Jean Lemoine, pour remédier à la situation.

Il a été impossible de joindre Robert Trudel hier, celui-ci se trouvant présentement en France. ■

DU POT

Suite de la page 1

avoir inhalé une bouffée de mari, les jeunes l'expulsaient en soufflant dans un rouleau de papier de toilette au bout duquel ils avaient placé une feuille d'assouplissant pour les vêtements. Donc, à chaque fois qu'une personne fumait dans l'autobus, il se dégageait mune douce arôme de «brise printanière» ou de lavande.

«C'était très difficile à détecter», a noté Julie Rouette, la conductrice de l'autobus scolaire dans lequel les policiers de la SQ ont mené leur opération. C'est un inspecteur de la commission scolaire qui m'a mis au courant de cette technique pour cacher la senteur. Quand j'ai commencé à ramasser des rouleaux de papier de toilette et des feuilles de *Bounce*, j'ai su que des jeunes fumaient dans mon autobus.»

LA COMMISSION SCOLAIRE COLLABORE

La direction de la Commission scolaire du Chemin-du-

Roy, qui avait été mise au parfum de cette histoire, a elle aussi demandé l'intervention de la SQ. «Nous avons reçu des plaintes de parents dont les enfants leur avaient dit que des jeunes étaient en possession de drogue», a relaté Richard Théoret, directeur général de la commission scolaire. Nous avons demandé à la SQ d'intervenir et la fouille a eu lieu la semaine dernière.

Pour aider au bon déroulement de la fouille, l'opération policière a été préparée en collaboration avec la Commission scolaire du Chemin-du-Roy. Un deuxième autobus attendait les élèves lors de la fouille afin de les conduire à leur école sans occasionner de retard.

Cet événement relié à la consommation de stupéfiants en milieu scolaire est le deuxième à survenir en l'espace d'un mois en Mauricie. Au milieu du mois de janvier, une intervention policière a été nécessaire pour faire face à ce problème à l'école Champagnat de La Tuque. ■

SOLDATS

Suite de la page 1

délégation canadienne à Salt Lake.

«Mon rôle n'est pas de sécuriser la délégation, mais bien de m'assurer qu'elle bénéficie d'une bonne sécurité», dit celui qui en est à ses huitièmes Jeux olympiques, panaméricains, du Commonwealth et autres.

M. Périard travaille depuis longtemps à l'évaluation des mesures de sécurité à Salt Lake. Il y a un an, il s'est déplacé dans la capitale de l'Utah pour rencontrer tous les responsables: la police locale, la police de l'État, l'armée, les services secrets et le FBI. Il a ensuite donné le feu vert à l'Association olympique canadienne (AOC) et au ministère responsable. Cette procédure a été instaurée à la suite de la prise d'otages meurtrière aux Jeux de Munich de 1972.

Quelques heures avant de nous parler, hier, M. Périard avait rencontré les chefs d'équipe en charge de chaque discipline pour les mettre au parfum au sujet de la sécurité lors de la cérémonie de ce soir. «Je leur ai résumé la sécurité pour l'événement de la façon suivante: M. Bush va être là. Voilà...»

Certes, les attentats du 11 septembre ont obligé les responsables à modifier considérablement le plan de sécurité à Salt Lake. Ainsi, de nombreux bénévoles ont été remplacés par des policiers et des militaires. Ces derniers se font toutefois discrets puisqu'ils portent le même manteau mauve que ceux qu'ils remplacent.

«Sans ça, il y aurait eu des policiers à chaque 20 pieds», explique le sergent. Tu ne veux pas perdre la saveur olympique, mais être sécuritaire.»

Hier soir, M. Périard a profité de la réception organisée par l'AOC pour prendre le pouls des athlètes canadiens. Il aimait ce qu'il a entendu. «Tout le monde, sans exception, s'attendait à pire en ce qui concerne les mesures de sécurité.»

Même réponse de la part de la quinzaine d'athlètes que nous avons interrogés à ce sujet depuis le début de la semaine. Éric Brisson et Philippe Marois sont arrivés la semaine dernière à Salt Lake. Heureux d'éviter la cohue, ils en ont profité pour faire leur magasinage au Olympic Superstore. Les deux patineurs de Québec n'ont pas mis de temps à trouver l'entrée de la super boutique souvenir de 22 000 pieds carrés située au centre-ville.

«Minute messieurs, leur a dit un bénévole, il faut faire le tour.» Brisson et Marois ont obtempéré et ont longé les clôtures du périmètre de sécurité pour parvenir à la boutique... une demi-heure plus tard!

Les deux gars m'ont raconté l'anecdote en riant. Oui, fouilles et contrôles

sont un peu astreignants, mais vaut mieux user de patience et de philosophie, résumant-ils. «Si tu n'as pas passé, tu ne feras pas 200 mètres ici», explique Marois, rencontré à l'ovale olympique de Kearns. «Mais ça ne nous dérange pas pantoute, ajoute Brisson. Si ça permet aux gens de se sentir plus en sécurité, tant mieux.»

La plupart des athlètes sont rassurés par les mesures de sécurité mises en place. À la limite, ils en sont presque amusés. Et ne leur demandez pas s'ils ont peur, ils riront de vous!

Le Montréalais Yannik Morin, qui pilotera le bobsleigh Canada-2 à Salt Lake, est surpris par le niveau de sécurité au village des athlètes. «J'étais à la cafétéria et j'ai rencontré par hasard une agente de la Food and Drug Administration, raconte-t-il. Elle m'a dit que la nourriture était très surveillée. En fait, la FDA patrouille la cafétéria 24 heures sur 24. Les aliments proviennent d'un entrepôt gardé par le FBI. Ça m'a beaucoup impressionné.»

Le skieur acrobatique Jean-Luc Brassard, lui, n'en revenait pas de voir comment le transport en autobus du village aux sites de compétition était géré. Au départ, à la mi-parcours et à l'arrivée, le chauffeur doit chaque fois se rapporter à un responsable, explique Brassard. Mais ça ne s'arrête pas là. Tous les autobus sont munis d'une «pilu» reliée par satellite à un centre de contrôle. Si un autobus déroge le moindre de son itinéraire préétabli, c'est le branle-bas de combat pour les agents du FBI!

Coéquipier de Brassard, Stéphane Rochon a quant à lui abandonné l'idée de compter le nombre de fois où il s'est fait fouiller. Il doit même montrer patte blanche en descendant du remonte-pente... «C'était pire au début, mais ça s'est un peu calmé, dit-il. Avant d'arriver, j'avais peur qu'il y ait plus de chefs que d'indiens. Finalement, il y a beaucoup plus d'indiens. C'est toutefois un peu compliqué pour nous, les skieurs. On a tellement de bidules et de zippers sur nos vêtements!»

Mais Rochon s'est dit qu'il valait mieux ne pas «s'obstiner avec ça» quand il a aperçu des soldats armés de mitraillettes M-16 postés dans les bois...

Ce soir, les quelque 12 000 personnes affectées à la sécurité des Jeux seront sur les dents lors de la cérémonie d'ouverture au stade Rice-Eccles. «Ce sera l'endroit le plus sécuritaire sur la terre», soutient Jean-Luc Brassard, paraphrasant le responsable de la sécurité intérieure des États-Unis, Tom Ridge. «Et si M. Bush est là tel que prévu, je veux être à côté de lui. Comme ça, je pourrai dormir en paix...» ■

loto-québec

649 Tirage du 2002-02-06

GAGNANTS	LOTS
6/6	2 6 000 000,00 \$
5/6+	6 189 416,90 \$
5/6	455 1 998,20 \$
4/6	26 515 65,70 \$
3/6	491 466 10,00 \$
Ventes totales:	27 758 530 \$
Prochain gros lot (appr.):	2 000 000 \$

Complémentaire: (32)

49 Tirage du 2002-02-06

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	0 50 000,00 \$
5/6	38 500,00 \$
4/6	2 009 50,00 \$
3/6	39 374 5,00 \$
Ventes totales:	1 054 663,50 \$

Complémentaire: (30)

Lots bonus Double Jeu

Tirage du 2002-02-06

GAGNANTS	LOTS
03 27 33 41	163 306,75 \$
10 12 31 38	117 213,68 \$
07 19 30 44	132 189,39 \$

*Seules les sélections participant au Loto 6/49 et au Québec 49 sur le même billet sont admissibles à la promotion.

Panço Tirage du 2002-02-07

02 04 05 07 09 13 21 22 26 30
31 36 37 40 42 55 61 62 68 70

Extra Tirage du 2002-02-07

3 308
NUMÉRO: 975362

Extra Tirage du 2002-02-06

NUMÉRO: 174458

Le jeu doit rester un jeu

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L.Q., cette dernière a priorité.

T.V.A., LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

GA

Tu es aux prises avec la maladie du jeu et tu désires en parler.

GAMBLER ANONYMES

SHAWINIGAN **TROIS-RIVIÈRES**
MERCREDI SOIR JEUDI SOIR
19h30 19h30
539-5746 379-7015

VOILÀ À QUOI SERVENT LES DONS VERSÉS À S.O.S. SUICIDE JEUNESSE

Services offerts à la population de la Mauricie

- Ligne d'intervention d'urgence suicidaire 24 heures/24, 7 jours/7 même les journées fériées et cela sans frais au 1-800-595-5580 depuis bientôt 5 ans.
- Conférences gratuites dans les écoles, entreprises, commerces et maisons de jeunes, sur demande.
- Consultations gratuites avec nos professionnels.
- Bientôt S.O.S. Suicide Jeunesse organisera des cafés-rencontres où seront discutés différents sujets et problématiques pouvant conduire au suicide.
- Bureau au 105, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine sur rendez-vous.

Nous tenons à remercier la population de la Mauricie car tout cela est rendu possible grâce à votre générosité.

Toute personne intéressée à faire du bénévolat peut communiquer avec nous en écrivant à :

S.O.S. Suicide Jeunesse
C.P. 133
Cap-de-la-Madeleine (Québec)
G8T 3L7

1066003

Vous avez un logement à louer ?

Profitez de notre prix spécial du printemps pour l'annoncer

Consultez la rubrique 123 du samedi pour connaître tous les détails ou appelez

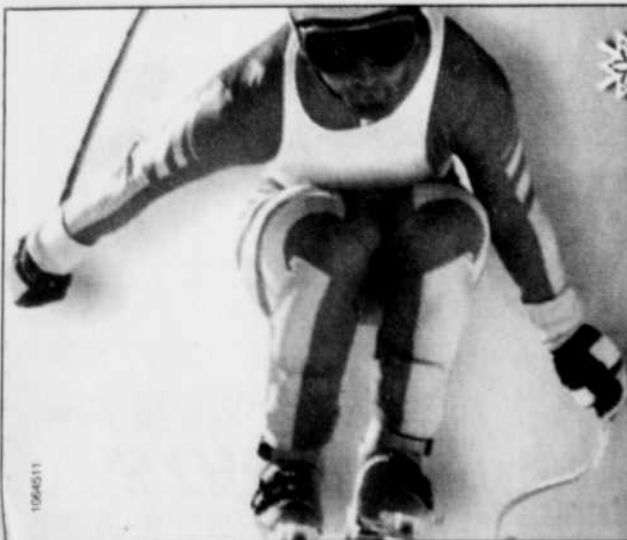
Les petites annonces du Nouvelliste

ÇA VEND VITE... ET BIEN !

378.VEND > U

537.VEND > U

106090



Déjà en route vers

SALT LAKE 2002

cyberpresse.ca

www.cyberpresse.ca/saltlake2002

Un fléau ou des cas isolés?

Les opinions divergent sur la consommation de drogue dans les écoles



MARTIN LAFRENIÈRE

Selon le propriétaire de l'entreprise Autobus péridiens, de Sainte-Anne-de-la-Pérade, la consommation de stupéfiants est tellement répandue dans les autobus que plusieurs élèves se présentent en classe en état d'intoxication très avancée.

Mario Douville dirige cette entreprise depuis 15 ans. D'après lui, le problème de consommation de stupéfiants dans les autobus scolaires est plus criant que jamais. «Il y a beaucoup de jeunes qui fument de la drogue dans les autobus. Et quand ils arrivent à leur école, ils sont ben gelés.»

Affirmant que la situation est pire cette année, M. Douville a précisé que le problème de consommation de drogue dans l'autobus conduit par Julie Rouette durait depuis le mois d'octo-

bre. «Dans ce genre de situation, bien du monde est au courant, mais personne n'ose parler. C'est la loi du silence, car il y a des jeunes qui font de l'intimidation et d'autres élèves qui ont peur de parler.»

Pour tenter d'enrayer la situation, la conductrice de l'autobus a averti régulièrement les passagers de ne pas fumer à l'intérieur du véhicule. Mais si on fait abstraction de ce «pouvoir», les chauffeurs d'autobus ont bien peu de recours. «Je n'ai pas le droit de demander à un jeune de vider ses poches, même si je sais qu'il a de la drogue, a expliqué Julie Rouette, qui possède une expérience de 13 ans comme conductrice d'autobus. C'est une situation déplorable, surtout quand on pense que le tiers des élèves qui sont dans mon autobus sont du niveau primaire.»

Sachant qu'elle détient très peu de pouvoirs pour contrôler ce genre d'événement, Mme Rouette a toutefois

mentionné qu'elle fait tout pour que les plus jeunes passagers ne soient pas corrompus par les plus âgés. «C'est la première année qu'on vit une situation aussi tendue dans l'autobus. Mais depuis l'opération, les choses se sont rétablies.»

PAS UN FLÉAU

Pour Richard Théoret, directeur général de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy, la problématique de la consommation de stupéfiants dans les écoles est le reflet de ce qui se vit au sein de la société en général. «Nous avons des mesures de prévention qui sont mises de l'avant lorsque la situation l'exige. Selon moi, il n'y a pas de signe alarmant. Mais dire que personne ne prend de drogue dans les écoles, ce serait mentir.»

Rappelant que cette commission réunit 23 000 élèves dispersés dans une cinquantaine d'établissements et que son territoire regroupe une centaine de

circuits d'autobus, M. Théoret a indiqué que la politique en regard du trafic de stupéfiants dans les écoles est tolérance zéro. «Dans le cas de ce circuit d'autobus, il fallait intervenir et nous l'avons fait auprès de la SQ. Mais on ne sortira pas un gant de boxe pour tuer une mouche. La consommation dans les écoles et dans les autobus n'est pas fléau.»

Selon M. Théoret, la Commission scolaire du Chemin-du-Roy a relevé deux cas d'élève expulsé pour avoir fait le trafic de drogue au cours des quatre dernières années.

SEMBLABLE AUX AUTRES RÉGIONS

La consommation de stupéfiants dans les écoles secondaires n'est pas un problème récent. Depuis plusieurs années, les établissements d'enseignement doivent composer avec cette problématique et tentent de l'enrayer le

plus efficacement possible.

Les écoles de la Mauricie ne font pas exception à cette règle. Selon Daniel Lamirande, responsable des affaires publiques à la Sûreté du Québec, la situation n'est pas pire ou mieux ici qu'ailleurs. Mais le fait que la marijuana soit une drogue de plus en plus présente ne fait rien pour améliorer les choses.

Comme il l'a indiqué, on n'a qu'à regarder le nombre de perquisitions effectuées par les corps policiers et l'importance de ces opérations de démantèlement de plantation pour s'en rendre compte.

«Il y a beaucoup de marijuana sur le marché en raison de sa culture qui est devenue une véritable industrie au fil des années. La drogue est devenue plus accessible et elle est peu dispendieuse. Il y a une réelle problématique de consommation de drogue chez les jeunes.»

Un dépôt à neige usée qui dérange

LOUISE PLANTE

Trois-Rivières

Un résident de la rue Marguerite-D'Youville s'est plaint au conseil municipal de Trois-Rivières lors de la dernière séance, que les cols bleus utilisent toujours le dépôt à neige usée de la rue Girard alors que la Ville peut maintenant compter sur deux mégaterrains aménagés selon les normes du ministère de l'Environnement sur la rue Bellefeuille et le boulevard industriel.

Le contribuable a fait valoir que le terrain en question devait en principe constituer une zone tampon entre le quartier résidentiel de Sainte-Marguerite et le secteur industriel et non être utilisé lui-même, et bruyamment, à des fins industrielles.

L'homme a aussi demandé comment il se fait qu'on trouve déjà tant de neige sur ce terrain, compte tenu de l'hiver plutôt clément. Il a aussi fait une comparaison avec le dépôt à neige du terrain de l'Exposition où on accumule beaucoup moins de neige alors qu'il y a peu de maisons à proximité.

Le maire Yves Lévesque n'a pu que répondre et à au moins une demi-dou-



IMAGE MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

Le dépôt à neige de la rue Girard est toujours utilisé, au grand dam des résidents de la rue Marguerite D'Youville

zaine de reprises que l'intervenant avait tout à fait raison et qu'il faudrait trouver une alternative.

Quant au directeur des travaux publics, M. Fernand Gendron, il a simplement noté qu'il n'avait jamais été question que la Ville cesse pour l'instant d'utiliser ce dépôt à neige. Les terrains aménagés pour recevoir la neige usée ne peuvent être utilisés à leur capacité maximum pendant les trois premières années, à cause d'un phénomène de

compactage du sol qui risquerait de nuire au bon écoulement du terrain.

Le conseiller du district concerné, M. Pierre A. Dupont, admet que le problème existe depuis plusieurs années et qu'il tente en vain d'y trouver une solution. «De toutes façons, nous ne pourrions continuer à utiliser ce site «illégal» que jusqu'au 31 décembre 2002, rappelle-t-il, car il n'est pas conforme aux normes du ministère de l'Environnement. Alors il va bien falloir

trouver enfin une solution.»

M. Dupont ajoute que son but n'est pas de rendre ce site conforme aux normes du ministère, mais d'en interdire carrément l'utilisation comme dépôt de neige usée. Il faut plutôt, dit-il, tirer le maximum des deux terrains aménagés au coût de 5 millions \$.

Le conseiller fait aussi remarquer qu'un autre dossier retient son attention actuellement, soit celui du refolement des égouts dans Sainte-Margueri-

te. L'idéal serait d'arriver à régler ces deux problèmes en même temps mais, fait-il remarquer, il faut aussi composer avec la machine administrative municipale.

M. Dupont ne cache pas qu'il espère voir apparaître des éléments concrets de solution dans le prochain plan triennal d'immobilisation de la ville, actuellement en préparation. Il est question entre autres d'un bassin de rétention. ■

L'orthopédie divise le CHRTR et le CHCM

ÉRIC LANGEVIN

Trois-Rivières

Le torchon brûle entre le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières et le Centre hospitalier du Centre-de-la-Mauricie au sujet des services d'orthopédie. Le manque de spécialistes en la matière à Shawinigan fait en sorte que le CHRTR doit absorber une large partie de la clientèle du CHCM.

Cette situation perdure depuis deux ans selon l'hôpital trifluvien qui, par le biais de son conseil d'administration, a demandé à la Régie régionale de la santé de revoir la répartition des mandats octroyés en Mauricie en orthopédie. Cette demande a choqué les administrateurs du CHCM qui ont l'impression qu'on vient jouer dans leur cour.

Actuellement, un seul orthopédiste assure les gardes au CHCM. Il ne peut donc répondre qu'au minimum de la demande au Centre-de-la-Mauricie.

Sur la clientèle, cette situation entraîne des mouvements importants puisque la grande majorité doit se déplacer vers Trois-Rivières pour obtenir des services plus pointus.

Or, deux orthopédistes du CHRTR ont offert d'aller pratiquer en clinique externe au CHCM sur une base temporaire et occasionnelle. Le CHCM a refusé l'offre disant que les deux orthopédistes devaient accepter de faire partie intégrante du corps médical, assurant des gardes régulières au même titre que les autres professionnels.

«Si on accepte que les deux orthopédistes viennent pratiquer en clinique externe ici, on dévalue notre offre de service», explique Claude Blais, directeur général du CHCM. «L'objectif, c'est d'offrir un service complet en orthopédie, pas seulement répondre aux cas simples pour que le CHRTR conserve uniquement les cas importants. Il ne faut pas se le cacher, ce n'est pas un

acte philanthropique de la part du CHRTR de nous offrir deux orthopédistes en clinique externe.»

Selon M. Blais, il est vrai que l'arrivée de ces professionnels aurait eu pour conséquence d'éviter aux patients en orthopédie de se déplacer à Trois-Rivières. «Par contre, c'aurait été une abdication de notre mandat d'offrir des services complets. Même si cela était sur une base temporaire, vous savez comme moi que, dans le domaine de la santé, il n'y a rien de plus permanent que le temporaire», illustre Claude Blais.

Il va sans dire que les administrateurs du CHRTR ont reçu avec déception la réponse du CHCM. Le directeur général de l'endroit, M. Jean Bragagnolo, a fait savoir que la situation du CHCM imposait une pression importante sur les spécialistes de son établissement. De plus, des coûts importants sont associés à cette desserte.

«Je comprends la position de mon collègue du CHCM, mais je ne la partage pas», rétorque M. Bragagnolo. «Je ne pense pas que le CHCM va réussir à recruter trois orthopédistes d'un coup quand ça fait deux ans que la situation est la même; il faut commencer quelque part.» «Je comprends le CHCM de vouloir offrir l'ensemble du service en orthopédie, mais en attendant, on fait quoi? C'est l'objet de la résolution que notre conseil d'administration a fait parvenir à la Régie», a fait savoir M. Bragagnolo.

De son côté, la Régie régionale de la santé donne pratiquement raison à Claude Blais dans son raisonnement. Le directeur du groupe Santé physique, M. Michel Gervais, soutient que c'est effectivement dans le mandat du CHCM d'offrir des services complets en la matière. «Lors des fusions, les quatre hôpitaux se sont retrouvés avec une population à peu près semblable à

desservir et, donc, avec des services de base et spécialisés à peu près semblables aussi», explique M. Gervais.

Par ailleurs, ce dernier est conscient que l'organisation actuelle n'est pas idéale. «Je pense qu'il va falloir trouver des voies de passage pour permettre d'améliorer la situation. Par contre, on ne peut pas redéfinir comme ça, sur demande, les mandats des établissements. Tout cela s'inscrit dans un processus de vision globale beaucoup plus complexe», précise-t-il.

Au terme du différend administratif entre les deux établissements, on peut dire qu'il y a eu un dénouement heureux puisque l'un des deux orthopédistes qui avait offert ses services en clinique externe au CHCM aurait tout de même accepté les conditions mises de l'avant par l'hôpital shawiniganais. Il resterait encore quelques modalités à compléter. ■

elangevi@lenouvelliste.qc.ca

les **Entremetteurs** inc.

vous invitent à une

SOIRÉE DE CÉLIBATAIRES
Le samedi 9 février
à compter de 18 h 30



Manuel Hurtubise et Chantal Lacroix

Au programme :

- Danse • Jeux pour célibataires
- Nombreux prix à gagner
- **SPEED DATING** : par groupe d'âge (nombre de places limité)



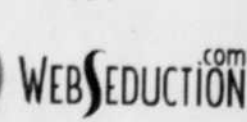
Entrée **17\$**

Carte de membre incluse

Membre : 10 \$
• Carte de membre obligatoire, disponible sur place et valide pour 1 an
• Billets disponibles sur place, taxes incluses



en collaboration avec :



à l'**Hôtel DELTA** de Trois-Rivières
1620, rue Notre-Dame
Trois-Rivières
(819) 376-1991

** pour informations supplémentaires contactez les Entremetteurs au (514) 634-6664
www.lesentremetteurs.com

"Investir, c'est rock'!"

La plus grande Secteur

La Caisse Populaire de Notre Dame du Mont Carmel



Line Berman,
directrice



Francine Landry,
conseillère en finances
personnelles



Raymonde Dubé,
conseillère en finances
personnelles



Michel Dostaler,
conseiller services
aux membres

Caisse populaire Desjardins Cité de Shawinigan



Nathalie Morel,
planificatrice financière



Jocelyne Beaulieu,
conseillère en finances personnelles



Diane Bertrand,
conseillère



Louise Lapierre,
conseillère



Louise Vincent,
conseillère

La Caisse Populaire de la Ville de Shawinigan-Sud



Louise Brouillette,
planificatrice financière



Karyne Lajoie,
conseillère service aux membres



Lise Houde,
conseillère en finances personnelles



Lucie Lafrenière,
conseillère en finances personnelles



Linda Boulanger,
conseillère service aux membres

CAISSE POPULAIRE LA TUQUE



Ginette Matte,
directrice service aux particuliers



Jean-René Lavoie,
conseiller



Réal Pilon,
conseiller



Sylvie Gabeil,
conseillère



Linda Cossette,
conseillère

Caisse populaire Desjardins du Haut Shawinigan



Jacques Samson,
conseiller expert
en placements



Lucy Deschênes,
conseillère en
épargnes spécialisées



Nancy Aylwin,
conseillère en finances
personnelles



Dominique Jourdain,
conseillère en finances
personnelles



Yvette Angel,
conseillère en finances
personnelles



Diane Mongrain,
conseillère service
aux membres



Pierrette Bourassa,
conseillère service
aux membres



Louise Laquerre,
conseillère service
aux membres

Caisse populaire Desjardins de Grand-Mère (Centre de services Grand-Mère)



Louis Flageole,
planificateur financier



Diane Champagne,
conseillère en finances
personnelles



Céline Filion,
conseillère en finances
personnelles



Sylvie Robichaud,
conseillère en finances
personnelles



Manon Lapointe,
conseillère en finances
personnelles



Carole Dubé,
conseillère en finances personnelles



Lucie Moreault,
conseillère services aux membres

Caisse populaire Desjardins de Saint-Boniface-de-Shawinigan



Michelle Lapolice,
coordonnatrice



Diane Samson,
planificatrice financière



Chantal Bellerive,
conseillère en finances
personnelles



Nathalie St-Pierre,
conseillère en finances
personnelles



Chantal Bourassa,
conseillère en finances
personnelles



Lyne Blais,
conseillère services
aux membres



Desjardins

Consultez votre conseil Date limite pour cotiser

- La Caisse Populaire de la Ville de Shawinigan-Sud
- Caisse Populaire de Ste Flore
- Caisse populaire Desjardins de Grand-Mère (3 centres)
- La Caisse Populaire de Notre Dame du Mont Carmel
- Caisse populaire Desjardins d
- Caisse populaire de Lac-à-la-P
- La Caisse populaire de St-Jean
- Caisse populaire Desjardins d

La grande force conseil REER Desjardins specteurs Centre et Haute-Mauricie

"n roll"



Caisse populaire de Lac-à-la-Tortue



Sylvie Delisle,
conseillère en finances
personnelles



Gilles Morais,
conseiller en finances
personnelles



Johanne Bergeron,
planificatrice financière



Danielle Pelletier,
conseillère

Caisse Populaire de Ste Flore



Guy Trotter,
directeur général



France Godin,
conseillère en
finances personnelles

La Caisse populaire de St-Jean des Piles



Suzanne Hébert,
conseillère service
aux membres



Lucille Trudel,
directrice générale



Isabelle Garceau,
conseillère en finances personnelles

Caisse Populaire Val-Mauricie



Pierre Cormier,
directeur service
aux particuliers



Michèle Richard,
planificatrice financière



Claire Fortin,
planificatrice financière

Caisse populaire Desjardins des Cascades



Hélène Tremblay,
directrice services
aux membres



Patrick Garceau,
planificateur financier



Christian Tessier,
planificateur financier



Lyne Lampron,
coordonnatrice services
aux membres



Hélène Morand,
conseillère en finances
personnelles



Manon Ricard,
conseillère en finances
personnelles



Line Carpentier,
conseillère en finances
personnelles



Linda Côté,
conseillère en finances
personnelles



Jocelyne Lambert,
conseillère en finances
personnelles



Bernadette Morin,
conseillère services
aux membres



Linda Brousseau,
conseillère services
aux membres



Agathe Brière,
conseillère services
aux membres



Chantal Rheault,
conseillère services
aux membres



Céline Brodeur,
conseillère en finances
personnelles



France Bellemare,
conseillère en finances
personnelles



Thérèse Boulanger,
conseillère en finances
personnelles



Guy Gélinas,
conseiller en finances
personnelles



Louise Moreau,
conseillère en finances
personnelles



Madeleine Soumis,
conseillère en finances
personnelles



Jacques Hamel,
conseiller en finances
personnelles

Caisse populaire Desjardins de Grand-Mère (Centre de services St-Georges de Champlain)



Denise Ayotte,
planificatrice financière



Hélène Cossette,
conseillère en finances personnelles



Nicole Francoeur,
conseillère en finances personnelles



Chantal Langlois,
conseillère en finances personnelles



Hélène Laberge,
conseillère services aux membres

Caisse populaire Desjardins de Grand-Mère (Centre de services Le Rocher)



Ginette Héon,
conseillère en finances personnelles



Guylaine Branchaud,
conseillère en finances personnelles



Renée Lépine,
conseillère en finances personnelles



Pascale Petit,
conseillère en finances personnelles



Hélène Gélinas,
conseillère services aux membres

Rejoignez-nous à votre caisse Desjardins pour passer votre REER : 1er mars 2002

Desjardins des Cascades
Lac-à-la-Tortue
St-Jean des Piles
Desjardins de Saint-Boniface-de-Shawinigan

- Caisse populaire Desjardins du Haut Shawinigan
- Caisse populaire Desjardins Cité de Shawinigan
- Caisse Populaire Val-Mauricie
- CAISSE POPULAIRE LA TUQUE

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR ANDRÉ PROVENCHER
 RÉDACTRICE EN CHEF CHRISTIANE ST-PIERRE
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION MICHEL SAINT-AMANT

Opinions

Salt Lake City

On estime qu'à peu près la moitié des Terriens regarderont ce soir les cérémonies d'ouverture des Jeux olympiques de Salt Lake City. Les Jeux les plus gros et les plus chers de l'histoire. Tellement gros et tellement chers, d'ailleurs, que le nouveau président du mouvement olympique, le Belge Jacques Rogge, promet d'œuvrer dans l'avenir à en réduire l'ampleur.

Ces dernières années, la machine olympique s'est littéralement emballée surtout avec l'arrivée des commandites dans le décor. Les Jeux de Salt Lake City coûteront 1,9 milliard \$ soit deux fois plus que ceux de Nagano il y a quatre ans. Une spirale infernale.

Toujours plus de disciplines au

programme, trop disent de plus en plus d'observateurs, toujours plus d'athlètes, des commandites toujours plus étourdissantes aussi, des budgets gigantesques et cette année en prime une sécurité composée de 12 000 militaires et agents de police pour éviter qu'un timbré ne fasse un triste coup d'éclat.

M. Rogge peut bien rêver de voir un jour les Jeux se tenir en Afrique, ce ne sera pas demain la veille. C'est beaucoup trop dispendieux pour un pays pauvre qui n'a pas les infrastructures nécessaires et pour qui les olympiques ne sauraient constituer une priorité.

On disait autrefois que les Jeux olympiques faisaient des miracles par où ils passaient et qu'ils justifiaient



GINETTE GAGNON
 ggagnon1@nouvelliste.qc.ca

bien les investissements nécessaires. L'héritage de nos Jeux de 1976 prouve que non. Les Québécois ne sont pas plus en forme, ni plus sportifs qu'ils l'étaient auparavant. Le Vélo-drome a dû être converti en Biodôme, faute de cyclistes, et le Stade accueille davantage d'exposants que de sportifs.

L'économie de Salt Lake City va connaître un temps fort d'ici au 24 février tellement la ville grouille de monde, mais il est loin d'être acquis que sur le plan des retombées sportives les mormons vont se convertir en masse à l'activité physique.

Il y aura donc beaucoup de télé-spectateurs au gros rendez-vous, ce soir, mais ça ne veut pas dire que les cotes d'écoute vont se maintenir élevées tout au long des Jeux. Il faut être bien décidé pour rester rivé à son écran de télévision durant 17 jours. 17 jours de reportages sportifs intensifs, c'est long. Il faut être vraiment mordu. Ce n'est pas le cas de la majorité.

Il y a des moments forts, mais il y a aussi des disciplines moins excitantes. Qui va se priver de sortir pour ne

pas rater les descentes en «skeleton», cette discipline qui fait un retour dans la famille olympique, cet hiver?

On a beau être critiques face au gigantisme de la machine olympique et ses nombreux travers, il n'en reste pas moins que les 2400 compétiteurs qui vont tenter leur chance à Salt Lake City font partie des jeunes qui sont parmi les plus disciplinés de leur génération. Il y a là quelque chose d'impressionnant.

Nous suivrons évidemment avec un intérêt tout particulier, et pourquoi pas un chauvinisme de bon aloi, le parcours de quatre des nôtres dans cette aventure: Éric Bédard de Sainte-Thècle, Pascal Caron de Cap-de-la-Madeleine, Jacinthe Larivière de Princeville et Anabelle Langlois de Grand-Mère. ●

Au banc des punitions!

Mme Gagnon, l'éditorialiste du Nouvelliste, en a écrit une belle dans son éditorial du 6 février intitulé: «La course au bloc». Elle a écrit: «Le Québec est le premier producteur mondial d'aluminium, mais il ne produit que des lingots. Il est totalement absent du secteur de la transformation qui génère beaucoup de bons emplois.»

Ces propos sont insultants pour les propriétaires et les travailleurs de deux entreprises présentes dans sa cour: Corus à Trois-Rivières (Cap-de-la-Madeleine) et l'usine de tiges de Bécancour propriété d'Alcoa. Ce sont deux fleurons de notre région et ils font de la transformation d'aluminium.

Un joueur de hockey qui ne respecte pas les règles est envoyé au banc des punitions. En tant qu'éditorialiste vous avez une grande responsabilité face à vos lecteurs. Les faits doivent être vérifiés, vous avez toutefois droit à votre opinion sur leur interprétation.

Louis Charest
 Ville de Bécancour

Cher Monsieur,

Vous avez parfaitement raison. Je plaide coupable à 100 milles à l'heure. J'aurais dû écrire «pratiquement absent» et non «totalement absent». Et pour être plus précise encore, j'aurais dû parler de la 2e et 3e transformation de l'aluminium. Vous avez bien fait de m'envoyer au banc des punitions...

Ginette Gagnon

Un musée en dormance, un palais en latence

Le Musée des arts et traditions populaires du Québec est toujours dans les bras de Morphée. Il rêve du jour où il sera métamorphosé en «Musée québécois de culture populaire». Souhaitons-

lui une bonne hibernation et un réveil pas trop brutal en juin 2003.

De l'autre côté de la rue, le palais de justice est en latence. Il attend que les «rigueurs» de l'hiver soient passées avant que l'on érige son ossature. N'y a-t-il pas une similitude dans la construction de ces deux bâtiments? Des retards, des coûts exorbitants, des erreurs.

Dans un article du Nouvelliste du 18 décembre, Jean-Marc Beaudoin parlait du «Musée des erreurs». Est-on en train de revivre le même scénario au palais de justice? Y a-t-il un responsable des travaux sur ce chantier qui piétine, tâtonne, n'avance pas ou peu?

Les travaux extérieurs sont arrêtés, la cédule des travaux intérieurs est chamboulée; l'édifice existant, menaçant de s'écrouler suite à des travaux d'excavation, a dû être sécurisé; des bureaux sont loués pour loger les juges et le personnel. La Société immobilière du Québec affirme que la livraison de l'édifice se fera à la date prévue et que les coûts ne seront pas majorés. Permettez-moi d'en douter.

Les contribuables feront-ils les frais d'un autre conflit «Cogerex»?

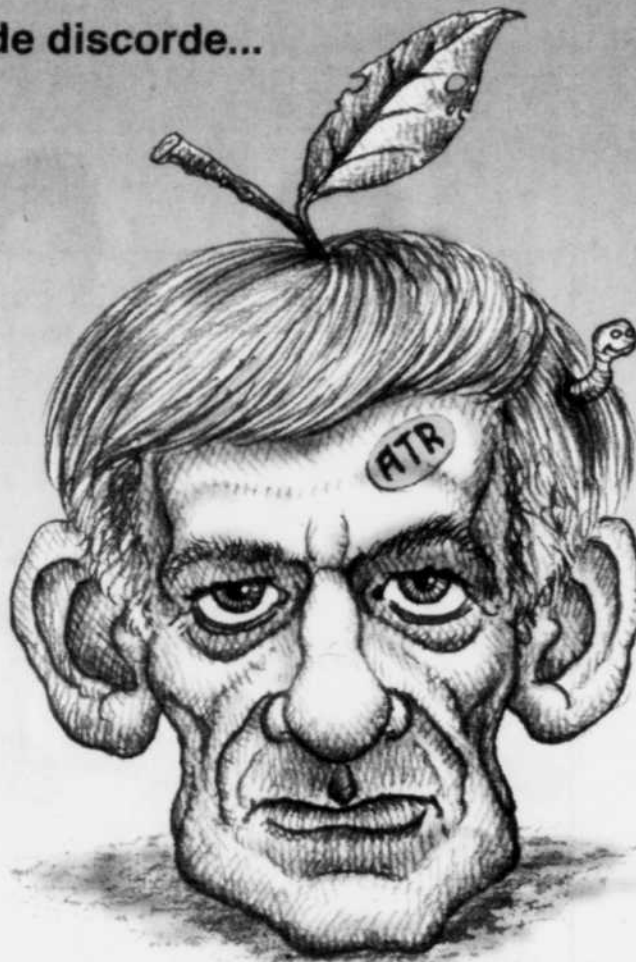
Réal Chamberland
 Trois-Rivières

Je veux travailler!

Le monde du travail est vraiment triste. Les gens qui veulent à tout prix travailler ne peuvent pas et ceux qui ne veulent pas travailler ont des dizaines d'offres d'emplois ou encore ceux qui travaillent se voient offrir des dizaines de postes! Mais qu'est-ce que c'est que ce monde de fous?

J'en veux du travail! J'ai de nombreuses qualifications et de nombreuses expériences de travail. J'ai un BAC et depuis 3 ans je n'ai jamais cessé de travailler. Mais maintenant que j'ai des papiers dans mes poches, rien. J'applique sur de nombreux postes, j'ai envoyé plus d'une centaine de CV depuis novembre dernier. Toujours rien. La Mauricie et le Centre-du-Québec seraient-ils en train de devenir comme Charlevoix et la Côte-Nord? Je l'ignore, mais

Une pomme de discorde...



J. Isabelle
 2002

si on ne se secoue pas un peu le derrière, j'imagine que si.

Amenez-moi du travail! Je suis prête à travailler. J'en veux des heures. On dit que le gouvernement québécois veut renouveler sa fonction publique, disons qu'il n'est pas tellement pressé. J'ai passé un concours en novembre. J'ai eu les résultats début janvier et on ne m'a toujours pas offert de poste.

On dit que l'entreprise privée vivra une pénurie de main-d'œuvre qualifiée, difficile à croire encore une fois. Au nombre de poste sur lesquels j'ai appliqué et pour lesquels j'étais qualifiée et je n'ai même pas reçu un seul téléphone pour une entrevue.

Amenez-moi du travail et je vais

vous donner mon 110%. Je sais faire mille et une tâches, je suis polyvalente, je suis débrouillarde et j'ai de nombreuses qualifications.

Je veux travailler, mais le marché du travail ne veut plus de moi.

Isabelle Simard
 Bécancour

Réglementer l'usage du cellulaire

Suite au terrible accident qui a emporté dans la mort, près de Washington, quatre Québécois, un accident qui de toute évidence semble avoir été causé par

l'usage du cellulaire, pourquoi ne pas s'arrêter dans une sortie de route ou autre pour faire ses messages?

Il y a environ deux ans, nous revînons d'un voyage organisé dans les Laurentides. C'était un dimanche après-midi vers quatre heures. Imaginez le trafic à l'entrée de Montréal. Le conducteur de l'autocar parlait dans son cellulaire, bien sûr une main au volant. Quel risque avec quarante-sept passagers. J'aurais voulu faire un rapport, mais aucune loi n'interdit l'usage du cellulaire dans une voiture en marche.

Qu'attendent les autorités pour agir?

Bruno Brûlé
 Sainte-Georgette

Quand le jugement fout le camp

PAUL BELLEMARE

L'auteur est psychologue à Louiseville

Voici le titre d'un ouvrage magnifique de Jacques Grand-Maison, sociologue réputé, qui dénonce cette absence majeure de rigueur dans l'art d'évaluer et de régler les problèmes sociaux, familiaux et personnels dans notre mode de vie actuel.

Grand-Maison en appelle au sens de la mesure comme tâches éducatives auprès des parents, des éducateurs, des syndicats, des médias, des administrateurs, des gestionnaires et du monde du droit.

Avoir du jugement, c'est faire appel à l'intelligence critique, à la conscience, à la liberté intérieure, à un exercice de discernement.

Le jugement n'a pas à être gratuit,

facile ou encore expéditif. L'auteur nous met en contact avec la logique juridique à laquelle on recourt trop facilement aujourd'hui pour régler des problèmes de tout ordre. La loi a pris le contrôle de tout, laissant les acteurs concernés incapables de s'imposer pour tenter de trouver une solution.

L'auteur affirme que les citoyens se disputent entre eux à coups de droits opposés les uns aux autres, au point de se livrer aux tribunaux de diverses instances dans des procès interminables, et cela au risque de désapprendre à régler les problèmes entre gens concernés.

Il donne l'exemple de milliers de griefs renvoyés à un lointain tribunal du travail qui tranche souvent à partir d'une technicité juridique sans l'implication des acteurs en cause.

L'auteur apporte des exemples per-

cutants entre autre sur la présence des médias avant même qu'un procès soit tenu. La présence de la psychologie populaire qui permet de dire n'importe quoi à la télévision sans égard à l'impact sur les téléspectateurs, peu importe leur âge. Il mentionne des jugements d'acquiescement dans des procès de possession de matériel pornographique infantile au nom de la liberté d'expression et du droit d'une personne à sa vie privée pour le voyeur.

Le jugement est constamment prisonnier des stéréotypes véhiculés trop librement sans réflexion sur les conséquences dans le quotidien des gens.

L'auteur nous entraîne dans des exemples concernant les sports professionnels et olympiques. L'accès à de hautes performances amène des jeunes de douze ans à se surpasser sans égard à leur développement physiologique

immature. Des problèmes d'arthrite ou des troubles locomoteurs sont de plus en plus présents chez d'ex-jeunes athlètes d'à peine trente ans. Pourtant, ces jeunes répondent en toute innocence aux exigences narcissiques de leurs entraîneurs et/ou de leurs parents. Existe-t-il une place entre la médaille d'or et la médiocrité, nous demande l'auteur? Et que penser des sportifs professionnels qui abusent en salaires et qui font figure de faux mentors?

La mondialisation, l'informatique, l'environnement, la bourse, la surconsommation, la législation en terme de libre-échange nous amènent à constater l'excès de réglementation.

L'excès de réglementation prend forme en raison de tous les idiots sans scrupule par leur excès d'exploitation et la roue tourne en rond comme le monde qui l'agite. Suicide, burn out, dé-

pression, trouble de l'adaptation, violence, drop out, maladie cardiaque, stress, déficience du système immunitaire...

Voilà quelques-uns des troubles qui se profileront aisément pour les 15 prochaines années. La démesure entraîne la démesure. Le jugement a bel et bien foutu le camp. Est-ce encore une fois la guerre qui ramènera un certain équilibre?

L'Argentine est en faillite actuellement et les gens n'ont même plus accès à leur compte bancaire, tout ça pour des escrocs déguisés qui ont abusé du pouvoir qu'on leur a confié. Notre propre pays est en dette et la pauvreté gagne du terrain. Le manque de jugement au nom du progrès et la phrase clichée «the sky is the limit» semblent nous entraîner vers une perte de contrôle assurée. Y a-t-il un pilote dans l'avion? ●

cyberpresse.ca

Le Nouvelliste

ce que vous en
 pensez!

L'accès aux services de santé de première ligne dans la région requiert-il les mêmes délais qu'à Montréal ou Québec?

Oui

Non

57 % (102 votes)

43 % (77 votes)

Votez sur notre site cyberpresse.ca/nouvelliste sur la « Question du jour ».

Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

Municipalités: des mandats de six ans?

MARCEL AUBRY
Béancour

Assistera-t-on au Québec à des mandats de six ans pour les élus d'un certain nombre de municipalités?

Un mouvement en ce sens se dessine actuellement alors que les élus de plusieurs municipalités du Québec font pression auprès du gouvernement pour l'inciter à faire reporter en 2005 les élections qui sont prévues en 2003 dans leur municipalité.

Rappelons que l'été dernier, l'Assemblée nationale du Québec a adopté le projet de loi 29, soit la *Loi modifiant diverses dispositions législatives en matière municipale*. Or l'article 511 de cette loi prévoit qu'une élection générale doit être tenue en 2005 dans toutes les municipalités locales du Québec. Du même coup, pour éviter qu'une municipalité ait à tenir deux élections générales deux années de suite, le législateur a statué qu'aucune élection régulière ne pourrait être tenue en 2004 dans ces municipalités. Le mandat de ces élus municipaux a donc été prolongé d'une année pour être porté à cinq ans.

La grande majorité des élus municipaux concernés ont évidemment applaudi à cette initiative. Et plusieurs de ceux dont le mandat doit se terminer en octobre 2003 voudraient bien que la situation s'applique à eux aussi pour éviter de devoir composer avec un mandat de deux ans seulement, soit de 2003 à 2005.

La Ville de Mirabel a été une des premières, sinon la première, à partir le bal en ce sens. C'en est une qui doit tenir une élection générale en novembre 2003. Considérant l'impact financier de la tenue d'une élection générale pour les contribuables de cette ville, soit plus de 100 000 \$ (selon la résolution adoptée par le conseil le mois dernier), les élus rechignent à mettre en opération toute la logistique électorale requise pour permettre la constitution d'un nouveau conseil municipal pour une période de moins de deux ans (novembre 2003 à octobre 2005).

C'est pourquoi la Ville de Mirabel s'est adressée au ministre des Affaires municipales et de la Métropole pour lui demander que l'élection générale de 2003 dans cette municipalité soit reportée en novembre 2005, date fixée pour la tenue d'une élection générale de toutes les municipalités locales assujetties au chapitre 1 de la Loi.

Tout en faisant cette démarche auprès du ministre, la Ville de Mirabel a demandé à l'Union des municipalités du Québec d'appuyer sa demande, de faire toutes les démarches nécessaires en ce sens auprès des autorités gouvernementales et d'en faire un élément de discussion lors de son prochain congrès annuel. Elle a aussi demandé un appui à toutes les autres municipalités du Québec qui sont dans la même situation, ce qui est notamment le cas, dans la région, des villes de Béancour et de Drummondville.

Au cours d'un entretien, le directeur général de la Ville de Mirabel, Yves Lacroix, a fait valoir que déjà, le temps pressait pour prendre une décision puisque s'il devait y avoir effectivement des élections comme prévu en 2003, le conseil devrait adopter dès ce printemps un règlement sur le découpage des districts électoraux en vue de cette élection. Selon M. Lacroix, il semble que plusieurs municipalités vont épouser la position de Mirabel.

À BÉANCOUR

Même si le conseil municipal de Béancour n'a pas encore pris position sur le sujet, le maire, Maurice Richard, a tenu, lors de l'assemblée de cette semaine, à informer la population de sa ville du mouvement qui se dessinait pour éviter que les gens soient pris par surprise éventuellement.

«C'est une question à la fois pratique et économique», a-t-il mentionné, en soulignant que personnellement, il n'avait pas d'objection à voir le mandat des élus de la Ville de Béancour être prolongé de deux ans. Il a expliqué qu'il préférerait informer les gens dès maintenant de la démarche entreprise parce que, a-t-il dit, «on ne veut pas se faire accuser par des citoyens d'avoir gaspillé de l'argent juste pour le fun de faire des élections». Les élections ont coûté 50 000 \$ à la Ville de Béancour en 1999.

L'information fournie par le maire Richard n'a pas provoqué de tollé de la part de la vingtaine de contribuables présents à l'assemblée du conseil. Un des citoyens a dit à la blague qu'il n'était pas d'accord parce qu'il aimait ça, les élections. Un autre a enchaîné sur le même ton en disant aux élus: «Il va falloir qu'on vous endure deux ans de plus?». Les protestations n'ont pas été plus loin. Le conseil municipal de Béancour devrait prendre officiellement position sur le sujet au cours des prochains mois.

En ne tenant pas compte des fusions à venir, des élections devraient normalement avoir lieu dans 202 municipalités québécoises en 2003, dont 40 de 5000 habitants ou plus.

«Il faut sonner la fin de la récréation»

Le président du CRDM en a assez des crises au sein de l'ATR Mauricie



MARTIN FRANCOEUR

Le président du Conseil régional de développement de la Mauricie, Jacques Lessard, estime qu'il est grand temps de mettre fin aux querelles qui ébranlent l'Association touristique régionale et qui nuisent au développement de l'industrie touristique.

«Il faut sonner la fin de la récréation. Il y a davantage de temps et d'efforts qui sont consacrés à des vérifications de procès verbaux, à des ouvertures de poste et à des querelles personnelles qu'au développement touristique et à la mise en marché», estime M. Lessard.

Ce dernier juge qu'il est anormal qu'un organisme de développement ait vu défiler quatre directeurs généraux depuis sa création, en 1999. «Il y a eu des démissions et un va-et-vient important au sein du conseil d'administration. Ça dénote un malaise», estime-t-il. Le président et le directeur général du CRDM, Jean Morasse, se disent interpellés par la situation actuelle parce que ce sont les membres et, par conséquent, l'industrie touristique qui en souffrent.

Bien au fait de la crise qui secoue l'organisme, MM. Lessard et Morasse

envisagent même la possibilité de demander la présence d'un comité d'adaptation de la main-d'œuvre (CAMO) auprès d'Emploi-Québec, afin de diagnostiquer les problèmes de l'ATR et d'envisager des pistes de solutions.

«Ce n'est pas souhaitable d'en arriver à une tutelle, mais des experts peuvent venir nous dire pourquoi ça ne marche pas», estime M. Lessard. Celui-ci ajoute qu'il n'est pas question d'agir ainsi pour des raisons de vengeance ou pour partir en guerre contre qui que ce soit. «On ne veut tout simplement pas mettre en péril l'entente de 2,5 millions \$ pour le développement touristique qu'on a conclue récemment avec le gouvernement.»

Jacques Lessard lance un appel pressant aux membres de l'ATR qui sont victimes de cette situation de crise. «Il va falloir que la réorganisation vienne de l'intérieur, que le membership devienne vivant et responsable», soutient-il.

Le ministre responsable de la Mauricie, Guy Julien, ne cache pas que les récents événements survenus au sein de l'ATR commencent à mettre sa patience à rude épreuve. «C'est normal qu'il y ait des ajustements au début, mais là, c'est assez. La région n'a pas besoin de situations comme celle qui se vit présentement à l'ATR», note-t-il.

M. Julien a par ailleurs confirmé au

Nouvelliste qu'il venait de donner le mandat à Robert De Nobile, sous-ministre adjoint aux Régions, d'examiner l'état de la situation à l'ATR et de formuler des recommandations pour y remédier.

Le député de Saint-Maurice et vice-président de l'Assemblée nationale, Claude Pinard, estime quant à lui qu'il est essentiel, pour les intervenants touristiques, de travailler ensemble au développement de la région. Il dit toutefois comprendre le fait qu'il puisse y avoir des tensions à l'intérieur de l'organisme.

«Les intérêts sont parfois différents. C'est normal quand on est en train de créer une organisation qui progresse rapidement», estime le porte-parole du caucus régional des députés du Parti québécois en matière de tourisme. Selon lui, la présence au c.a. de l'ATR de gens «au caractère fort» peut entraîner un choc des idées. «Mais il faut travailler pour que ce choc-là soit positif.»

Claude Pinard dit craindre la possi-

bilité que certaines personnes veuillent démenager l'ATR à Trois-Rivières. «Je trouve ça curieux qu'on ramène la cause de l'insalubrité. Est-ce que c'est un prétexte qu'on se donne? Je serai le premier à me lever si on ne veut en fait qu'enlever quelque chose au Centre-de-la-Mauricie», remarque M. Pinard.

Enfin, du côté de Tourisme Québec, on se dit préoccupé par la situation qui prévaut actuellement à l'ATR Mauricie. «Dans un premier temps, il faut laisser la chance aux membres du c.a. de régler ça entre eux. On sait qu'il y a une importante réunion mardi et on va suivre ça de très près. Les ATR sont nos partenaires pour la promotion et le développement alors on veut qu'elles poursuivent leur travail dans le meilleur contexte possible», remarque M. André Lachapelle, directeur général de l'administration et des communications à Tourisme Québec.

Rappelons qu'une importante réunion du conseil d'administration de l'ATR Mauricie a été convoquée pour mardi prochain.

ALZHEIMER

Société Alzheimer de la Mauricie
Maison Carpe Diem

1765, boul. Saint-Louis, Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: (819) 376-7063

VENTE DU MILLION 36

VERSEMENTS sans frais sans intérêt sur toute la marchandise

meq
Mobiliers de chambre
6 morceaux
999⁹⁹

27⁷⁸ par mois

SOMMEX
Nous payons les taxes sur tous les matelas Somnrex

26³⁹ par mois 39 po
incluant les taxes

Matelas Azur

- Matelas sans rotation
- 1000 ressorts
- Garantie de 10 ans, 100%

Sofa 1359⁹⁹

37⁷⁸ par mois

REAXON
par elran

Causeuse inclinable 1199⁹⁹

33³³ par mois

Fauteuil inclinable 739⁹⁹

20⁵⁵ par mois

MAGASINEZ EN LIGNE

TANGUAY

LIVRAISON ET SERVICE GRATUITS

2200, boul. des Récollets, TROIS-RIVIÈRES 1 800 465-2200 • (819) 373-1111

Une nouvelle formule de rencontres pour célibataires



NANCY MASSICOTTE

Le «marché» du célibat poursuit sa progression au Québec. Après les soirées «Célibataires en fête» dont le nombre et la popularité ne cessent de s'accroître depuis deux ans et demi, un autre concept vient de voir le jour. Sous la gouverne de Manuel Hurtubise et Chantal Lacroix, les soirées de célibataires «Les Entremetteurs» misent en effet sur la formule du «speed dating» pour faciliter les rencontres.

Même si ces deux types de soirées ont un point en commun, soit celui de réunir le plus grand nombre de célibataires possible dans une même salle, elles ne risquent pas de se concurrencer selon les responsables des deux formules.

La principale raison est simple: le marché est très vaste puisqu'il existe entre 1,6 et 1,8 million de célibataires adultes au Québec. «Je connais plus ou moins la formule des «Célibataires en fête» mais l'engouement qui existe pour les soirées de célibataires prouve à quel point le besoin est réel. Cet automne, nous avons tenu deux soirées d'essais à Montréal et chacune a attiré 350 personnes. Puis, notre première

grande soirée au Sheraton de Laval a attiré plus de 1000 célibataires», a expliqué Manuel Hurtubise, l'un des entremetteurs.

Jacinthe Cloutier, chargée des relations publiques pour les soirées «Célibataires en fête», précise pour sa part que leur organisation regroupe 40 000 membres. «Le besoin est important car il n'existe pas d'autres endroits que les bars pour rencontrer. Et le problème pour les célibataires est qu'ils ne savent pas si la personne de leur choix est également seule. Ils doivent dépenser beaucoup d'énergie pour le savoir», a-t-elle ajouté.

Les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec n'échappent pas à ces tendances. Trois-Rivières a accueilli à quelques reprises les soirées «Célibataires en fête» et à chaque fois, l'activité a attiré plusieurs centaines de personnes. Le 9 février, ce sera au tour de la tournée «Les Entremetteurs» de s'arrêter à l'hôtel Delta de Trois-Rivières. «C'est notre premier arrêt en région. Nous croyons être en mesure de remplir les salles de l'hôtel et attirer entre 700 et 1000 personnes, tout dépendant de la capacité d'accueil de l'hôtel», a mentionné M. Hurtubise.

Les célibataires qui s'y rendront doivent s'attendre à une soirée animée

par Chantal Lacroix et Manuel Hurtubise, de la danse, des jeux, des tirages de prix spéciaux, du speed dancing mais surtout le fameux speed dating. Cette formule permet de rencontrer en tête-à-tête six célibataires en 30 minutes seulement.

«Au départ, les inscriptions se font par groupe d'âge. Donc, l'homme de 50 ans devra demeurer dans son groupe d'âge et non pas flirter les jeunes femmes de 20 ans. Par la suite, les célibataires inscrits dans le même groupe ont cinq minutes chronométrées pour discuter et faire connaissance. À la fin de chaque bloc de cinq minutes, les deux célibataires inscrivent de façon discrète sur un coupon s'ils désirent revoir oui ou non la personne assise en face d'eux. Ensuite, les hommes passent à la table suivante et recommencent la discussion avec une autre célibataire et ainsi de suite», explique M. Hurtubise.

À la fin de la session, les hommes et les femmes du même groupe ayant manifesté une intention réciproque de se revoir sont informés de leur match parfait et peuvent poursuivre la soirée ensemble et faire ce que bon leur semble.

Selon M. Hurtubise, cinq minutes sont suffisantes pour savoir s'il y a une étincelle ou un intérêt entre deux personnes. «Nous vivons dans une société

où tout va vite. Notre formule évite aux gens de devoir jouer la «game» du regard dans les bars et se lancer dans des techniques d'approche souvent décevantes. Dans nos soirées, tout le monde est sur la même longueur d'ondes», a-t-il ajouté.

Du côté des «Célibataires en fête», on se défend bien d'agir comme une agence de rencontres. «Notre rôle est de sortir les célibataires. On les aide un peu au cours de la soirée avec des danses mais ils ont une entière liberté», souligne Mme Cloutier.

Par contre, il semble difficile de savoir si les résultats sont vraiment probants. Tant du côté des «Entremetteurs» que des «Célibataires en fête», qui se rencontrent à la Rose d'Or ce samedi 9 février, on précise qu'il n'existe pas de donnée à ce sujet. «Quand des relations se forment, les gens ne reviennent plus à nos soirées car c'est l'un des critères d'admissibilité: pas de couple ou de personnes mariées. Au mieux, des personnes nous appellent quelquefois pour nous remercier de leur avoir permis de rencontrer l'âme sœur ou tout simplement un ami», conclut Mme Cloutier.

Le plus important finalement, c'est de déclencher des rencontres: la vie se charge du reste! •

nmassico@lenouvelliste.qc.ca



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: P. BEAUCHAMP

Dr Simon Rousseau

De mal en pis en radiologie

ÉRIC LANGEVIN

Trois-Rivières

Les patients qui souhaitent obtenir une rendez-vous au service de radiologie du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières doivent s'armer de patience puisque le manque de radiologistes ralentit considérablement ce secteur de l'hôpital.

Le directeur des services professionnels du CHRTR, le docteur Simon Rousseau, soutient que la situation est dramatique plus que jamais et que, à moins d'un miracle, elle ne s'améliorera pas avant l'été.

Depuis juin dernier, le CHRTR n'a pas réussi à remplacer les radiologistes qui ont quitté. Si bien que, des huit qu'ils étaient à cette époque, il n'en reste maintenant plus que quatre, «et ça, c'est quand on compte les démis», précise M. Rousseau, faisant allusion au radiologiste en préretraite qui vient faire une demi-journée de garde et à un autre qui est moins disponible en raison d'un retour progressif au travail après une maladie.

«C'est une situation qui est critique et qui ne pourra pas rester dans cet état», fait savoir le DSP. «C'est rendu que le patient ne sait même plus quand il sera appelé: ça peut être dans un an et demi ou dans deux semaines, selon les effectifs dont on dispose. Il faudra prendre des mesures face à cela parce que c'est invivable pour les patients», commente M. Rousseau.

D'ici à ce que la situation redevenue un peu plus normale, le CHRTR a établi des priorités. «Ce que l'on fait, c'est qu'on demande aux gens d'envoyer leur demande d'examen et on les met à l'horaire seulement quand un radiologiste peut nous faire une demi-journée de plus, ou s'il y a un radiologiste-dépanneur qui vient travailler chez nous», mentionne Simon Rousseau. Cette mesure vise à prioriser les examens des patients de l'urgence, de ceux qui sont hospitalisés, et des patients de l'externe de la médecine générale et de la pédiatrie.

«De plus, on accuse des retards importants dans l'horaire de certains examens comme les lavements barytés, les transits digestifs et les arthrographie de l'épaule. Ce sont des examens qui sont longs, alors on ne peut pas se permettre de les faire actuellement», souligne le directeur des services professionnels.

Cette situation est du déjà-vu au CHRTR. Au début de l'automne, l'hôpital avait vécu quelque chose de semblable. Entre-temps, la radiologie avait pris du mieux. Cependant, la situation s'est détériorée depuis quelques semaines. «En plus, je ne pense pas qu'on va voir le bout avant le mois de juin», estime Simon Rousseau. À ce moment, une radiologiste devrait faire son entrée au CHRTR et un autre devrait revenir d'une session de formation.

Quoi que l'on puisse en penser, ce n'est pas parce que le volume d'activités est plus mince en radiologie que cela entraîne des économies mesurables. Au contraire, l'hôpital doit garder sensiblement le même personnel technique en place et, en plus, la situation actuelle amène une manipulation plus grande des films.

«C'est vraiment pour les patients que c'est dommage. Si je te dis que je vais t'appeler dans trois mois, tu n'attends pas le téléphone. Mais là, je ne peux même pas dire quand je vais t'appeler!», illustre Simon Rousseau. Bien malgré lui, ce dernier fait une recommandation aux patients qui attendent pour une radiographie: «Dans une situation comme celle-là, pour certains examens, ce que j'ai le goût de dire aux patients, c'est d'appeler à Nicolet, à Louiseville ou à Cap-de-la-Madeleine. Même si c'est dans six mois, au moins, ils vont être fixés sur leur rendez-vous. C'est que nous ne sommes pas capables de faire actuellement...» •

elangevi@lenouvelliste.qc.ca

VENTE DU MILLION

36

sans frais sans intérêt

sur toute la marchandise

VERSEMENTS



JVC
Téléviseur stéréo 27 po 271486

- Définition de 600 lignes
- Balayage Hyper Scan
- 3 entrées A/V dont 1 composante
- Mode statut cinéma
- MTS stéréo avec SAP
- Télécommande multimarque

14⁷² par mois



JVC
Caméscope S VHS-C 290492

- Stabilisateur d'image • Viseur couleur 2.5 pouces • Lampe intégrée
- Zoom 700x numérique • Image à définition élevée • Adaptateur VHS inclus

16⁶⁷ par mois



JVC 899⁹⁵
Caméscope numérique 289599

- Écran couleur à cristaux liquide de 2,5 po • Super résolution 520 lignes
- Image et son de haute qualité avec le format DV et audio numérique
- Zoom numérique 700X • Option photo • Flash automatique
- Entrée / Sortie DV "iLink" • Stabilisateur d'image • Effets spéciaux • Télécommande

25⁰⁰ par mois



JVC
Magnéto stéréo Hi-Fi 4 têtes 292036

- VHS stéréo haute fidélité à 4 têtes • Entrée A/V avant
- Lecture Quasi S-VHS • Télécommande multimarque

36¹ par mois



JVC
Téléviseur à écran plat I'Art 274953

- Téléviseur à écran plat • Filtre-peigne numérique de 3 lignes
- Puissance totale de 10 watts • Affichage à l'écran trilingue • Entrée composantes
- 3 entrées A/V (2 arrières, 1 avant) • 1 sortie audio • 2 entrées S-VHS
- Télécommande multimarque

46³⁹ par mois



JVC
Magnéto stéréo Hi-Fi 4 têtes 292036

- VHS stéréo haute fidélité à 4 têtes • Entrée A/V avant
- Lecture Quasi S-VHS • Télécommande multimarque

166⁹⁵

MAGASINEZ EN LIGNE:
www.tanguay.ca

*Sous réserve de l'approbation du service du crédit ne payez que les taxes de vente. Cartes de crédit acceptées. Photos à titre indicatif.

TANGUAY

ELECTRONIQUE



2200, boul. des Récollets, TROIS-RIVIÈRES 1 800 465-2200 • (819) 373-1111

Vos Affaires

TSE-300 ▼ 7483,43 -13,63 S&P/CDNX ▲ 1142,06 +4,64 \$ CAN ▲ 62,56 +0,24 S&P 500 ▼ 1080,17 -3,34 OR ▲ 299,70 +2,20 NASDAQ ▼ 1782,11 -30,60 DOW JONES ▼ 9625,44 -27,95

Le Nouvelliste

Un front commun s'organise

MARCEL AUBRY

Bécancour

La pluie de millions \$ que font miroiter les producteurs d'aluminium dans diverses régions du Québec commence à créer des appétits un peu partout. Bien sûr, notre région n'y échappe pas.

Alors que dans la région de Sept-Îles, les leaders socio-économiques de l'endroit sont engagés depuis déjà un bon moment dans la compétition, chez nous, c'est le dévoilement de la proposition faite aux maires des municipalités concernées par les représentants d'Alcoa, vendredi dernier, qui a rouvert les appétits.

Le maire de Bécancour, Maurice Richard, a eu des entretiens téléphoniques, hier, avec les maires des villes de Baie-Comeau et de Deschambault, respectivement MM. Claude Martel et Jacques Bouillé. Les trois hommes ont convenu de faire front commun, d'abord au niveau de leur propre région, dans le but d'amorcer un mouvement d'appui au projet d'Alcoa. Chez nous, les maires de Trois-Rivières et de Nicolet, MM. Yves Lévesque et Clément Dubois, seront associés à cette démarche.

Le maire Richard a révélé, hier, qu'il avait aussi entrepris des démarches pour rencontrer le caucus des députés péquistes des régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec afin de les sensibiliser à l'importance pour ces deux régions d'obtenir l'agrandissement de l'Aluminerie de Deschambault et la construction d'une usine de transformation de l'aluminium chez nous.

Si l'Aluminerie de Deschambault double ou à peu près sa capacité de production, Trois-Rivières en tirera des bénéfices puisqu'une partie de la matière première de cette aluminerie transite par le port local. Quant à l'usine de transformation de l'aluminium, qu'elle soit implantée d'un bord ou de l'autre du fleuve, elle profitera aussi aux deux rives, selon M. Richard, puisque celle-ci partage le même bassin de main-d'œuvre.

Une fois bien établi le front commun au plan régional, les maires ont l'intention de l'élargir au plan suprarégional et d'y associer aussi le nouveau maire de Montréal, Gérald Tremblay, que M. Richard connaît bien pour avoir siégé avec lui sur les banquettes libérales à l'Assemblée nationale. On se rappellera qu'une des composantes de la proposition remise par Alcoa au gouvernement, le 31 janvier, comportait aussi la création, au coût de 5 millions \$, d'un centre administratif habilité à desservir les 17 places d'affaires que possède Alcoa dans les différentes provinces canadiennes.

La démarche ultime envisagée par les maires, une fois bien constitué le front commun suprarégional, consisterait à solliciter une rencontre avec les décideurs gouvernementaux pour leur faire valoir toute l'importance de la réalisation d'un projet comme celui d'Alcoa dans les régions ainsi touchées. ■

«On manque d'efficacité»

Le CRDM établit un calendrier de rencontres pour mieux coordonner les dossiers économiques



GUY VEILLETTE

Le Conseil régional de développement de la Mauricie a décidé de prendre le leadership du brassage d'idées devenu nécessaire entre les principaux intervenants économiques de la région. Loin de vouloir court-circuiter le fameux lac-à-l'Épaulé du ministre Guy Julien, l'organisme entend simplement remplir son rôle afin d'établir un canal de communication efficace avec les entrepreneurs intéressés à investir ici.

Le départ de PureCell Technologies constitue la goutte qui fait déborder le vase, déplorent Jacques Lessard et Jean Morasse, respectivement président et directeur général du CRDM. Hier matin, ils ont tenu à réagir à cette nouvelle qui interpelle à nouveau le milieu.

«Le diagnostic qu'on fait, c'est qu'on manque carrément d'efficacité», lance sans ambages M. Lessard. «Notre plan de diversification est mis en place, mais nous sommes encore interpellés en raison de l'événement PureCell. On est pas mal convaincus que le temps est venu de travailler ensemble. Il faut mettre du liant entre les intervenants de développement économique de la Mauricie. Et dans notre mission, on veut se donner une stratégie pour y arriver.»

Voilà justement ce que proposait M. Julien avant les fêtes, avec la présentation de son fameux lac-à-l'Épaulé. Les deux porte-parole du CRDM ont toutefois assuré le ministre responsable de la Mauricie qu'ils pouvaient mettre le temps nécessaire à l'organisation de cette rencontre. Ils ont donc pris le dossier en main.

«Il n'y a pas de compétition entre le CRDM et Guy Julien», assure M. Lessard. «S'il veut faire une analyse politique de ce qui va se passer, libre à lui. Nous, on veut faire une prise de res-



PHOTO: IMAGE-MÉDIA MAURICIE PATRICK BEAUCHAMP

«Le diagnostic qu'on fait, c'est qu'on manque carrément d'efficacité», lance Jacques Lessard, président du CRDM.

ponsabilité entre les élus et les responsables du développement économique. Je ne veux pas parler d'un lac-à-l'Épaulé; disons qu'il s'agira de grosses réunions! Surtout, on veut éviter toute saveur partisane.»

ÉCHÉANCIER

Tous les maires, préfets et députés de la région seront donc conviés à un brassage d'idées vers le 27 février. D'ailleurs, plusieurs d'entre eux ont déjà été approchés, et la réponse semble bonne. Seule la mairesse de Shawinigan, Lise Landry, ne pouvait être disponible lors de la date retenue. On tentera donc de déplacer cette rencon-



PHOTO: IMAGE-MÉDIA MAURICIE PATRICK BEAUCHAMP

«Il faut pourtant être capable de répondre aux besoins de tout le monde», soutient Jean Morasse, directeur général du CRDM.

tre de quelques jours, puisque la présence de Mme Landry est considérée essentielle pour la réussite du processus.

Puis, à la fin avril, alors que le maire Yves Lévesque aura pris la présidence de la Société de développement économique de Trois-Rivières et que cet organisme aura nommé un nouveau di-

recteur général, les principaux intervenants économiques de la région se réuniront à leur tour pour établir une nouvelle structure.

Vers la mi-mai enfin, une troisième et dernière rencontre entre tout ce beau monde servira à jeter les bases de la nouvelle structure à établir pour s'assurer que l'information circule bien entre les différents organismes. Que la communication se fasse efficacement et rapidement, en somme. Des professeurs de l'Université du Québec à Trois-Rivières assureront l'animation et le soutien lors de ces rencontres.

«Il faut enlever cet esprit d'analyse poussée», tranche Jacques Lessard. «On est forts en connaissance dans la région, mais un peu moins en esprit d'entrepreneur. On est un peu trop intellectuels!»

«Le départ de PureCell, c'est un signal», reprend le président du CRDM. «Il faut arrêter de trouver des coupables, mais il faut profiter de cette opportunité pour se donner des obligations de résultats. Et arrêter les longs textes d'analyses. Comme disent les Américains, *Keep it simple, stupid!*»

M. Morasse fait remarquer que les petites réussites personnelles nuisent encore trop à la région. «Chacun veut garder son promoteur pour lui», illustre-t-il. «Il faut pourtant être capable de répondre aux besoins de tout le monde.»

«Il y a des gens qui aiment s'essayer tout seul pour remporter la médaille d'or», renchérit M. Lessard. «Il faut passer du gain très local où tout le monde entre en compétition à des gains régionaux.» ■

Air Canada s'attend à mieux

Montréal (PC)

Le transporteur Air Canada a subi une perte nette record en 2001, totalisant 1,25 milliard \$, indique le bilan publié hier; la perte en 2000 n'avait été que de 84 millions \$.

Cette désastreuse année pour le transport aérien a vu reculer aussi le chiffre d'affaires de la compagnie, à 9,6 milliards \$ comparé aux 10,8 milliards \$ amassés en 2000.

Comme la plupart des autres grands transporteurs, Air Canada a reçu de plein fouet l'impact des attentats du 11 septembre. «Les résultats au quatrième trimestre ainsi que pour l'année reflètent les conditions extraordinairement difficiles dans lesquelles notre société... a fonctionné», a plaidé Robert Milton, président d'Air Canada.

Le trimestre clos le 31 décembre s'est soldé par une perte nette de 380 millions \$, encore pire que les trois derniers mois de 2000, qui avaient laissé un déficit de 274 millions \$.

M. Milton a souligné certains points qu'il trouve positifs. Ainsi la capacité globale d'Air Canada a été réduite de 20 pour cent, au début de l'automne, et le taux d'occupation de ses avions a progressé de 3,2 pour cent, de sorte que la compagnie est devenue plus efficace. Regardant l'avenir, M. Milton a estimé qu'Air Canada devrait dégager un bénéfice en 2002; en outre la capacité retranchée à l'automne devrait, en grande partie, être à nouveau offerte aux voyageurs. En termes financiers, le président espère que «nous retrouverons la rentabilité durant les trimestres habituellement plus forts», c'est-à-dire entre début avril et fin septembre. ■

Héros pour la faim

Savez-vous que des enfants ont faim?

Le dimanche 10 février, de 11 h à 16 h

APPORTEZ UNE OU DES BOÎTES DE CONSERVE

(d'une valeur d'au moins 1\$)

DANS UN DES SUBWAY PARTICIPANTS DE LA MAURICIE ET RECEVEZ UN SOUS-MARIN TOUT À FAIT GRATUITEMENT.

Les conserves seront remises à MOISSON MAURICIE / CENTRE-DU-QUÉBEC



Extra non inclus. Limite de un (1) sous-marin par client.

Le long terme et la



Rien ne sert de courir, il faut planifier à point, se dit la tortue.

Avec le REER à taux progressif

Placements Québec, son épargne profita graduellement, grâce à des **taux avantageux** fixés pour dix ans.

Pour lui donner une longueur d'avance, elle put aussi compter sur un **généreux boni** la première année.

Remboursable une fois l'an sans pénalité, son placement fut **garanti pleinement** par le gouvernement du Québec, jusqu'au fil d'arrivée!

Placements Québec

On prépare l'avenir

1 800 463-5229

Pour la région de Québec, composez le 521-5229.

10 ^e année	8,50 %
9 ^e année	8,00 %
8 ^e année	7,25 %
7 ^e année	6,50 %
6 ^e année	5,75 %
5 ^e année	5,00 %
4 ^e année	4,25 %
3 ^e année	3,50 %
2 ^e année	2,70 %
1 ^{re} année	2,00 %

Boni+1%
la première année pour les nouveaux fonds REER

REER à taux PROGRESSIF PLACEMENTS QUÉBEC

www.placementsqc.gouv.qc.ca



Heures d'ouverture :
du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h,
et les samedis de février, de 10 h à 16 h.

Le nouveau CNE presque prêt

Il s'installera dans un ancien garage municipal

GUY VEILLETTE

Trois-Rivières

Le voeu de la présidente par intérim de la Société de développement économique de Trois-Rivières, Diane Chainé, s'est sans doute réalisé plus vite que prévu.

Comme elle le souhaitait dans notre édition d'hier, l'annonce de l'emplacement du Carrefour de la nouvelle économie industriel s'effectuera d'ici une semaine.

Le maire de Trois-Rivières, Yves Lévesque, l'a confirmé en début d'après-midi hier. Ce CNE, le deuxième de l'agglomération après celui situé à Place Royale, occupera les locaux d'un ancien garage municipal. Ceux de Trois-Rivières-Ouest, Pointe-du-Lac, Sainte-Marthe-du-Cap et Saint-Louis-de-France sont disponibles.

À la mi-novembre, le ministre responsable de la Mauricie, Guy Julien, avait annoncé la création d'un nouveau CNE au cours des prochaines semaines. Il s'attendait alors à ce que 70 nouveaux emplois soient créés à la suite de cette initiative.

Hier après-midi, Roger Bédard, commissaire industriel, a mentionné qu'une entreprise a confirmé son intérêt pour s'installer au nouveau CNE, et

que «deux ou trois autres projets» étaient étudiés.

La démarche s'inscrit dans la volonté du milieu de tout faire pour localiser le plus rapidement possible les entrepreneurs intéressés à brasser des affaires dans la région. L'exemple de PureCell Technologies, qui aurait aimé bénéficier d'un espace dans le nouveau CNE si le dossier avait été suffisamment avancé à la fin de la dernière année, a servi de tremplin à cette annonce. Cette PME en recherche et développement ira finalement s'installer dans la région de Québec.

M. Lévesque a répété sur toutes les tribunes hier qu'il classait PureCell Technologies dans la filière des vieux dossiers qu'on ne pouvait associer à son régime, et que le temps était venu de regarder en avant. «On veut créer du positif, de bonnes nouvelles», martèle-t-il.

Et celle du nouveau CNE industriel répond justement au genre d'annonce porteuse d'espoir que M. Lévesque tient à faire connaître. Pour lui, inutile de se creuser les méninges sur l'emplacement, puisque des structures existantes peuvent déjà répondre aux besoins.

«En faisant la tournée des bâtiments municipaux, on voit bien que certains d'entre eux répondraient aux

normes pour accueillir un CNE», commente le maire de Trois-Rivières. «La semaine prochaine, nous annoncerons l'identité de l'un des bâtiments qui seront transformés. La demande existe, et le CNE de Place Royale est plein. Avant de donner nos bâtiments au marché, si on peut en cibler pour notre développement économique, on va le faire.»

M. Lévesque voit un très gros avantage à se servir d'un édifice municipal pour accueillir des PME à vocation industrielle.

«Nous avons une marge de manœuvre incroyable, puisque ce bâtiment est payé», fait-il remarquer. «Nous ne sommes pas là pour faire des profits, alors que le CNE de Place Royale est privé. Les entreprises qui s'y établissent ont des crédits à l'emploi grâce au gouvernement provincial, mais ils paient le prix du marché pour ces locaux. Le prochain CNE appartiendra à la ville, dans un bâtiment que nous avons déjà. Ça va donc nous permettre d'être vraiment agressifs dans l'établissement de notre taux de location.»

«Nous aurions pu vendre ces bâtiments et récolter de l'argent», rappelle le maire. «Mais nous avons dit qu'on mettrait la priorité sur le développement économique. On démontre donc aux gens que nous avons cette obsession.»

Construction: faible hausse de 1,9 % pour Trois-Rivières

MARC ROCHETTE

Trois-Rivières

Les constructeurs canadiens ont pris pour une valeur estimative de 39,9 milliards de dollars en permis de bâtir l'an dernier, tout juste un peu moins que le record de tous les temps enregistré en 1989. Or, si la valeur globale des permis de construction a augmenté dans 19 des 26 régions métropolitaines de recensement, la hausse observée à Trois-Rivières s'avère tout de même modeste, soit 1,9 %.

Cette amélioration est d'autant plus timide quand on la compare à la performance des cinq autres agglomérations du Québec. En effet, Chicoutimi-Jonquière, Québec et Montréal affichent respectivement un bond impressionnant de 37,4 %, 36,7 % et 35,8 %.

D'ailleurs, la meilleure croissance en dollars, et de loin, a été constatée à Montréal (près de 1,2 milliard \$ additionnels), où les intentions de construction commerciale, surtout des projets d'immeubles à bureaux et des projets dans le secteur du commerce de détail, ont presque doublé par rapport à 2000.

Quant aux régions métropolitaines de Hull et Sherbrooke, leurs résultats

surpassent également ceux de Trois-Rivières avec des hausses respectables de 14,5 % et 8 %.

Dans l'agglomération trifluvienne, la valeur des permis de bâtir sera donc passée de 113,7 à 115,9 millions de dollars entre 2000 et 2001. Or, si l'on considère que pour la ville de Trois-Rivières seulement, l'écart entre les deux années s'est avéré plutôt négatif, passant de 53,5 à 28,6 millions de dollars, on doit expliquer la hausse observée sur l'ensemble du territoire métropolitain par inévitablement la bonne performance des villes environnantes, comme Trois-Rivières-Ouest et Cap-de-la-Madeleine. Sauf que la fusion des municipalités empêche d'en faire la démonstration au plan administratif.

«Pour le mois de janvier 2002, on a un premier bilan correspondant à la nouvelle grande ville de Trois-Rivières, incluant les six anciennes villes, et la valeur des 63 permis accordés s'élève à plus de 6,1 millions de dollars», annonce fièrement le technicien aux permis, Robert Girard. «Et on compte pas moins de 23 nouveaux logements», renchérit celui qui voit en ces statistiques un début d'année prometteur.

Par ailleurs, le Trois-Rivières métro a connu un mois de décembre enviable parmi les régions métropolitaines de recensement du Québec. En effet, outre la Vieille capitale qui a alors connu un saut exceptionnel de 92,6 %, le milieu trifluvien a amélioré son sort de 17,8 % de novembre à décembre 2001. La valeur des permis de construction est passée de 10,2 à 12 millions de dollars entre les deux mois.

Pendant ce temps, Sherbrooke chutait de 39,8 % et Chicoutimi-Jonquière, de 28,7 %. Quant à Montréal, c'était la stagnation tandis que pour Hull, l'augmentation était de l'ordre de 12,4 %.

Toujours de novembre à décembre 2001, les intentions de construction dans le secteur résidentiel auront bondi de 5,8 % dans l'ensemble des agglomérations québécoises tout en diminuant de 4,8 % dans le domaine non résidentiel. Sur une base annuelle, l'amélioration touche les deux secteurs, le premier, à raison de 15,8 % et le second, pour 31 %.

Raynald Brière à la présidence du Groupe TVA

Montréal (PC)

Le Groupe TVA a finalement choisi Raynald Brière au poste de président et chef de la direction de la société. M. Brière, qui était vice-président principal à la diffusion et directeur général de la société, occupait la présidence par intérim de TVA depuis le départ de Daniel Lamarre, en décembre 2000.

Il a auparavant oeuvré comme journaliste dans des hebdomadaires et au quotidien *Le Nouvelliste* à Trois-Rivières avant de devenir le premier directeur général de la station CHEM-TV, à Trois-Rivières, en 1977. Il a également été l'un des artisans du regroupement des réseaux de radio Radiomutuel et Télémedia en 1994.

M. Brière a indiqué qu'il ne fallait pas s'étonner du temps mis par l'entreprise pour se choisir un nouveau président. Il a rappelé que Quebecor Media n'avait pris possession de TVA qu'en septembre dernier et que le nouveau conseil d'administration n'avait été mis en place qu'en janvier, à l'occasion de l'assemblée annuelle de l'entreprise.

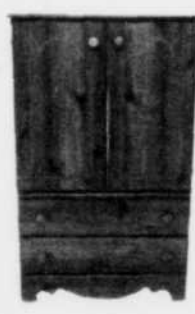
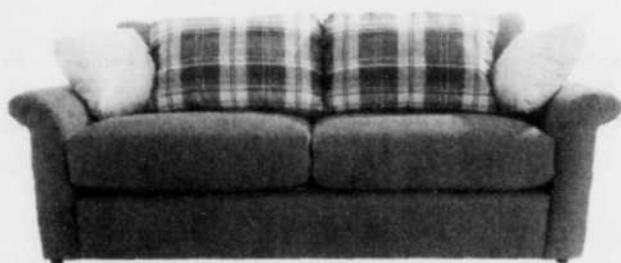
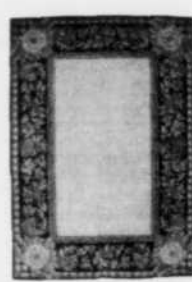
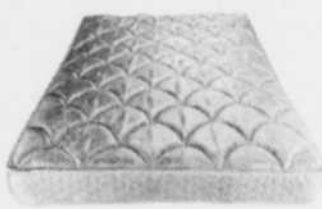
Le président s'est montré particulièrement enthousiaste au sujet de l'appartenance de TVA à Quebecor Media. Il a fait valoir qu'il y avait d'importantes occasions de croissance des revenus à saisir, notamment grâce à la promotion croisée. «Aujourd'hui, toutes les entreprises de télévision font partie de grands groupes, a-t-il déclaré. Nous avons la chance de faire partie du plus grand, il nous appartient d'en tirer le meilleur profit.»

M. Brière avait indiqué, il y a quelques temps, que TVA serait intéressée à faire l'acquisition des stations de radio de Télémedia. Astral avait annoncé l'acquisition de ces stations en mai 2001, mais le Bureau de la concurrence s'était opposé à la transaction, affirmant qu'elle risquait d'empêcher ou de diminuer la concurrence dans les marchés en question.

M. Brière a réitéré hier que si des occasions devaient se présenter dans le secteur de la radio, TVA serait fortement intéressée à les regarder, les analyser et les considérer favorablement. «Je suis préoccupé par la concentration dans les petits marchés comme Trois-Rivières, Sherbrooke et Chicoutimi, a-t-il déclaré. S'il y a des occasions, nous voudrions être là pour demeurer compétitifs dans ces marchés.»

SEARS*

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 10 FÉVRIER 2002



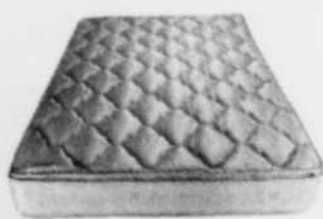
Dernière fin de semaine!

Épargnez 13%*

sur tous les meubles[†] et ensembles matelas-sommier

A l'exclusion des articles 'Le choix du gérant' et 'Grande nouvelle'

et, plus de 2500 articles en solde ou à prix spécial



*Sears déduira un montant du prix de l'article, de façon à ce que le montant total de l'achat, toutes taxes comprises, ne dépasse pas le prix de l'article. L'offre ne s'applique ni à la marchandise non taxable ni aux achats faits dans le cadre de toute exonération de taxes. L'offre ne s'applique pas aux frais de contrat d'entretien, de livraison ou d'installation. A l'exclusion des articles de nos Centres et magasins de liquidation, des achats par catalogue et sur le site web.

Cette offre ne peut être combinée à aucune autre formule de paiement. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 10 février 2002.

Le choix de meubles varie suivant le magasin. Veuillez contacter votre magasin Sears. *R/OI Meubles; sauf les meubles pour bébé

Cours transmis
par la Presse Can

cadres gelé

Toronto (PC) — La Compagnie de la baie d'Hudson a décidé de geler les salaires des cadres de La Baie et de Zellers, deux chaînes de magasins qu'elle possède. Le gel pourrait durer entre six et 12 mois, selon l'ancienneté de chacun. Ce gel a été imposé

mois de janvier, en raison d'une économie incertaine. De plus, le mauvais temps qui a sévi dans le Midwest américain a également affecté les ventes.

Wal-Mart a enregistré une hausse des ventes de 8,3 pour cent dans ses magasins existants depuis au moins un an alors que les ventes totales ont augmenté de 13,8 pour cent. ●



Jeux et enjeux



HOROSCOPE

BÉLIER

(du 21 mars au 20 avril)

Vous serez très confiant et verrez rapidement où se situent vos intérêts dans une affaire que l'on vous proposera. Vous aurez tout ce qu'il faut pour établir des contacts harmonieux avec les gens qui vous entourent.

TAUREAU

(du 21 avril au 20 mai)

On vous réclamera une attention que vous aurez de la difficulté à donner. Par ailleurs, vous pourriez avoir tendance à vous en faire pour des choses qui n'en valent pas la peine.

GÉMEAUX

(du 21 mai au 21 juin)

Vous serez en forme mais tout le monde autour ne sera peut-être pas dans le même état : vous pourriez d'ailleurs alléger l'humeur de certains par une écoute attentive.

CANCER

(du 22 juin au 22 juillet)

Les démarches nécessitant l'accord d'une personne en situation d'autorité ont de bonnes chances de réussir : votre agilité d'esprit parlera pour vous. Côté cœur, vous serez plutôt vagabond.

LION

(du 23 juillet au 23 août)

Excellente période pour les personnes de votre signe qui préparent un voyage et celles qui exercent des activités intellectuelles. Vos hypothèses et vos opinions se vérifieront plus facilement que vous ne l'auriez cru.

VIERGE

(du 24 août au 22 sept.)

Un projet pourrait être contrecarré par un événement imprévu. Comme vous ne pourriez tout contrôler, le mieux serait de prévoir une solution de rechange. En matière d'argent, ça bougera.

BALANCE

(du 23 sept. au 23 oct.)

Les planètes sont de votre côté en ce qui a trait à vos relations intimes. Cela dit, certains aspects seront presque trop forts. Il vaudrait donc mieux que vous ne badiniez pas avec les affaires de cœur.

SCORPION

(du 24 oct. au 22 nov.)

Vous deviendrez presque austère. La tranquillité vous conviendra car les planètes vous inclineront à la gravité. Par ailleurs, vous pourriez assister une personne dans un travail complexe.

SAGITTAIRE

(du 23 nov. au 21 déc.)

Vous serez infiniment romantique et vous verrez la vie sous son jour le plus flatteur. Les deux prochains jours devraient d'ailleurs vous apporter quelques heureuses surprises dans le domaine du cœur.

CAPRICORNE

(du 22 déc. au 21 janv.)

Vous ressentirez le besoin de vivre votre quotidien en toute quiétude. Les personnes de votre entourage qui voudraient bousculer vos habitudes se retrouveront le bec à l'eau.

VERSEAU

(du 22 janv. au 19 fév.)

Vous pourriez avoir maille à partir avec une personne en situation d'autorité par rapport à vous, ou si vous êtes vous-même en situation d'autorité.

POISSONS

(du 20 fév. au 20 mars)

C'est le moment d'exprimer vos opinions car vous parlerez avec tant d'aisance que vous obtiendrez facilement l'assentiment de ceux qui vous aiment. Assurez-vous que vos paroles seront l'exact reflet de vos possibilités.

MOT MYSTÈRE

6 lettres — se nourrir

affamé	cuire	gras	nourrit	repas
aliment		grillade		riz
anémie	diète		obèse	rôti
appétit	digérer	jeûner		
aval			pacane	saler
	excès	macéré	pâte	santé
bâfrer		mâché	piment	souper
bectance	faim	maigre	pitance	sucré
bière	famélique	mange	plat	tartare
bouffe	fève	mélasse	poids	tarte
	foie	menu		tourte
calmar	frais	mijoté	quiche	
crème		mordre		
croûte	goûter		régat	

Solution du problème précédent: arpenteuse

L	E	H	C	A	M	A	C	E	R	E	P	U	O	S
B	I	E	R	E	A	N	E	M	I	E	N	A	U	A
O	S	F	T	E	N	A	C	A	P	E	T	C	T	L
B	I	N	O	R	Z	E	G	F	M	O	R	E	E	E
E	A	T	G	I	U	E	O	F	E	E	I	T	I	R
S	R	N	R	E	E	O	U	A	U	R	O	D	E	D
E	F	E	T	R	A	T	T	Q	A	J	I	G	S	I
E	P	M	M	A	N	G	E	I	I	V	A	U	E	G
S	M	I	O	T	E	E	R	M	T	L	A	V	C	E
S	E	P	T	R	N	M	R	I	E	E	E	L	X	R
A	G	H	G	A	D	E	R	A	L	F	P	M	E	E
L	R	I	C	T	N	R	M	F	M	L	F	P	A	R
E	A	E	T	I	U	C	E	I	A	L	A	U	A	F
M	S	C	R	O	U	T	E	T	L	S	A	D	O	A
J	E	U	N	E	R	Q	E	C	N	A	T	C	E	B

8 février

2001 — À Washington, un comité de la chambre examine l'affaire du pardon accordé par Bill Clinton au grossiste en métaux et délinquant fiscal Marc Rich, en fuite.

1998 — Le planchiste canadien Ross Rebagliati gagne l'or olympique au Japon; il en sera dépourvu par le CIO, à cause de traces infimes de THC dans son sang, mais elle lui sera rendue en appel.

1994 — Pour lutter contre la con-

trebande de cigarettes, le prix de la cartouche au Québec est réduit de moitié: Québec réduit sa taxe de 11 \$, Ottawa de 10 \$.

1971 — À New York, la National Association of Securities Dealers crée l'indice Nasdaq, pour le marché fonctionnant avec l'informatique.

1962 — À la station de métro Charonne, à Paris, neuf syndicalistes de la CGT partisans de l'indépendance de l'Algérie sont tués par la police.

1961 — Une commission est nommée, pour enquêter sur l'enseignement du français au Québec.

1940 — En deux endroits près de Varsovie, deux de leurs soldats ayant été tués, les Allemands fusillent un habitant sur 10.

1937 — Appuyés par des troupes italiennes, les fascistes espagnols prennent Malaga.

1924 — Premier de l'histoire ainsi exécuté, le meurtrier Gee Jon est gazé au cyanure au Nevada.

1725 — Catherine II, née Sophie d'Anhalt Zerbst, devient tsarine.

1587 — Marie Stuart, reine d'Écosse, est décapitée pour avoir comploté contre la reine Elizabeth Ière.

HENRI



BLONDINETTE



GIGI



BEN (Daniel Shelton)



MANDRAKE

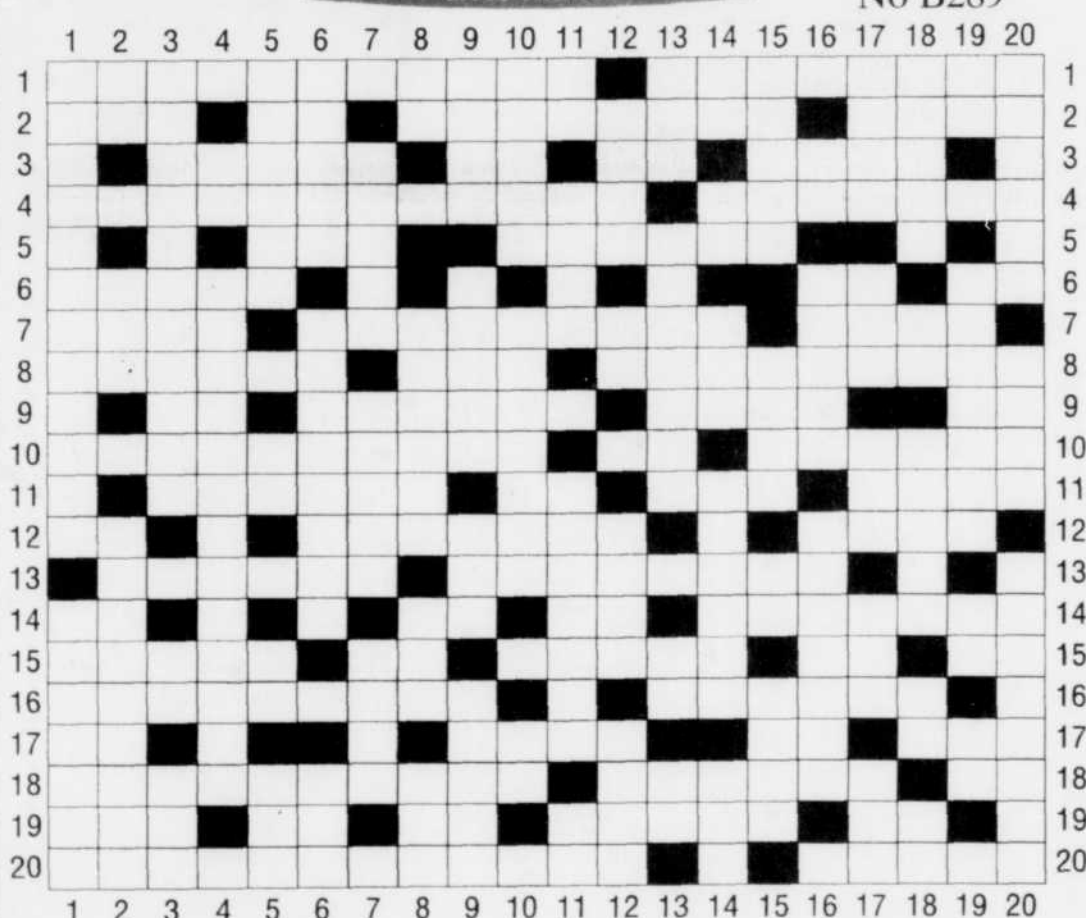


LE FANTÔME



MOTS CROISÉS

No B289



HORIZONTALEMENT

- Série de collisions - Fait ou répété plusieurs fois
- Aber - Fl. de France - Plante ornementale des jardins - Refus formel
- Ne pas dire - Troisième - Personnel - Poissons rouges
- Position stratégique appuyée sur quatre zones fortifiées - Tirer au moyen d'un procédé mécanique
- Orléans - Présentent une ressemblance parfaite
- Fabuliste grec - Possessif - Négation
- Actionné par le potier - Saillies, inégalités - Vagabonda
- Canaux - Mesure - Spécialiste des levés de terrain
- Lumen - Aspect doux et lisse - V. de Roumanie - Titane
- Explosion - Manganèse - Passer à l'ennemi
- Étendre - Conifère - Vaut 100 mètres carrés - Qui manque d'éclat
- Possessif - Pièce d'or de 20 francs - Partie d'un bâtiment
- Cloisons - Ouvertures
- Neptunium - Pige - Cons. jumelles - Fougueux
- Parfum, goût - Bradype - Arc diagonal de renfort bandé sous la voûte gothique - Personnel - Aluminium
- Président de loge maçonnique - Col routier des Alpes françaises
- Sert à lier - Regards - Note - Généreux
- Actions par lesquelles on s'efforce d'obtenir un certain résultat - Acquiescer à - Curie
- Chevilles - Id est - Romains - Chambre - Partie du jour
- Indispensables - Singe

VERTICALEMENT

- Cri de la cigogne - Plante cultivée voisine du colza
- D'un auxiliaire - Idiot - Affectées
- Ragoût grossier - Des gens - Arrivés
- Préfixe - Avant le moment normal
- Administration municipale - Titane - Fin de verbe - Riv. de France
- Contenu d'un tonneau - Réduire à un état de dépendance absolue - Fête

- Palmier d'Afrique - Qui causent de la tristesse - Asile
- Note - Coupe à boire évasée et peu profonde - Utilisé en cuisine - Existence
- Opère - Appareil que l'on place sous des charges pour les soulever sur une faible course - Réponse - Action de sensibiliser
- Bloqués - Il vit de revenus non professionnels - Coutumes
- Terminaison - Devenu rose - Critique durement - Règle
- Habitants - Possessif - Anc. territoire espagnol du sud du Maroc - Préposition
- Petit mot latin - Partie du plateau central de Madagascar - Romains - Praséodyme
- Personnel - Ferrure - Comm. de Belgique - Qui ont de l'élégance - Déesse marine
- Princes - Ville d'Italie - Titre - Fl. d'Irlande
- Renforcement - Avoir à la main - Pour une certaine consonne
- Indique un rapport de relation - Adresse - Pomme - Ovation - Rongeur
- Épreuves - Dieu - Faire un effort en tirant sur - Note - Personnel
- Titane inv. - Mollusque des mers chaudes - Possessif - Langue
- Approvisionnement - S'esclaffer - Habitant imaginaire de la Lune

SOLUTION DU PROBLÈME NO 288

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	N	E	G	A	T	O	S	C	O	P	E	R	T	U	R	B	E			
2	I	V	A	N	O	V	O	I	S	I	F	S	A	R	A	L				
3	G	E	S	P	I	R	U	L	I	N	E	A	S	S	I	D	U	E		
4	A	N	I	N	P	E	S	V	E	L	T	E								
5	U	T	O	N	R	E	N	T	I	E	R	A	T	E	R					
6	D	E	S	A	R	E	C	L	E	R	O	T	A	T	R	A	T			
7	E	C	O	M	M	O	I	D	O	S	S	A	R	E						
8	R	A	I	B	R	O	U	T	E	L	A	I	I	O						
9	I	E	C	O	R	P	A	L	E	R	B	I	S	I	O	N				
10	E	N	E	U	D	E	V	I	N	R	I	T	E	N						
11	S	C	O	R	E	S	O	N												
12	C	L	E	S	N	C	L	R	I	V	E	R	T	A	N	T				
13	R	I	F	C	H	A	T	E	A	U	A	D	S	U	E					
14	A	P	I	F	U	G	E	T	E	L	E	C	O	L	I	E				
15	M	C	A	I	L	L	I	C	I	T	E									
16	O	S	T	B	A	I	L	E	R	I	G	U	E							
17	I	C	I	B	A	S	I	R	O	E	N	O	T	H	E	R	E			
18	S	O	I	T	A	E	S	P	O	N	T	O	N	T	E					
19	I	N	N	E	L	M	E	C	E	T	A	I	F							
20	E	N	U	E	E	R	O	U	S	S	E	T	T	E	S					

Les Cris disent oui au développement de la Baie James

«Changer l'eau en lumière»

Points saillants de l'entente Québec-Cris, signée jeudi à Waskaganish par Ted Moses et Bernard Landry:

Projet hydroélectrique Eastmain/Rupert

- Production de 1200 mégawatts
- Représente un ajout de 15 % de la production d'électricité sur le territoire de la Baie-James
- Investissements de 4,0 milliards \$
- Création de 10 500 emplois directs (personnes-année)
- Échéancier: 2008

Entente politique

- Abandon de l'ensemble des poursuites judiciaires actuelles (3,6 milliards \$) ou à venir à l'égard du Québec, ayant trait à l'application passée de la CBJNQ (Convention de la Baie-James et du Nord du Québec)
- Versement de 3,5 milliards \$ aux Cris sur 50 ans: premier versement de 23 millions \$ cette année, le double en 2003, puis au moins 70 millions \$ par année pendant 48 ans
- Création d'un Conseil Cris-Québec sur la foresterie
- Création d'une société crie de développement
- Signature d'une Convention complémentaire pour assurer les arrimements entre la CBJNQ et la nouvelle entente.

Source: Hydro-Québec

PC

MICHEL HÉBERT
Waskaganish (PC)

Les Cris ont enfin dit oui à la seconde phase du développement hydroélectrique de la Baie James où Hydro-Québec pourra procéder à des travaux de 4 milliards \$, qui créeront plus de 10 000 emplois directs et au moins deux fois plus d'emplois indirects.

L'entente «de nation à nation» scellée hier par Bernard Landry et le grand chef Ted Moses, à Waskaganish, sur les rives de la Baie James, au cœur du territoire crie, procurera des milliards \$ aux Cris et permettra la mise en œuvre du projet Eastmain-Rupert. Ce sera le plus grand chantier hydroélectrique depuis la phase I de la Baie James, il y a 25 ans.

«C'est tout le développement économique du Québec qui sera stimulé. Longue vie à la paix des braves et à l'amitié entre les nation crie et québécoise», s'est réjoui le premier ministre au cours d'une cérémonie solennelle tenue au centre communautaire local, rempli à craquer par les Cris. Nombreux étaient ceux qui avaient parcouru des centaines de kilomètres pour voir Ted Moses et Bernard Landry signer «la paix des braves».

«Renforcer la nation crie, ce n'est pas affaiblir le Québec. Il ne s'agit pas d'enlever à l'un pour donner à l'autre mais de converger vers des objectifs communs», a lancé le premier ministre

en s'adressant à ses compatriotes québécois.

Les Cris se mettent à l'heure de la coopération, laissent tomber les poursuites judiciaires brandies depuis 10 ans et acceptent de «transformer l'eau en lumière», mais en s'assurant de pouvoir veiller à la préservation de leur environnement.

«Nous resterons propriétaires de nos terres, nous ne deviendrons pas concierges chez nous», a résumé Ted Moses. Un individu a protesté mais il a été vite maîtrisé par les policiers de Waskaganish et sorti du centre communautaire sous les applaudissements de la foule.

Hydro-Québec pourra donc entreprendre la construction deux centrales hydroélectriques de 440 et 770 mégawatts sur la rivière Eastmain. La seconde centrale recevra l'eau partiellement déviée de la rivière Rupert. Deux des trois centrales existantes de la rivière La Grande profiteront aussi de l'apport additionnel en eau de la rivière Eastmain. En résumé, l'eau de l'Eastmain sera «retournée» deux fois, à LG1, LG2.

Hydro-Québec fera donc sortir 1200 mégawatts de plus de ses turbines, soit 15 pour cent de la production actuelle de la Baie James. Pour la société d'État, c'est plus qu'une bonne nouvelle, compte tenu du manque de capacité appréhendé en 2005.

Les travaux d'arpentage, d'installa-



PHOTO: PC

Le premier ministre Bernard Landry et le chef Ted Moses ont officialisé l'entente historique intervenue entre le Québec et les Cris.

tion de campements, de construction de routes et d'alimentation électrique devraient débuter ce printemps. La production électrique devrait commencer en 2008. D'ici là, plus de 10 500 personnes travailleront à la Baie James.

Pour les Cris, dont la population est jeune et en forte croissance, ces nouveaux emplois devraient les amener à l'autonomie financière.

Mais Québec a dû passer à la caisse pour arracher l'accord des Cris à cette entente: 3,5 milliards \$ leur seront versés au cours des 50 prochaines années. Un premier versement de 23 millions \$ sera effectué cette année. À compter de 2005, le versement minimum annuel sera de 70 millions \$. Cette entente portera aussi sur la forêt, les mines et la faune.

Hydro Québec a aussi dû allonger de fortes sommes. Les entreprises crie pourront compter sur des contrats totalisant près de 900 millions \$.

«Ce n'est pas trop cher payé, a sou-

À vos souhaits



À NOTRE ANGE TI-BLANC!

Bon anniversaire à M. Achille Gauthier pour ses 92 ans.

De tes ami(e)s et Philomène.XXX



BON ANNIVERSAIRE PAUL!

Pour vos 82 ans, nous vous souhaitons encore 30 ans de tennis au minimum.

De toute la famille.



BONNE FÊTE SABRINA!

Pour tes 18 ans. Que cette journée, soit une des plus belles de ta vie.

De ta famille qui t'aime. XXX



LUCIE MARCHAND-LEFEBVRE!

Bonne fête (90 ans). Un gros merci pour tout l'amour et le dévouement auprès de nous.

Profitez bien de cette journée.

De vos enfants (conjoint(e)s), petits-enfants, arrière petit-fils



SURPRISE!

Bonne fête Josée.

De la part de toute la famille.

Des artistes contre des centrales électriques

BRUNO BISSON

La Presse

Si on en croit le chanteur Paul Piché, les ministres du gouvernement de Bernard Landry risquent fort de rencontrer plusieurs artistes de renom sur leur chemin au cours des prochains mois. Mais il y a fort à parier qu'ils n'aimeront pas la chanson qu'on va leur servir.

Pour une première fois, hier, depuis le lancement de sa campagne d'adoption de rivières de l'été 2001, le regroupement d'environnementalistes qui lutte contre la construction prévue de 36 petites centrales électriques privées sur 24 grandes rivières de la province, s'est fait incisif et mordant. Et la menace portait.

Les chanteurs Paul Piché et Richard Séguin, la chanteuse Judy Richards et les comédiens Robert Brouillette, Sylvie Drapeau et Pierre Lebeau, des artistes qui sont tous connus et appréciés du grand public, y sont allés d'une profession de foi en faveur de la préservation des rivières et d'un développement économique qui repose davantage sur les attraits de l'eau que sur sa puissance de turbinage.

Le comédien Roy Dupuis, qui n'était pas présent à la conférence de presse d'hier, a accepté d'être le «parrain» de la rivière Gatineau, qui compte deux emplacements susceptibles d'être aménagés en centrales électriques par le secteur privé en vertu du programme d'acquisition des droits hydrauliques publics lancé par Québec.

«On demande l'abandon pur et simple du programme, a dit Paul Piché hier. Si le gouvernement persiste, il s'en va droit vers un affrontement. Que ce soit en région ou à Montréal, il va nous retrouver sur son chemin. Déjà, on peut dire qu'au cours des prochaines semaines, nous avons l'intention de reconvoquer les médias pour présenter de nouveaux «parrains» et «marraines». Et nous allons continuer tant que le gouvernement continuera de refuser



PHOTO: LA PRESSE, PIERRE CÔTE

Les chutes d'eau sont des merveilles naturelles que l'exploitation hydraulique fait disparaître à tout jamais, clament les nouveaux ténors de la coalition environnementaliste contre la construction de 36 centrales électriques privées. De gauche à droite: Richard Séguin, Pierre Lebeau, Paul Piché, Pierre Lamarche, Robert Brouillette (parrain de la rivière Batiscan) et Judy Richards. La comédienne Sylvie Drapeau, invisible sur cette photo, assistait aussi à l'événement d'hier.

aux Québécois le débat qui s'impose sur ces projets.»

«Ce gouvernement, a rappelé Me Pierre Lamarche, l'avocat de cette coalition, a lancé de grandes idées qu'il a ensuite laissées en plan, comme la politique de l'eau et une politique des aires protégées. On dirait que leur position, c'est de détruire tout ce qu'on a avant d'adopter des politiques qui protègent des restes. En opposition au «développement durable», c'est une logique de destruction durable».

La coalition pilotée par l'Union québécoise de conservation de la nature (UQCN) et Eau Secours!, a demandé à maintes reprises la tenue d'une consultation publique pour évaluer l'ensemble du programme gouvernemental.

Une telle enquête par le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE), aurait pour mandat d'évaluer la pertinence et la viabilité du

programme sur les plans écologique autant qu'économique, plutôt que d'évaluer individuellement les 36 projets potentiels de centrales. Le gouvernement a refusé, même si un programme semblable mené par le gouvernement libéral de Robert Bourassa, au début des années 90, s'est conclu par un désastre financier qui aurait coûté 200 millions aux contribuables.

La coalition, a dit Paul Piché, refuse la logique du cas par cas que le gouvernement préconise dans ce dossier. On recense 36 emplacements dans la liste préliminaire présentée en 1999. En vertu des lois environnementales en vigueur, la grande majorité de ces projets pourraient être sujets à un examen public par le BAPE avant leur adoption. Cela suppose que le BAPE pourrait être tenu de mener une trentaine d'enquêtes distinctes sur une courte période. En aurait-il les moyens?

Me Lamarche a fait remarquer

qu'une telle démarche permet surtout au gouvernement de fragmenter l'opposition à ces projets en une trentaine de petits groupes de citoyens locaux, isolés et sans moyens, contre des projets qui sont certainement de dimension locale, mais dont les vrais enjeux touchent tout le monde.

Le programme d'adoption par des célébrités québécoises procède donc surtout d'une charge symbolique, qui pourrait par contre devenir plus engagée et plus présente partout où les projets de centrales privées seront débattus.

Les artistes présents ont adopté les rivières Batiscan (Robert Brouillette), Franklin (Sylvie Drapeau), La Rouge (Paul Piché et Judy Richards), Saint-François (Richard Séguin et Jim Corcoran) et la rivière aux Rochers (Pierre Lebeau).

Et on a annoncé que la rivière Trois-Pistoles se cherchait des parrains et marraines... ●

Il poursuit Loto-Québec après avoir tout perdu

Gatineau (PC)

Sam William Saloum a presque tout perdu. Sa passion pour le jeu lui a coûté son mariage, sa maison, sa santé et même sa petite entreprise. Détruit, il est sur le point d'intenter une poursuite contre la Société des casinos et la Société des loteries du Québec afin de récupérer l'argent qu'il a perdu en jouant à la roulette.

Le résident de Hull est catégorique: le Casino du lac Leamy est directement responsable de son problème de jeu. La direction de la maison de jeu n'aurait rien fait, selon lui, pour l'empêcher de tout perdre.

S'il donne suite à ses démarches, Sam Saloum deviendra le premier joueur compulsif à intenter une poursuite contre Loto-Québec. «Je suis

complètement ruiné et je suis marqué à vie par cette maladie du jeu. Je n'avais pourtant jamais joué de ma vie avant l'ouverture du Casino de Hull en 1996», assure-t-il.

Dans les documents relatifs à la poursuite, Sam William Saloum demande qu'on lui verse la somme de 161 390,41 \$. Environ la moitié de ce montant, soit 82 724 \$ couvrirait la somme qu'il a engloutie au casino. Sam Saloum exige également des paiements en dommages et intérêts liés aux problèmes matrimoniaux et physiologiques qui ont suivi. La somme de 30 000 \$ servirait également à pallier la perte d'estime de soi et la perte de jouissance de la vie qu'il a subies.

«C'est le principe de David contre Goliath. Mon client s'attaque à de grosses sociétés de la Couronne qui ont les

moyens d'embaucher plusieurs avocats à temps plein pour défendre leur cause. Nous espérons réussir à ouvrir des yeux», déclare l'avocat de M. Saloum, Pierre Bourget.

«Au Québec, nous sommes sans cesse sollicités pour jouer. Je ne peux pas aller au restaurant sans voir une machine de vidéo poker. Je ne peux pas aller au dépanneur sans qu'on me propose un billet de 6/49 ou de Super 7», déclare Sam Saloum.

Les documents de poursuite allèguent que les deux sociétés en cause ont «élaboré un système insidieux d'encouragement au jeu pour garantir une clientèle répétée». M. Saloum et Me Bourget estiment que l'entrée, le stationnement et le vestiaire gratuits au casino sont autant de mesures qui encouragent les gens à jouer sur une base

régulière.

«Il devrait y avoir des pancartes à l'entrée des casinos pour avertir que le jeu constitue un danger. Il devrait également y avoir de la promotion à l'intérieur des murs des casinos pour guider les joueurs compulsifs vers les services d'aide dont ils ont besoin», croit l'avocat.

Le plaignant, qui a pu conserver son emploi à temps plein, ne suit pas de thérapie à l'heure actuelle. Les spécialistes qu'il a rencontrés au cours des dernières années n'ont pas réussi à le guérir, dit-il.

Les porte-parole de Loto-Québec préfèrent ne pas commenter la menace de poursuite pour l'instant. La cause de Sam Saloum pourrait se retrouver devant les tribunaux, au plus tôt, au début de l'année 2003. ●

Réservez dès maintenant!

Les petites annonces du Nouvelliste

Trois-Rivières

378-VEND-U

8363

Shawinigan

537-VEND-U

8363

Le Nouvelliste



Un camion-citerne de la compagnie Pétro-T s'est renversé hier midi sur la route 155 à Saint-Léonard-d'Aston.

Un accident cause tout un émoi

Trois-Rivières (ML)

Un accident de la route causé par un camion-citerne a provoqué tout un émoi hier à Saint-Léonard-d'Aston.

L'incident s'est produit peu après midi lorsqu'un automobiliste, qui circulait sur la route 155 sud, attendait que la voie soit libre pour tourner à gauche sur la rue Principale. À ce moment, ce véhicule a été heurté par un camion-citerne qui circulait dans la même direction.

Le chauffeur du camion a perdu le contrôle de son véhicule. Celui-ci a terminé sa course dans un champ après avoir versé sur le côté. Ce camion de la compagnie Pétro-T transportait 5000 litres d'essence et une fuite a laissé quelques centaines de litres s'échapper. L'entreprise a envoyé un camion-pompe dans les moments qui ont suivi pour récupérer l'essence.

Par mesure de précaution, les agents de la Sûreté du Québec ont procédé à l'évacuation de la dizaine de résidences qui se trouvent à

proximité de cette intersection. Une vingtaine de personnes ont dû quitter leur demeure, le temps de terminer l'opération de pompage et d'éliminer tous les risques.

Heureusement, personne n'a été blessé dans cet accident qui aurait pu avoir des conséquences très graves, étant donné le danger d'explosion créé par la présence d'un produit inflammable comme l'essence. Cet incident a cependant causé des maux de tête aux automobilistes, car la route 155 a été complètement fermée à la circulation jusqu'à 15 h 25.

Kevin Harrison avoue ses fautes

CLAUDE SAVARY

Shawinigan

Arrêté après une fuite dans un véhicule volé, Kevin Harrison, un jeune individu de 20 ans qui a fait l'objet d'une poursuite policière mardi entre Shawinigan et Trois-Rivières alors qu'il conduisait un véhicule volé, n'a pas tardé à reconnaître ses fautes.

Alors qu'il devait subir son enquête sur cautionnement, hier, au palais de justice de Shawinigan, Harrison a fait savoir au juge Gilles Bergeron, par le biais de son procureur, Me Louis R. Lupien, qu'il était prêt à reconnaître ses fautes. En fait, Kevin Harrison a plaidé coupable à des accusations de vol de véhicule, de conduite dangereuse et de refus de s'immobiliser alors qu'il fait l'objet d'une poursuite de police.

Le jeune homme avait volé le véhicule, une Jeep, dans la région de Hull. Selon ce qu'il a été possible d'apprendre, Harrison voulait quitter rapidement cette région de l'Outaouais, des individus étant possiblement à ses trousses. Il s'est donc amené en Mauricie où il a de la famille. À Shawinigan, la vigilance de patrouilleurs de la Sécurité publique de l'endroit a permis l'arrestation du jeune homme. Avec le signalement que les policiers détenaient, ils se sont intéressés particulièrement à la Jeep que conduisait Harrison. Constatant rapidement qu'il s'agissait bel et bien du véhicule recherché, les policiers se sont lancés à sa poursuite. Ils ont dû faire appel, en cours de route, à SQ et à la Sécurité publique de Trois-Rivières. La course à vive allure s'est terminée dans une bretelle de sortie de l'autoroute 40, à proximité du centre-ville de Trois-Rivières.

Kevin Harrison n'ayant aucun antécédent devant un tribunal pour adultes, son avocat a demandé la confection d'un rapport présentiel ainsi qu'une évaluation de son état psychologique. Le juge Bergeron rendra sa sentence le 4 avril. L'accusé demeurera détenu d'ici là.

j'aime...

Les Jeux Olympiques

Salt Lake City

La Cérémonie d'ouverture

Réalisation-coordination : François Lavallée

ce soir
20h



ICI Radio-Canada
CKTM TÉLÉVISION



www.radio-canada.ca/allosaltlake

Les Sports

Le Nouvelliste

Cataractes

L'heure de la revanche - page 18

Hockey junior

Lévesque critiqué - page 17

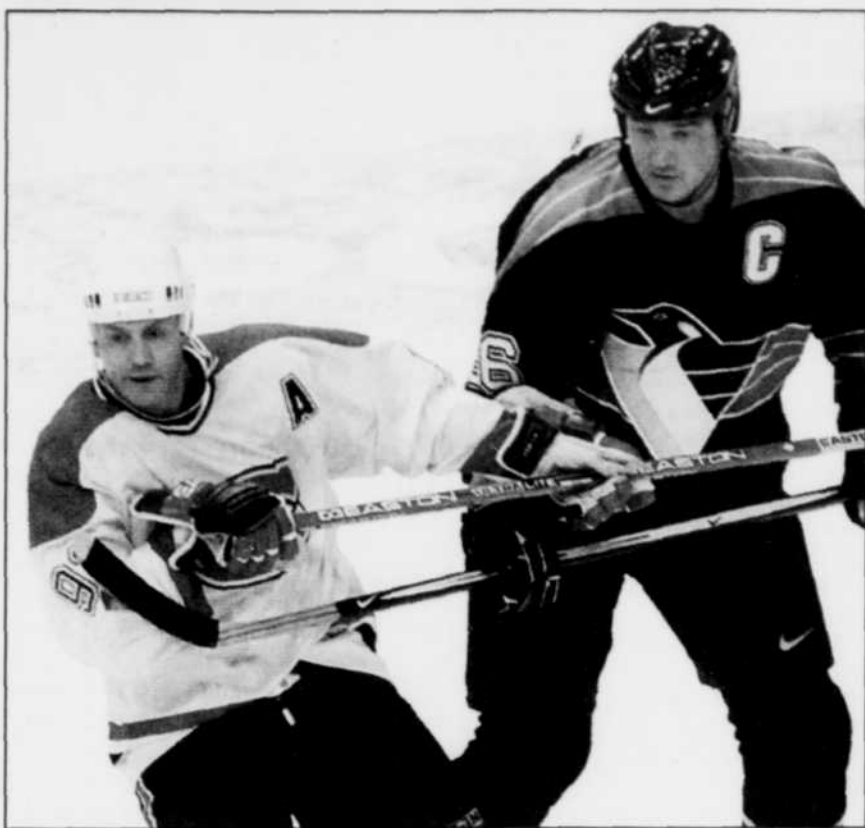


PHOTO: AP

Mario Lemieux a été tenu en échec hier. Il faut dire que Doug Gilmour ne l'a pas lâché d'un pouce tout au long du match.

Théodore parfait

Montréal (PC)

Le gardien le plus «hot» de la Ligue nationale ne sera pas aux Olympiques.

José Théodore a signé un deuxième blanchissage consécutif, hier, et le Canadien une deuxième victoire de suite de 1-0, cette fois aux dépens des Penguins de Pittsburgh.

En obtenant son sixième blanchissage de la saison, Théodore a abaissé sa moyenne de buts accordés par match à 2,08. Il est devancé seulement par Patrick Roy et Fred Brathwaite, qui n'ont cependant pris part qu'à 19 rencontres.

Les Penguins ont frappé le poteau à deux reprises, mais ne dit-on pas que les bons gardiens font leur propre chance?

Michel Therrien avait vu juste en accordant congé à son gardien la veille.

Théodore a limité l'adversaire à un but et moins à quatre de ses cinq derniers matchs, aidant le Canadien à conserver une fiche de 6-1-2-1 à ses 10 derniers. Le Canadien est maintenant installé seul au septième rang de l'Association Est.

Le Canadien a le numéro des Penguins et il a porté sa fiche à 7-2-1 à ses 10 derniers matchs contre eux.

Comme ça arrive assez souvent lors d'un match aussi serré, c'est un joueur de quatrième trio, Shaun Van Allen, qui a marqué le seul but, son quatrième de la saison et son deuxième en 29 matchs avec le Canadien, à 13:32 de la seconde période.

THÉODORE VANTE L'APPUI DE SES COÉQUIPIERS

Auteur d'un deuxième blanchissage consécutif et d'un sixième cette saison, un seul de moins que les meneurs Patrick Roy et Nikolai Khabibulin, José Théodore était plutôt d'humeur à van-

ter la contribution de ses coéquipiers, qui ont limité les Mario Lemieux, Alexei Kovalev et Robert Lang à exactement 10 tirs au filet par période.

«Le principal, c'est que les gars jouent tellement bien, a répété Théodore. On accorde bien moins de chances de marquer qu'en début de saison. On vient de jouer deux matchs quasi parfaits.

«Moi j'avais eu une bonne pratique en matinée et je me sentais bien... Le congé n'a probablement pas nui», a reconnu le jeune gardien, qui avait été invité à rester chez lui la veille.

Avec deux blanchissages consécutifs, Théodore a répété un exploit réalisé par Jeff Hackett en 1999, quand il avait battu les Capitals de Washington et les Rangers de New York, chaque fois par le score de 3-0.

Sa victoire était sa 20e de la saison, ce qui lui avait valu un boni la saison dernière.

«Je n'ai pas regardé mon contrat de cette année», a déclaré le gardien qui n'aura bientôt plus aucun ennui financier.

«Il a constamment fait les arrêts clé, on se répète, a constaté Michel Therrien, qui a parlé d'une autre victoire d'équipe.

«C'est dur pour le cœur, ces matchs de 1-0, et les gars ont accepté de payer le prix parce que c'est difficile aussi pour eux ces matchs-là.

«Encore une fois, notre groupe de défenseurs a été solide. Ils n'ont pas été battus à un contre un et on sortait assez bien la rondelle de notre territoire.»

Le trio de Joé Juneau, qui a été utilisé contre celui de Lemieux, a empêché celui-ci de diriger un seul tir en direction de Théodore, tandis que la recrue Éric Meloche, à son tout premier match au Centre Molson, en a obtenu quatre, un de moins que Kovalev.

Koivu en rémission

Montréal (PC)

Saku Koivu n'a plus aucune trace du cancer du tissu lymphoïde qui l'a affligé. C'est ce qu'a révélé un test de médecine nucléaire mercredi à l'Université de Sherbrooke, le plus performant que l'on puisse passer au Québec.

Le capitaine du Canadien est en rémission et on peut même rêver à un retour au jeu vers la fin de la présente saison ou dans les séries éliminatoires.

Mais en même temps les médecins du Canadien, David Mulder et Vincent Lacroix, ont rappelé qu'il existe une grande différence entre rémission et guérison, qu'il faut attendre cinq ans avant de confirmer un cancer guéri et qu'il y a jusqu'à 50 pour cent de chances de récidive.

Koivu était néanmoins soulagé lors de la conférence de nouvelles tenue en présence de sa fiancée Hanna et de ses parents venus de Finlande pour cette belle occasion. Même Stéphane Richer était là.

Koivu va continuer de passer différents tests, notamment pour évaluer s'il peut retrouver la condition physique exigée pour pratiquer un sport d'élite.

«C'est un grand soulagement», a confié un Koivu toujours chauve, qui a dû s'arrêter brièvement lorsqu'il parlait de sa fiancée Hanna, vaincu par l'émotion. J'ai eu de bons et de mauvais moments pendant mes traitements de chimiothérapie. Mais dans l'ensemble j'ai bien toléré les traitements. J'ai pu patiner avec les gars à l'occasion, ce qui a été très bon pour mon moral.»

Koivu a aussi raconté à quel point le positif charrié par les encouragements de l'organisation, de ses coéquipiers et, a-t-il insisté, des gens qu'il rencontrait un peu partout lui ont fait du bien. «Je n'avais jamais ressenti rien de semblable dans ma vie lorsque j'ai été accueilli par les partisans avant le match d'ouverture, a-t-il encore dit. Je m'attends à quelque chose de semblable à mon retour au jeu et c'est une autre source de motivation.»

S'il avait un message à livrer aux victimes du cancer, ça serait de demeurer positif. «L'aspect mental est encore plus important», a-t-il dit.

Ni Koivu, qui est près de son poids normal, ni les médecins n'ont voulu se compromettre sur son retour au jeu, insistant pour dire que tout allait dépendre de ses réactions aux tests à venir.

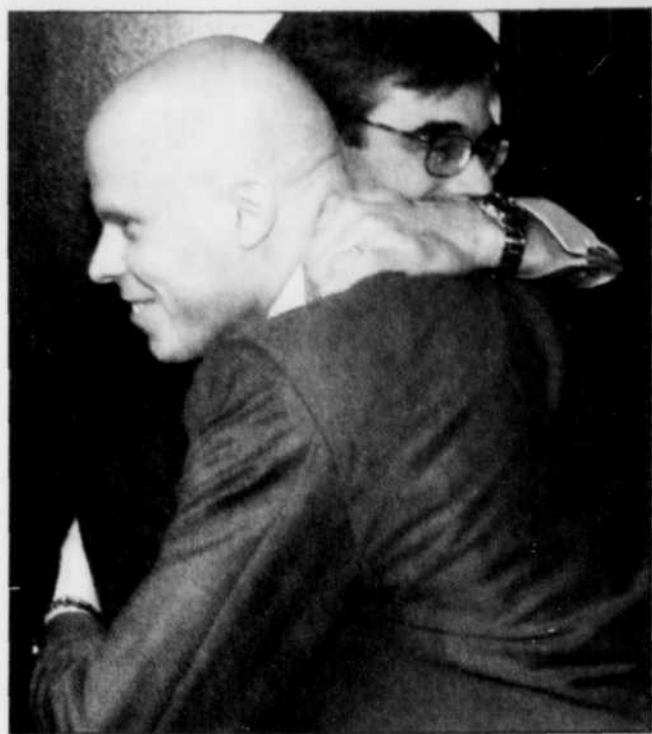


PHOTO: PC

Le président du Canadien, Pierre Boivin, a serré Saku Koivu dans ses bras en apprenant la bonne nouvelle.

CENTRE DE PÊCHE J. P. HIVON

OUVERT JOUR ET NUIT Descente no 6

Sainte-Anne-de-la-Pérade
Capitale mondiale du Petit Poisson des Chénoux
CHALET À LOUER
SITUÉS ENTRE LES 2 PONTS
Réservation par téléphone
via notre site internet ou par courriel
(418) 325-2100

POURVOYEUR - OUTILLER Christian et Claude Hivon, prop.
http://laperade.qc.ca/hivon jphivon@hotmail.com

Pour un regard complet sur l'actualité régionale...

Abonnez-vous dès maintenant pour ne rien manquer!

376.2000

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

HOCKEY SENIOR AA

(aréna de Louiseville)

Une invitation de

STEREO

Louiseville

avec STAR CHOICE

VENDREDI 8 février 2002 à 21 h

NATIONAL

de Louiseville

reçoit

ST-BONIFACE

LIGUE DE HOCKEY MIDGET AAA

SAISON RÉGULIÈRE

LE VENDREDI 8 FÉVRIER 20 h.

A L'ARÉNA

JEAN-GUY-TALBOT

DE CAP-DE-LA-MADELEINE

LES ESTACADES

REÇOIVENT

LES CANTONNIERS DE MAGOG

Bienvenue à tous!

DU HOCKEY À SON MEILLEUR FAUT VOIR ÇA!

COUPE QUÉBEC 2002 GRAND-MÈRE



Desjardins

COUPE Desjardins CHAMPIONNAT PROVINCIAL DE CURLING MASCULIN

DU 10 AU 16 FÉVRIER 2002
ARÉNA DE GRAND-MÈRE

PASSEPORT: 10\$

POUR RENSEIGNEMENTS : (819) 533-7191

www.curlinggrandmere.com

SUPPORTEURS MAJEUR OR

ABITIBI CONSOLIDATED
BRODERIE ABC
COORS LIGHT

GOUVERNEMENT DU CANADA
GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
AUBERGE GRAND-MÈRE

VILLE DE SHAWINIGAN

SUPPORTEURS MAJEUR ARGENT

SUBWAY
ST-ONGE FORD

INFOTECK
JET ICE

CURLING QUÉBEC

BASKET-BALL féminin AAA

Collège de Sherbrooke vs les DIABLOS

vendredi 8 février 19 h 30

gym. des Sciences

BASKET-BALL masculin AA

Séminaire de Sherbrooke vs les DIABLOS

vendredi 8 février 21 h

gym. des Sciences

Venez encourager les DIABLOS

ou alors...

Vous ne voulez rien manquer des Jeux d'hiver? À défaut de pouvoir vous rendre sur place, mettez la main sur la grille-horaire olympique demain, dans le magazine télé Voilà!

Le Nouvelliste voilà!



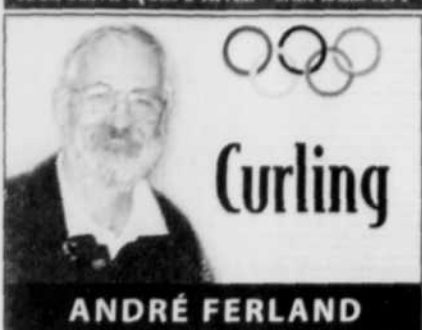
PIÈRE PARTENAIRE

© 2002, Les Services McDonald de Canada Limited à l'usage exclusif des Restaurants McDonald de Canada Limited et de ses franchiseurs. Tous droits réservés.



LES JEUX DE SALT LAKE CITY

JEUX OLYMPIQUES D'HIVER - SALT LAKE CITY



Curling

ANDRÉ FERLAND

Nos meilleurs espoirs de médailles

André Ferland est entraîneur des équipes du Québec. Il a été entraîneur des équipes canadiennes lors de six championnats mondiaux.

FRANÇOIS HOUE

Trois-Rivières

La venue du curling aux Jeux olympiques a assurément été une excellente nouvelle pour le Canada. Encore cette année, les deux équipes canadiennes sont parmi les favorites pour remporter une médaille à Salt Lake City.

En fait, notre expert les voit toutes deux en finale et, avec un peu de chance, toutes deux couvertes d'or. «À moins d'une grande déception, le Canada se retrouvera deux fois en finale. Mais les deux auront du pain sur la planche pour gagner l'or. Jusqu'à la finale, ça devrait bien aller mais ce match-là sera difficile.»

Chez les femmes, André Ferland voit le rink de Kelly Law affronter la Suède d'Elisabeth Gustafson. Cette dernière a remporté quatre fois le titre mondial au cours des années 90 dont le dernier en 2000. En plus du Canada et de la Suède, les représentantes de la Norvège, le rink de Dordi Nordby, ont aussi gagné un titre mondial. Deux, en fait. Ferland ne croit cependant pas que ces dernières viennent brouiller les cartes en finale.

Pour ce qui est du Danemark, surprenantes médaillées d'or des Jeux de Nagano, elles ne devraient pas causer une nouvelle surprise. Tout cela étant théorique, évidemment.

Pour ce qui est des Américaines avec Kari Erickson en tête, le fait de jouer à la maison peut aussi bien jouer en leur faveur que contre elles.

«Ça dépend de la qualité de leur préparation psychologique. C'est sûr qu'elles se sont préparées pour ça mais ça dépend toujours des individus.» Autant, dans certains sports comme le hockey, le fait de jouer devant ses partisans est un avantage indéniable, autant dans un sport de contrôle comme le curling, l'effet peut être aussi positif que pervers.

«Kelly Law ne croulera pas sous la pression et Elisabeth Gustafson non plus. Les filles sont très bien préparées», assure Ferland.

Chez les hommes, le rink canadien de Kevin Martin apparaît comme une valeur sûre aux yeux de notre expert. Deux victoires en championnats du monde et une participation aux Jeux d'Albertville alors que le curling était encore un sport de démonstration devraient constituer un solide bagage pour eux.

«Pour avoir assisté à sa victoire pour la sélection olympique, je peux dire que Martin a appris à contrôler les émotions des grandes compétitions», indique André Ferland. «Le rink est expérimenté et ils sont confiants. C'est la meilleure équipe sur papier, ça, ça ne fait aucun doute.»

Par contre, les Canadiens auront à affronter trois formations ayant des titres de champions du monde: le rink écossais de Hammy McMillan représentant la Grande-Bretagne, celui de Peter Lindholm pour la Suède et celui du Suisse Markus Eggler. Ferland ne croit cependant pas que les Suisses puissent remporter l'or. Son choix de médaillés? Le Canada, la Grande-Bretagne et la Suède, dans l'ordre.

Malgré tout son bagage et toute son expérience, ou peut-être justement pour ces raisons, notre analyste avoue avoir hâte de voir les compétitions des Jeux.

«Les Olympiques, c'est le summum des compétitions sportives. C'est la compétition la plus prestigieuse dans le monde du curling. Avec le championnat du monde, c'est le titre dont tout le monde rêve. Rien que pour l'illustrer, quand Kevin Martin a obtenu sa qualification olympique, c'est en remportant une compétition qui lui a valu une bourse de 50 000 \$. Malgré l'argent, il n'a jamais été question d'autre chose que de sa sélection olympique dans les entrevues après le match. Sa joie était telle qu'elle est difficile à décrire.»

Controverse autour des gardiens de but

BILL BEACON

Salt Lake City (PC)

La plupart des équipes de hockey en lice aux Jeux olympiques d'hiver de 2002 seraient prêtes à tout afin d'avoir sous la main un trio de gardiens du calibre de Martin Brodeur, Curtis Joseph et Ed Belfour.

Mais au Canada, la situation des gardiens de but provoque une controverse chez les amateurs et une inquiétude chez les entraîneurs et le directeur exécutif Wayne Gretzky.

Quel autre pays estimerait être dans l'obligation d'annoncer officiellement que l'un de ses gardiens - dans ce cas, Belfour - a été désigné comme étant le numéro 3 et qu'il ne jouera que si l'un ou l'autre se blesse?

Il y a aussi d'autres nuages à l'horizon: la blessure au genou de Steve Yzerman, l'épaulé d'Owen Nolan, les problèmes personnels de Theoren Fleury et les récurrentes commotions cérébrales d'Eric Lindros.

Dans les faits, la controverse a débuté en septembre quand Patrick Roy, indiscutablement le meilleur gardien disponible, a annoncé qu'il ne prendrait pas part aux Jeux.

À priori, on prévoit imposer le système d'alternance entre Joseph et Brodeur lors des rencontres de premier

tour contre la Suède, une équipe issue des qualifications et la République tchèque, le meilleur des deux hommes poursuivant le travail en ronde des médailles.

Mais même là, il y a matière à controverse.

Si l'un des gardiens, probablement Brodeur, ne dispute que la rencontre contre l'équipe issue des qualifications, il n'aura pas vraiment la chance d'impressionner autant que celui qui jouera contre les puissances que sont la Suède et la République tchèque.

Il faudrait peut-être mieux faire disputer les deux premiers matchs par le même gardien et la troisième rencontre, contre la République tchèque, par le deuxième.

Il y a aussi un problème de partialité évidente. L'entraîneur de l'équipe nationale, Pat Quinn, est aussi l'entraîneur des Maple Leafs de Toronto et de Joseph. Il n'a pas caché qu'il désirait voir Joseph au poste de numéro un.

Son adjoint, Ken Hitchcock, qui était l'entraîneur chef des Stars de Dallas avant son congédiement, a lui aussi mis beaucoup de pression pour que Belfour soit nommé au sein de l'équipe.

En revanche, Gretzky, copropriétaire des Coyotes de Phoenix, n'a pas usé de son influence pour inclure son gardien Sean Burke, mais ce dernier sera le substitut advenant une blessure aux

autres gardiens avant le début du tournoi.

En définitive, Brodeur, l'adjoint de Roy en 1998 à Nagano - il n'a pas joué - n'a personne pour plaider sa cause.

Aucun d'entre eux ne connaît une grande saison, mais ils se sont tous bien comportés sous pression dans le passé, en finale de la coupe Stanley ou lors de compétitions internationales.

YUSHKEVICH RATERA LES JEUX

Les Maple Leafs de Toronto et l'équipe olympique de Russie ont appris une fort mauvaise nouvelle hier: le défenseur Dmitry Yushkevich pourrait rater le reste de la saison en raison d'un caillot de sang dans la région du genou.

Yushkevich, qui n'a pas accompagné les Maple Leafs à Long Island hier, a noté une malformation en faisant du vélo stationnaire mardi, avant le match de son équipe contre le Wild du Minnesota.

Il a participé à cette rencontre, mais une fois dans le vestiaire, Yushkevich a remarqué une enflure.

Le caillot serait le résultat d'une vieille blessure et de la rupture de tissus cicatrisés.

«Il s'agit d'une lourde perte, a déclaré le gardien des Maple Leafs, Curtis Joseph. On parle d'un guerrier, d'un joueur dont l'efficacité augmente selon l'importance du match.»

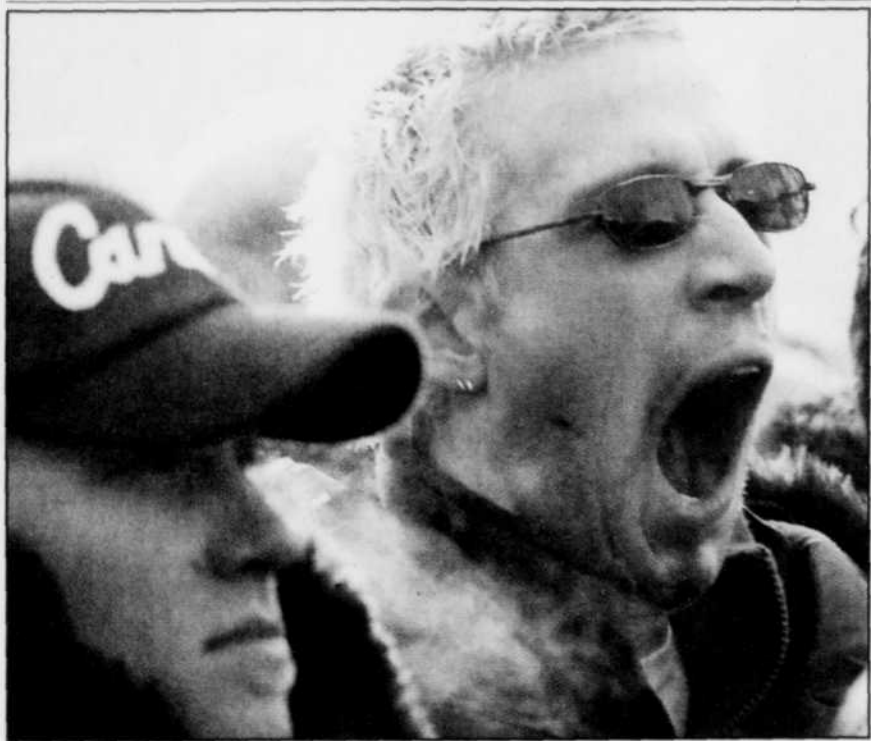


PHOTO: AP

CÉRÉMONIE... ENDORMANTE

On a procédé à la levée des drapeaux, hier, au Village olympique. Le patineur de vitesse Marc Gagnon a semblé apprécier au plus haut point cette belle petite cérémonie.

Le rêve olympique...

Commencer tôt

Trois-Rivières (FH)

Tout le monde le dit: pour atteindre les Jeux olympiques, il faut s'entraîner dur et longtemps. Jean-Benoît Milot, de Grand-Mère, a compris le principe et l'applique, ma foi, à la lettre. À 9 ans, il joue au curling depuis déjà plusieurs années et s'entraîne avec un sérieux tout olympien.

Quand on lui demande combien de fois par semaine il va au club de curling de Grand-Mère dont son grand-papa Réjean est président, il calcule. «J'y vais les lundis, les mardis mais pas souvent les jeudis. Tous les mercredis, aussi. Et puis, évidemment, les vendredis. Le samedi, j'y vais aussi. Et souvent le dimanche.» Sans compter sur nos doigts on peut conclure qu'il y va pas mal toute la semaine.

Ce ne sont pas que des visites de courtoisie. Notre bonhomme y lance des pierres. Quelque chose comme 500 au maximum par semaine, estime-t-il. Il est bien parti pour un jour représenter le Canada aux Jeux olympiques. Ce qu'il faut pour se rendre là, croit-il? «Il faut être bon. Et pratiquer beaucoup. Pour moi, ça veut dire qu'il va falloir que je joue contre des plus grands que moi (ne le sont-ils pas tous?) et des plus forts que moi (ça, par contre, ils ne le sont assurément pas tous).»

Ses forces à lui? «Je suis bon dans tout», répond notre élève de 4e année à l'école Antoine-Hallé, de Grand-Mère. «Les draw, les take out, le balai, pour dessiner les jeux, etc. Hey! Je suis devenu skip cette année!» Comment ne pas s'incliner devant pareils états de service?

À preuve, notre futur médaillé olympique dit qu'il dispute un tournoi contre des garçons de 17 et 18 ans et que pour l'instant, son équipe occupe le deuxième rang de la compétition.



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

Jean-Benoît Milot a neuf ans. Il pratique le curling depuis l'âge de 2 ans. Il a représenté la Mauricie aux Jeux du Québec de Rimouski l'an dernier.

Il sera au club de curling ce soir et au retour à la maison, il s'installera devant la télé pour regarder les cérémonies d'ouverture des Jeux. «Vendredi soir, je vais veiller», annonce-t-il fermement d'emblée.

Aimerait-il en être, un jour, de ces Jeux? «Ben oui! C'est la plus importante compétition de curling. Je rêve d'y aller.» Pour l'instant, il se contente du petit écran. «J'écoute souvent le curling. Tout de suite après les comiques, je cherche pour voir s'il y en a à la télé. Ma petite sœur, elle dit: "Ah non, pas encore du curling!" Elle n'aime pas ça, le curling, mais c'est parce qu'elle a juste 4 ans.»

Ah bon, je me disais aussi...

LES JEUX EN BRIEF

Morisset blessé

Salt Lake City (PC) — L'aventure olympique de Guillaume Morisset a été de courte durée. Le surfeur des neiges québécois, qui représentait un espoir légitime de médaille dans l'épreuve de la demi-lune, a dû déclarer forfait à cause d'une blessure au genou gauche.

Morisset, âgé de 21 ans, s'est infligé cette blessure à l'entraînement chez lui, à Stoneham, dans la région de Québec, le 2 février.

«Je suis quelque peu confus. C'est comme si je faisais un cauchemar», a commenté Morisset, visiblement ébranlé quand on l'a joint au téléphone, hier soir. «C'est un très dur coup. En plus de rater les Jeux olympiques, je vais manquer tout le reste de la saison. Je me demande même si je dois continuer ma carrière. Je sais que je vais poursuivre, mais je vais avoir besoin de beaucoup de courage.»

L'AOC a fait savoir que Trevor Andrew, natif de la Nouvelle-Écosse, remplacera Morisset au sein de l'équipe masculine canadienne.

250 000 préservatifs!

Salt Lake City (AP) - Il devrait être facile de se procurer gratuitement un préservatif pendant les Jeux olympiques de Salt Lake City. En fait, cela devrait être même plus simple que d'essayer d'obtenir une boisson gratuite.

Pendant les Jeux olympiques d'hiver qui s'ouvriront aujourd'hui, 120 bénévoles patrouilleront en effet un peu partout dans Salt Lake City, reconnaissables à leurs chapeaux orange fluorescents et au logo «Des Jeux sûrs en 2002» collé sur leurs fronts.

Dans les sachets plastiques qu'ils distribueront gratuitement aux visiteurs, il y aura des chaussettes pour les mains ainsi que du baume pour les lèvres. Mais surtout, il y aura des préservatifs.

Au total, ce sont près de 250 000 préservatifs qui devraient être distribués sur les lieux de compétition, dans les discothèques et les rues de Salt Lake City. Une initiative de la Croix rouge américaine et des associations locales «Utah Aids» et «Planned Parenthood» qui entendent faire des Jeux de Salt Lake City «des Jeux sûrs».

Heiden refuse

Salt Lake City (AP) — L'ancien patineur de vitesse Eric Heiden, gagnant de cinq médailles d'or lors des Jeux de 1980 à Lake Placid, a refusé d'être l'avant-dernier à porter le flambeau olympique.

Heiden a confié avoir été approché pour participer à la cérémonie d'ouverture de ce soir. «Les dirigeants du comité organisateur m'ont demandé si je voulais être l'un des derniers à porter le flambeau. Je leur ai répondu que je tenais à être le dernier et à allumer la vasque. Ils m'ont dit que c'était impossible. Je leur ai fait savoir que j'avais d'autres choses à faire et j'ai donc refusé», a expliqué Heiden, lors d'une entrevue. L'identité du dernier porteur est encore un mystère.

Il va faire froid

Salt Lake City (AP)

Avis aux spectateurs de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver de Salt Lake City: il va faire froid, très froid... Le président du comité organisateur des Jeux de Salt Lake, Mitt Romney, a averti que la soirée de ce soir sur les gradins du du Rice-Eccles Stadium risque de saisir de froid ou surprendre toute personne qui n'y serait pas chaudement préparée.

«Il m'étonnerait qu'on entende quelqu'un dire "j'ai mis trop de vêtements pour la cérémonie d'ouverture", a souligné Romney au cours d'une conférence de presse où il a exhibé des boîtes de caoutchouc isolant, des gants portant le logo des Jeux et... des caleçons longs. Et tout cet accoutrement risque même de ne pas suffire, a-t-il insisté: «nous encourageons vivement les gens à mettre un deuxième caleçon long».

Au froid hivernal typique qui règne sur Salt Lake City viendra s'ajouter une inversion des courants qui met la ville sous une chape de brouillard girant.

Les conditions de ski



Centres de ski	Conditions des pistes	Nouvelle neige (cm)	Nombre de pistes ouvertes	Nombre total de pistes	Pourcentage de pistes ouvertes
QUEBEC/CHARLEVILLE					
Le Massif	Poudreuse	0	25	36	69%
Grand-Fonds	Poudr. compacte	4	11	14	79%
Mont Ste-Anne	Poudr. compacte	2	56	56	100%
Stoneham	Trav. mécan.	0	28	30	93%
MAURICIE/B.E.					
Mont Carmel	Poudr. nouv.	0	13	13	100%
Mont Gleason	Poudr. compacte	3	21	21	100%
Ski La Tuque	Poudr. compacte	3	11	11	100%
St-Mathieu	Week-end seul.	10	13	13	100%
Vallée du Parc	Poudr. compacte	2	13	15	87%
ESTRIE					
Bromont	Légère. compact.	0	45	45	100%
Mont Orford	Week-end seul.	2	33	52	63%
Mont Sutton	Légère. compact.	0	53	53	100%
Owl's Head	Poudr. compacte	0	41	41	100%
LAURENTIDES					
Chantecler	Trav. mécan.	0	20	24	83%
Gray Rocks	Poudr. compacte	0	22	24	92%
Mont St-Sauveur	Granulée	0	36	39	92%
Ski Morin Heights	Granulée	0	21	23	91%
Tremblant	Poudr. compacte	0	91	92	99%
LANAUDIÈRE					
Val St-Côme	Poudreuse	0	26	26	100%
	Poudreuse	0	27	36	75%

© Services Commerciaux MM 2002

VOYAGES SPÉCIAUX

RÉSERVEZ CES 2 DIMANCHES
SUGARLOAF 10 février
MASSIF..... 17 février

INFORMATION ET RÉSERVATION :
SPORTS RÉCUPÉRATION
1305, Aubuchon, Trois-Rivières

371-2116

Une idée qui ne fait pas l'unanimité



STÉPHAN FRAPPIER

de gens d'affaires qui travaillaient à implanter du hockey senior dans la cité de Lavolette viennent notamment de faire marche arrière à la suite de la prise de position claire du maire Lévesque en faveur du retour du hockey junior à Trois-Rivières.

Depuis au moins deux ans, Claude Masson, François Brouillette et Jean Brousseau multiplient les démarches afin d'avoir une franchise de la Ligue semi-professionnelle de hockey à Trois-Rivières. Pas de concession disponible, problème de territoires, pas d'heures de glace au Colisée... En cours de route, les trois hommes se sont heurtés à une kyrielle d'obstacles aussi frustrants les uns que les autres. Il y a quelques semaines, les trois acolytes sont néanmoins revenus à la charge en présentant une fois de plus un cahier de charge au service des loisirs trifluvien.

«Le directeur des loisirs Michel Lemieux nous a rappelés pour nous dire que, pour cette année, ils avaient l'intention de ne pas bouger et qu'il n'y avait pas de disponibilité de glace pour nous», lance sèchement Jean Brousseau. «Et pendant ce temps, monsieur le maire dit qu'il veut du hockey junior à Trois-Rivières. Où il la mettrait son équipe s'il parvenait à en avoir une? Je suis pas mal sûr qu'on lui en trouverait des heures de glace, à lui! Et quand on apprend qu'il a un œil sur les Castors de Sherbrooke, où son fils joue, c'est encore plus choquant.»

Même s'ils ne croient pas en la viabilité du hockey junior à Trois-Rivières, Jean Brousseau et ses associés ne veulent pas partir en guerre contre le mai-

re Lévesque et ses projets. Ils veulent tout simplement être traités équitablement et, surtout, avoir l'heure juste sur les priorités de la Ville de Trois-Rivières en matière de sport et loisir.

«Si on nous avait dit dès le départ que c'est du hockey junior qu'on veut à Trois-Rivières et rien d'autre, on n'aurait pas perdu notre temps à faire le tour de la province pendant trois ans pour avoir une équipe semi-pro», poursuit Jean Brousseau, visiblement renversé par la situation. «Et en plus de ça, on a l'air vraiment d'une gang d'innocents face à la ligue semi-pro. On fait des démarches pour avoir une équipe, mais on n'a même pas l'appui des gens de chez nous.»

À mots couverts, Jean Brousseau croit que l'ex-hockeyeur Marc Bureau a eu une grande influence dans le dossier du retour de la LHJMQ à Trois-Rivières.

«C'est sûr que son opinion a pesé lourd dans la balance. Surtout quand on sait que ce soi-disant journaliste veut investir dans le junior à Trois-Rivières», lance Brousseau, en faisant référence aux récents écrits de Marc Bureau dans le Trois-Rivières métro qui moussaient le hockey junior au détriment du semi-pro. «Il faudrait dire à ce journaliste qu'il n'y a plus de Ligue internationale et que de très bons joueurs se retrouvent ainsi dans le semi-pro. On n'a qu'à penser à des gars comme Michel Mongeau, Bobby Dollas et Dominic Roussel. Ces joueurs pourraient aller jouer en Europe, mais ils ont un



IMAGE MÉDIA MAURICIE, MARIE DUHAIME

L'idée du maire Yves Lévesque de ramener du hockey junior à Trois-Rivières ne fait pas l'unanimité

travail au Québec et ils sont bien heureux de pouvoir jouer du hockey de très bon calibre dans leur cour.»

«Chaque ligue a sa valeur et je pense encore que le semi-pro a sa place à Trois-Rivières», enchaine Jean Brousseau. «Une concession de la LHJMQ coûte presque 1 million \$ alors qu'on peut avoir une franchise semi-pro pour 35 000 \$. C'est pas mal plus réaliste.»

Au service des loisirs de Trois-Rivières, on dit que la demande du clan Brousseau est trop tardive tout en assurant que les disponibilités sont vrai-

ment limitées au Colisée de Trois-Rivières. «Trop tard? Ça fait trois ans qu'ils le savent qu'on veut des heures de glace!», rétorque Jean Brousseau. «Et concernant les heures de glace, il y avait plus de joueurs de hockey mineur à Trois-Rivières il y a une dizaine d'années et il y avait quand même du hockey junior. Et on avait exactement les mêmes infrastructures sous la main. Il y a quelqu'un qui ne met pas ses culottes quelque part!»

L'autre groupe d'affaires qui a décidé de faire marche arrière dans son entreprise est celui dirigé par Yves Tremblay qui voulait opérer une franchise de

la Ligue senior AA de la Mauricie à Trois-Rivières.

Par contre, le propriétaire de Plante Sports se fait plus subtile dans ses commentaires. «Étant donné la position claire de certains décideurs politiques, nous avons perçu la préférence marquée et compréhensible pour du hockey junior majeur ou semi-professionnel», mentionne Yves Tremblay via un communiqué. «Donc, afin d'éviter de diviser les forces, nous avons décidé de nous retirer de la course et de nous rallier à ses promoteurs. Nous serions heureux de pouvoir participer et voir à la réalisation d'un de ces projets.»



Vos Cat's à l'action

CE SOIR 20 h



VS



RÉSERVATION : 537-6327



VOUS ÉTIEZ AUX CAT'S...

Présentez-vous au bureau des Cat's avec cette annonce

VOUS GAGNEZ 2 BILLETS POUR UN MATCH.

HOCKEY SENIOR AA
(aréna de Les Becquets)

Une invitation de
DESCHAILLONS AUTOS
VENDREDI 8 FÉVRIER À 21 h

1^{re} partie des séries éliminatoires (4 de 7)

Charlevoix
contre
L'Express DA
de
Saint-Pierre-les-Becquets

LES MEILLEURS PRIX EN MAURICIE

J. SICARD

YAMAHA

NOUVEAUTÉ
RX-12003

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE MOTONEIGES

ESSAI DE LA RX-1, le 15 mars à la Cabane à Roger.

Moteur 4 temps (998 cc) 4 cylindres • Économie d'essence • Allure spectaculaire

Reservez votre RX-1 avant le 15 mars 2002 et participez à la superpromotion YAMAHA. COUREZ LA CHANCE DE GAGNER DES VOYAGES ET PLUSIEURS PRIX SURPRISES...

Tous les détails chez votre concessionnaire.

J. SICARD
SPORT INC.
LOUISEVILLE

811, boul. Saint-Laurent Est
228-5803

Economies avant SAISON

FOURRAGÈRE MODÈLE FP 230
avec détecteur de métal et rouleau processeur.

Réveillez-vous et faites le seul choix vraiment logique : New Holland. Passez vite chez votre concessionnaire New Holland pour réaliser de grosses économies avant le **31 mars 2002.**

PRESSE, modèle 648
SPÉCIAL ENSILAGE





FINANCEMENT

0%

36 MOIS

Le choix préféré des agriculteurs d'une génération à l'autre

FAUCHEUSE, modèle 1431



ÉQUIPEMENT G. GAGNON INC.



101, boul. Est, Maskinongé (819) 227-2245

Communiquez avec Yvon Gagnon

L'heure de la revanche

Les Remparts de Québec de passage à l'aréna Jacques-Plante ce soir

STÉPHAN FRAPPIER

Trois-Rivières

Les Remparts de Québec, qui seront de passage ce soir à l'aréna Jacques-Plante, sont attendus de pied ferme par les protégés de Denis Francoeur.

Dimanche dernier, les Cataractes ont connu une sortie lamentable alors qu'ils étaient les visiteurs dans la Vicille capitale et les hommes de Guy Chouinard en ont profité pour ajouter deux points à leur fiche. Il va sans dire que les Shawiniganais voudront venger ce revers crève-cœur devant leurs partisans.

«Je ne pense pas qu'ils aient aimé leur dernière performance à Québec et c'est sûr qu'ils vont vouloir se reprendre», indique l'entraîneur des Cataractes, précisant que la formation québécoise s'était largement améliorée au cours des dernières semaines. «Ils ont fait de très bons échanges et ça paraît sur la glace. Leurs jeunes joueurs ne sont pas encore à pleine maturité, mais ils sont rapides et ils ont beaucoup de talent. Il va falloir être vigilants. Sinon,



on risque d'en payer le prix comme ce fut le cas dimanche dernier.»

Après un lent début de saison, les Remparts traversent effectivement une belle séquence depuis quelques semaines, eux qui ont remporté huit de leurs 10 derniers affrontements.

«Ils sont impliqués dans une lutte à quatre pour l'obtention de la première position de leur section. La motivation est donc à son maximum du côté des Remparts», analyse Denis Francoeur. «Comme plusieurs équipes à ce stade-ci de la saison, les Remparts ont élevé leur niveau de jeu d'un cran et il faut être prêt pour leur faire face.»

De leur côté, les Cataractes vien-

nent de compléter un éreintant mois de janvier en maintenant une fiche respectable de six victoires, quatre revers et deux matchs nuls.

«C'était vraiment une séquence difficile», explique Denis Francoeur. «En plus des nombreux matchs qu'on avait à disputer sur la route, plusieurs de nos joueurs ont dû vivre des événements spéciaux. On n'a qu'à penser au match des étoiles, au camp d'Équipe-Canada junior pour Olivier Michaud et au Défi des espoirs pour Armands Berzins et Jimmy Cuddihy.

«Ça commence à faire pas mal et c'est pour cette raison que les derniers jours de congé ont été appréciés. Ça nous a permis de reprendre le dessus tout en voyant différentes choses concernant notre jeu au cours des derniers matchs.»

C'est Olivier Michaud qui sera devant la cage des Cataractes ce soir face aux Remparts. Affligé par une vilaine grippe, le gardien substitut Guillaume Lavallée est un cas douteux. S'il n'est pas suffisamment remis, c'est Patrick Désaulniers qui se retrouvera derrière le banc des Cataractes. ●

Attention aux Stingers

Trois-Rivières (SF et FH)

Les Patriotes de l'UQTR tenteront de reprendre le chemin de la victoire, ce soir, alors qu'ils rendront visite aux Stingers de Concordia. Ces derniers sont pratiquement éliminés des séries, mais ils jouent du très bon hockey depuis quelques semaines et ils pourraient causer des maux de tête aux représentants de l'université trifluvienne.

«Ils sont partis en retard, mais ils sont hot par les temps qui courent», analyse Jacques Laporte. «Je suis allé les voir jouer mercredi soir contre McGill. Ils ont gagné 4-1 et c'était vraiment difficile à croire que ce club-là n'allait pas faire les séries. Ils ont une bonne équipe, ils n'ont pas de blessés... Il faudra vraiment jouer un gros match contre eux.»

De leur côté, les Patriotes sont encore décimés par les blessures. Jonathan Beaulieu et Sébastien Tremblay étaient déjà sur la liste des blessés, voilà que Dave Malenfant et Jean-Pierre Leclair sont tombés au combat le week-end dernier. «Le conseil que j'ai donné aux gars cette semaine à l'entraînement, c'est soignez-vous!», lance à la blague le pilote trifluvien.

Farce à part, Jacques Laporte affirme que l'ambiance était très positive cette semaine malgré le fait que l'équipe traverse des moments difficiles. «On a 27 points et Ottawa est en tête avec 29. Pour sa part, McGill a 26 points. Donc, tout est encore possible», explique Laporte. «Ça fait longtemps qu'on veut une course au championnat. Eh bien là voici! On a notre sort entre nos mains. L'important, c'est de continuer à avoir la tête haute pour ne pas laisser les autres équipes dicter notre sort.»

C'est Éric Desjardins qui sera devant le filet des Patriotes ce soir.

GAIN DU STR

Participant actuellement au «New Waterford Coal Bowl Classic» à Cap-Breton, le Vert et Or juvénile AAA a remporté son deuxième match en trois sorties, hier. Les hommes de Jean-François Harvey ont eu raison de la formation de Vancouver par la marque de 73-69.

«Ce fut un match serré», explique l'entraîneur trifluvien. «On n'avait pas le choix de gagner ce match pour avoir encore des chances d'accéder à la ronde des médailles et les gars ont très bien répondu.»

Sébastien Salois (27 points) et Jonathan Ligondé (28 points) ont dirigé l'attaque des Trifluviens.

Le Vert et Or affrontera aujourd'hui Halifax. Le gagnant de cet affrontement accèdera à la demi-finale contre la formation de Horton, de la Nouvelle-Écosse.

LES ASTÉRIES EN ONTARIO

Trois formations des Astéries de Victoriaville, les juvéniles, cadets et benjamins AAA sont présentement à Hamilton pour participer à un tournoi de basket-ball présenté les 8, 9 et 10 février. Il s'agit d'une excellente préparation en vue d'affronter la dernière portion du calendrier. Dans la Ligue métropolitaine AAA, les juvéniles de l'entraîneuse Catherine Thibodeau occupent le 1er rang avec une fiche parfaite en six rencontres. Les cadets de Caroline Jalbert et Caroline Charland connaissent, eux, plus de difficultés avec une victoire et sept défaites. Quant aux benjamins d'Isabelle Vallières, ils bataillent pour la deuxième place du circuit AA de la Ligue scolaire de l'Est.

L'EXPRESS EN SÉRIES

L'Express entreprendra sa série éliminatoire quart-de-finale 4 de 7 à l'aréna de St-Pierre-les-Becquets ce vendredi, 21 h. L'équipe locale affrontera alors Charlevoix.

Après un difficile mois de janvier ponctué de deux gains et sept revers, l'Express a terminé la saison régulière avec deux victoires pour stimuler la confiance des troupes si bien que l'équipe de Jacques Dubuc est fin prête à relever le défi des séries de fin de saison. Le deuxième match aura lieu samedi, 21 h, dans Charlevoix alors que les deux équipes se retrouveront au même endroit pour la troisième partie le vendredi 15 février prochain. Le retour à St-Pierre-les-Becquets est prévu pour le dimanche 17 février. ●



C'est un **abat**
Jacques Laberge
collaboration spéciale

Roger Paul s'illustre

Jean St-Onge 231 et 618 et Guy Daviault, 244 et 595 se sont démarqués dans la Ligue mixte 157 au salon du Centre, secteur Trois-Rivières-Ouest. Notons aussi les parties de 200 et plus d'Édith Massé, 224, Nicole Vallée, 222, André Lamy, 215, Julien Tousignant, 209 et Pierre Proulx, 206.

Gaëtan Charest a donné l'exemple dans la Ligue mixte des retraités de la CIP au Quillorama Les Rivières avec un simple de 217 et un triple de 607. Par ailleurs, aux petites quilles, le vedettes ont été, entre autres, Huguette Ébacher, 227 et 666, Jean-Yves Mercure, 264 et 650, Louise Hinse, 227 et 632, ainsi que Réjean Lapointe avec une partie de 251, Michel Deshaies, 250 et

Jacques Hinse, 246.

Plusieurs ont brillé d'un vif éclat dans la Ligue mixte «La Fleur de l'âge» au salon De Francheville, secteur Cap-de-la-Madeleine. Mentionnons Michel Guy, 258 et 697, Clément Bergeron, 236 et 650, Henry Bell, 233 et 644, Jean-Claude Boisvert, 255 et 593, Roland Brousseau, 227 et 592 et Réal Gélinas, 203 et 562.

Gisèle Bellemare et Pierre Tremblay se sont fait valoir dans la Ligue mixte du club de l'âge d'or Saint-Jean-Baptiste-De-La-Salle au salon du Centre, la première avec une partie de 227 et un triple de 544 et le second avec un simple de 214 et un grand total de 553.

Roger Paul est venu à deux quilles seulement de réaliser son grand rêve lorsqu'il a réussi une partie de 298 aux grosses quilles dans la Ligue mixte «Les Aînés» au Quillorama Les Rivières.

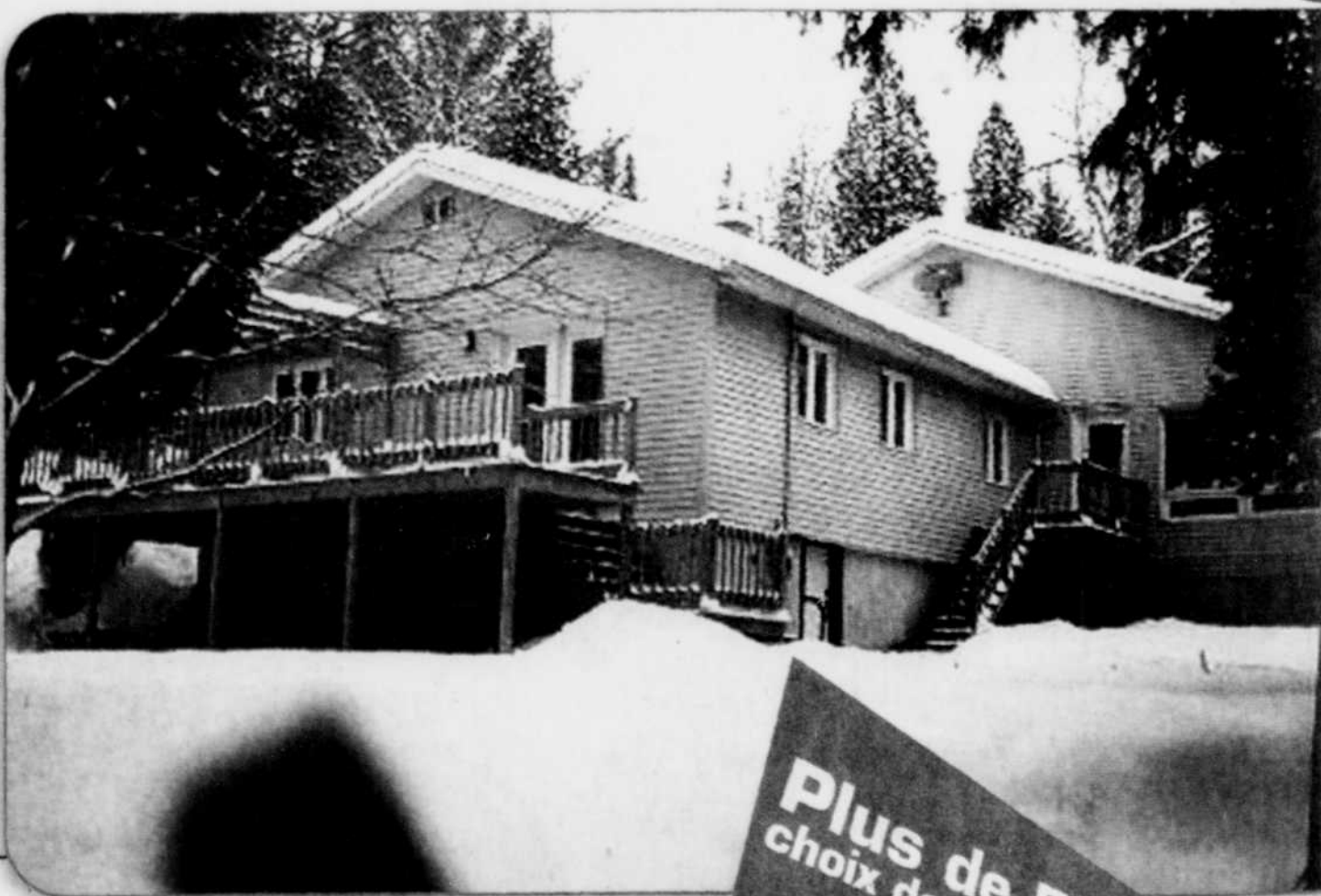
Une classique de petites quilles, classe ouverte, sans handicap, sera présentée samedi, à 13h, au salon du Centre. Participants et participantes joueront 4 parties abat-9. Information: Diane Champagne, 371-2084.

Félicitations à Denise Bonenfant qui a réussi une partie parfaite, soit 300, aux petites quilles, dans la Ligue mixte «Les Joyeux Troubadours» au salon De Francheville. Son triple fut de 744. ●

Nous avons un

toit pour vous !

Pour plus de renseignements sur cette maison consultez



Plus de 500 choix de propriétés

- Résidentielles
- Commerciales
- Industrielles

Demain dans le journal
Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE
Conservez-le !



Statistiques

BASKET-BALL — NBA

Ligue nationale de basket-ball

Association de l'Est

Section Atlantique

	V	D	Moy	Dif
New Jersey	32	15	881	-
Boston	28	21	571	5
Washington	26	21	553	6
Orlando	25	24	510	8
Philadelphie	25	24	510	8
New York	19	28	404	13
Miami	18	29	383	14

	V	D	Moy	Dif
Milwaukee	28	18	609	-
Toronto	29	21	580	1
Indiana	25	21	553	2
Charlotte	23	25	479	6
Atlanta	16	33	326	13
Cleveland	15	33	312	14
Chicago	11	36	234	17

	V	D	Moy	Dif
Dallas	35	14	714	-
Minnesota	33	16	674	2
San Antonio	31	17	646	3
Utah	25	24	510	10
Houston	16	33	326	19
Denver	14	31	311	19
Memphis	14	35	286	21

	V	D	Moy	Dif
Sacramento	37	12	755	-
L.A. Lakers	33	13	717	2
Portland	25	23	521	11
Seattle	25	23	521	11
Phoenix	24	24	500	12
L.A. Clippers	25	26	490	13
Golden State	14	32	304	21

	V	D	Moy	Dif
Sacramento	37	12	755	-
Cleveland	11	10	109	89
Dallas	112	20	100	103
Minnesota	113	20	100	103
Seattle	90	10	100	103
Chicago	97	10	100	103

	V	D	Moy	Dif
Toronto	80	20	100	103
Washington	108	10	100	103
Philadelphie	100	10	100	103
New York	92	10	100	103
Detroit	105	10	100	103
Milwaukee	107	10	100	103

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

	V	D	Moy	Dif
Aucun match.				
Dimanche 10 février				
Match des étoiles à Philadelphie, 17h00.				
Lundi 11 février				
Aucun match.				

LNH

Pittsburgh 0

Canadien 1

Première période

Aucun but.				
Penalités - Juneau Mtl 2:32, Kraft Pgh 13:58.				
Deuxième période				
1. Montréal, Van Allen 4 (Zednik, Markov) 13:32				
Penalités - Gilmour Mtl 8:29, Kasparaitis Pgh 13:32				
Troisième période				
Aucun but.				
Penalités - Quintal Mtl 8:38, Rozsival Pgh 17:50				
Tirs au but				
Pittsburgh 10 10				

Arts Spectacles

TGP: dans les couloirs de la folie

cinéma
330 av. St-Laurent Centre-Ville Louiseville
SON NUMÉRIQUE
Écrans flottants et courbés
DU 8 AU 14 FÉVRIER

UN HOMME D'EXCEPTION (13+)
SAM. DIM. : 1 h 30, 6 h 40 et 9 h 20
SEMAINE : 6 h 40 et 9 h 20

DOMMAGES COLLATÉRAUX (13+V)
SAM. DIM. : 1 h 30, 6 h 50 et 9 h 20
SEMAINE : 6 h 50 et 9 h 20

ROLLERBALL (13+V)
SAM. DIM. : 1 h 30, 7 h et 9 h 20
SEMAINE : 7 h et 9 h 20

Lundi, mardi et mercredi à 5,50 \$
INFO-PIXEL : (819) 228-0220
www.anglimax.ca

Le meilleur de la culture

Le Nouvelliste



LINDA CORBO

Pour sa troisième et dernière pièce de la saison, le Théâtre des Gens de la place a entrepris une très lourde tâche en s'aventurant dans les couloirs sinistres de la folie pour le compte de la magnifique pièce «Vol au-dessus d'un nid de coucou». Une aventure téméraire que l'on a traversée avec un cran certain et un travail important, mais que l'on n'a toutefois pu honorer à sa juste valeur.

Le TGP avait visé haut mais juste lors des deux premières pièces de la saison, sur le ton de la comédie avec «Un dîner de cons», puis sur les sentiers de l'intrigue policière avec «Brainstorming». Dans les deux cas, on avait réussi avec brio à déjouer les sceptiques pour ne pas souffrir de la comparaison avec les versions cinématographiques.

Cette fois, l'audace a été poussée un cran trop loin. Quiconque a vu le célèbre film ne pourra s'enlever Jack Nicholson de la tête et ce, malgré le travail éloquent du comédien Camil Bergeron, qui défend le personnage de Randle McMurphy dans toute son arrogance et avec une belle fougue.

Pour transcender le tout, heureux sont ceux qui n'avaient pas eu l'occasion de voir la version cinématographique de cette pièce ou dont la mémoire aura avantageusement fait défaut.

Ceci dit hier, au soir de première, l'intérêt s'est néanmoins manifesté de belle façon du côté du public et ce, malgré un manque évident sur le plan du rythme, situation qui a occasionné certaines longueurs.

Autre complication de taille, la pièce visite les méandres de la folie, un domaine pour lequel on peut supposer que les comédiens n'ont eu que très peu de références. Qui plus est, voilà une avenue qu'il n'est certes pas facile d'emprunter sans risquer de s'égarer au passage.

En ce sens, la troupe aura eu la sagesse de jouer la carte de la sobriété sans forcer les grands élan. En contre-partie, certains personnages n'ont pu être développés dans toute l'étendue et la beauté de leur complexité pour



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: MARIE DUHAIME

Les comédiens Camil Bergeron (à gauche) et Serge Baril (à droite) constituent un solide tandem dans la pièce «Vol au-dessus d'un nid de coucou», présentée à la Maison de la culture de Trois-Rivières.

développer suffisamment leur aspect attachant.

Reste que le degré de difficulté force le talent et dans cette sphère, «Vol au-dessus d'un nid de coucou» donne lieu à une superbe surprise avec la découverte du comédien Serge Baril, qui fait un travail tout à fait brillant en campant le rôle du chef indien Bromden. Les spectateurs lui doivent les plus forts moments de cette production.

La pièce nous amène donc dans l'univers fermé d'un institut psychiatrique, où l'atmosphère anesthésiante des lieux se réveille tranquillement avec l'arrivée de Randle McMurphy, qui simule la folie pour éviter la prison. C'est à travers sa rébellion que l'on découvre les sévices qui résident entre ces murs, un sadisme incarné par la Garde Ratched (Carolle Lafrance) dont l'autorité frappe.

Pour situer l'action, on a choisi un décor tout à fait adéquat, aux couleurs insipides propres aux instituts, doté d'installations qui permettent une belle utilisation de l'espace scénique et qui a laissé place à quelques beaux effets de scénographie.

«Vol au-dessus d'un nid de coucou» est signée Dale Wasserman, a été traduite par Benoît Girard et a été mise en scène ici par Patrick Lacombe.

Pour rendre le tout, la troupe a fait appel à une distribution de quatorze comédiens, dont quatre nouveaux visages. Outre le chef indien Serge Baril, cette pièce a marqué les débuts des Francis Kerr, Christian Lord et Éveline Saint-Pierre. Camil Bergeron, Carole Lafrance, Jean-Paul Arsenault, Christian Baril, Fernand Grenier, Robert Groleau, Jacques Groleau, Marie-Claude Giguère et Geneviève Legault ont complété le tout.

La pièce sera jouée de nouveau ce soir et demain à 20 h à la Maison de la culture de Trois-Rivières, de même que jeudi, vendredi et samedi soirs prochains. Nonobstant les lacunes observées, la pièce en elle-même est assez forte pour conserver un bel intérêt et en vaut le déplacement.

MÉCHANT-MENTEUR

À L'AFFICHE

SHAWINGAN TROIS-RIVIÈRES CAP-DE-MADELEINE

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

LE PLUS GRAND CONTE D'AVENTURE, TRAHISON ET VENGEANCE LE MONDE A JAMAIS CONNU

THE COUNT OF MONTE CRISTO

À L'AFFICHE

TROIS-RIVIÈRES

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

ROLLERBALL

À L'AFFICHE

TROIS-RIVIÈRES CAP-DE-MADELEINE

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

Le film inuit «Atanarjuat» rafle cinq prix à la remise des Génie

JOHN MCKAY
Toronto (PC)

«Atanarjuat» (L'homme rapide), le premier long métrage canadien à avoir été tourné par un réalisateur inuit en inuktitut, a remporté cinq Génie, hier soir, lors de la remise de prix annuelle de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision.

Le film du réalisateur Zacharias Kunuk, produit par Igloolik Isuma Productions en collaboration avec l'Office national du film, a remporté les prix accordés au meilleur film, au meilleur réalisateur et au meilleur scénario (Paul Apak Angilirq). Il a en outre rafle des Génie dans les catégories du meilleur montage et de la meilleure musique.

Le cinéma québécois n'a obtenu que deux Génie, soit celui de meilleure actrice, décerné à la comédienne Élise Guilbault pour son interprétation dans le film «La femme qui boit», de Bernard Émond. Elle y tient le rôle titre

d'une vieille femme, alcoolique, qui revêt le film de sa vie dans un quartier ouvrier.

De son côté, le Québécois Pierre Gill a reçu le Génie récompensant la meilleure cinématographie pour les images du film «Lost and Delirious», le premier long métrage en anglais de Léa Pool.

L'Académie avait annoncé plus tôt que la comédie «Nuit de noces», du réalisateur québécois Emile Gaudreault, remportait la «Bobine d'or», octroyée à la production canadienne qui a eu le plus grand succès aux guichets — avec des recettes de plus de 2 millions \$.

Lors de la cérémonie, qui avait lieu à Toronto, le prix du meilleur acteur a été attribué à Brendon Fletcher pour son rôle dans «The Law Enclosure».

Trois films ont remporté chacun deux Génie. «The War Bride» réalisé par Lyndon Chubbuck, qui comme «Atanarjuat» était finaliste dans sept catégories, a remporté des

Génie pour la meilleure direction artistique et pour les meilleurs costumes.

«Treed Murray», du réalisateur William Phillips, a été récompensé pour le Meilleur son d'ensemble et le Meilleur montage sonore.

Deux interprètes du film «Last Wedding» de Bruce Sweeney, Vince Gale et Molly Parker, ont remporté les prix accordés au meilleur acteur et à la meilleure actrice de soutien.

Le prix du meilleur documentaire a été décerné à «Westray», une production de l'Office national du film dans laquelle Paul Cowan raconte la tragédie minière au cours de laquelle 26 hommes ont péri en Nouvelle-Écosse, en 1992.

«The Heart of the World» a remporté le prix accordé au meilleur court métrage, alors que le prix du meilleur court métrage d'animation était attribué à «The Boy Who Saw the Iceberg».

Cinéma fleur de lys

Programation du 8 au 14 février 2002

MECHANT-MENTEUR, 85 min, (G), laissez-passer refusés, du vendredi au dimanche : 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 45 et 20 h 45; du lundi au jeudi : 18 h 45 et 20 h 45.

DOMMAGES COLLATÉRAUX, 109 min, 13 et plus, laissez-passer refusés, du vendredi au dimanche : 13 h, 15 h 30, 19 h et 21 h 30; du lundi au jeudi : 19 h et 21 h 30.

JIMMY NEUTRON, UN GARCION GÉNIAL, 82 min, (G), du vendredi au dimanche : 13 h 10 et 15 h.

LA CHUTE DU FAUCON NOIR, 143 min, 13 ans et plus, du vendredi au dimanche : 18 h 30 et 21 h 30; du lundi au jeudi : 18 h 30 et 21 h 30.

ROLLERBALL, 98 min, 13 ans et plus, du vendredi au dimanche : 15 h 05, 15 h 35, 19 h 05 et 21 h 40; du lundi au jeudi : 19 h 05 et 21 h 40.

JE SUIS SAM, 132 min, (G), du vendredi au dimanche : 12 h 35, 15 h 20, 18 h 35 et 21 h 20; du lundi au jeudi : 18 h 35 et 21 h 20.

LE COMTE DE MONTE CRISTO, 131 min, 13 ans et plus, du vendredi au dimanche : 12 h 35, 15 h 45, 18 h 40 et 21 h 30; du lundi au jeudi : 18 h 40 et 21 h 30.

HARRY POTTER, 155 min, (G), du vendredi au samedi : 18 h 55 et 21 h.

LES COMPLEXES, 87 min, 13 ans et plus, du vendredi au dimanche : 18 h 55 et 21 h; du lundi au jeudi : 18 h 55 et 21 h.

UN HOMME D'EXCEPTION, 135 min, 13 ans et plus, du vendredi au dimanche : 12 h 40, 15 h 25, 18 h 50 et 21 h 35; du lundi au jeudi : 18 h 50 et 21 h 35.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX, 178 min, (G), du vendredi au dimanche : 13 h 30 et 19 h 30; du lundi au jeudi : 19 h 30.

CANAUX		Câble co vd		17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	
SRC 13	23	21	Casernes 24	B. Parleurs	La Région...	...vendredi	Infoman	Catherine	Salt Lake 2002 / La Cérémonie d'ouverture								
TVA 8	3	2	Le TVA		TVA 18 hrs	Ultimatum	J.E. / Expulsion de l'école	Cinéma / UN CORPS PARFAIT (6) avec A. Jo Johnson, B. Cullen			Le TVA	Je regarde, moi non plus					
TQc 45	7	4	Zoboomatoo	Cornemuse	Macaroni...	Malcolm	Tous contre...	Choix, Sophie	Droit de parole		Les Pieds dans les plats		Maux...	Choix, Sophie	Tous contre...		
TQS 16	16	7	Le Grand Journal			Flash	La Porte des étoiles		Cinéma / LES COLLÉGIENNES DE BEVERLY HILLS (5)			Le Grand Journal		110%			
CBC 6	4	11	The Simpsons	Smart Ask!	CBC News: Canada Now		Gold Rush 2002		2002 Olympic Winter Games		2002 Olympic Winter Games / Cérémonie d'ouverture			The National			
CTV 12	5	5	Drew Carey	Whose Line...	News		A. Hollywood	Ent. Forum	Mysterious Ways		The Associates		Law & Order: SVU		CTV News		
ABC 22	6	6	A. Hollywood	Inside Edition	News	ABC News	King of... Hill	Frasier	America's Funniest Home...		Cinéma / PATCH ADAMS (5) avec R. Williams, D. London			News			
CBS 3	12	12	Friends	...Raymond	News		CBS News	...Tonight	JAG		First Monday		48 Hours				
NBC 5	22	22	Oprah		News	Nightly News	Jeopardy	Wheel of...	Winter Olympics Opening Ceremonies								
PBS 57	20	21	Clifford	Caillou	BBC News	Nightly Bus	The Newshour	People near...	Smart Travels	Mystery! / Unsuitable Job...		Now with Bill Moyers		BBC News			
ARTV	28	31	Silence, on court!		Bandeapart.	Bandeapart.	Les Jardins...	Style et...	Paris Modes		L'Actors Studio / Gary Sinise		Cinéma / UN ANGE À MA TABLE (3) avec K. Fox				
CANAL D	31	20	La Femme bionique		Contact Animal	Les Archives oubliées		Dossiers Justice		Les Nouveaux Détectives		La Femme bionique		Cinéma			
ÉVASION	44	23	Vidéo... (16:30)	On Tour	Blanches...	...dehors	Mexico VR	Le Touriste	Vu d'en haut	...tout vu	Escales de...	Lonely Planet / Rep. Tchèque	Blanches...	...en nord			
HISTORIA	43	25	Les Têtes brûlées		Histoires de trains		L'Histoire à la une		Canada en guerre...		Énigmes du passé... Vikings		Cinéma / TRAÎTRE SUR COMMANDE (3)				
MUSIMAX	37	32	MusiMax Collection (14:00)		Le Top 20 MusiMax		Max Musique		Musicographie / J. Jackson		Grands Événements / J. Jackson MTV Icon		Clips...	Musicogr.			
MUSIQUE PLUS	16	30	Top...franco	Top5...anglo	Infoplus		Box Office	M. Net	Specimen		Décompte M+		Virginie + Danse		VJ Rajotte		
RDI	14	19	Le Journal RDI		RDI Junior	Cap. Actions	Journal RDI	Culture-choc	Les Mystères du cerveau		Le Téléjournal/Le Point		Salt Lake 2002 / La Cérémonie d'ouverture				
RDS	33	33	...ski (16:30)		Ski Mag	Sports 30	Sports 30	Jeux olympiques 2002		Supercross de Bercy			Sports 30		RDS Motorisé		
SÉRIES +	46	24	Rex		Direction: Sud		Will & Grace		Voilà!		Homicide		Histoires gay (5/7)		Collection Sentiments		
TV5	19	15	L'Invité (17:15)		Jrnl suisse	Des chiffres...	Pyramide	Journal FR2	Thalassa / Escalade aux Canaries		Histoire des inventions		Babylone...	Partis pour...	Jrnl b. (23:03)		
CANAL Z	45	26	Invasion Planète Terre		Au-delà du réel		Chasseurs de gènes		Andromeda		Aux frontières de l'inexpliqué		Métiers d'enfer		Millennium		
COGECO CÂBLE					Sport en...	...emploi	...retraite	...l'anglais	Passe-temps		...et pêche		Conscience	Peindre...			
VOX			Ressources...	Livré à...	Show culturel	D'ici ou...	La Filière	...emploi	...sportives		...organismes		l'anglais	15 Têtes...	...le country	Infocomm	

Chez Britney

Los Angeles (PC)

Les agents de sécurité de Britney Spears ont intercepté un individu qui avait pénétré sur le terrain de sa résidence de Los Angeles, mercredi. Les agents ont cependant jugé bon de ne pas rédiger de rapport et de laisser filer l'homme après avoir tout de même prévenu la police. Britney Spears se trouvait à New York à ce moment, afin de recevoir un prix de prestige du magazine Cosmopolitan.

LES CINÉMAS BIERMANS INC.

mar. + mer. soir: 5.50\$

PLACE BIERMANS, SHAWINGAN 539-8899

HORAIRE JUSQU'AU 14 FÉVRIER 2002

DOMMAGES COLLATÉRAUX (13+V)
Couchée-tard ven. sam.: 23h45
Ven. au dim.: 13h00 - 13h30 - 18h50 - 21h15
Lun. au jeu.: 18h50 - 21h15

MECHANT-MENTEUR (G)
Couchée-tard ven. sam.: 23h30
Ven. au dim.: 12h45 - 14h45 - 18h45 - 19h00 - 21h15
Lun. au jeu.: 19h00 - 21h15

ROLLERBALL (13+V)
Couchée-tard ven. sam.: 23h45
Ven. au dim.: 12h45 - 13h30 - 18h50 - 21h30
Lun. au jeu.: 18h50 - 21h30

LES COMPLEXES (13+)
Couchée-tard ven. sam.: 23h15
Ven. au dim.: 18h15 - 19h05 - 21h15
Lun. au jeu.: 19h05 - 21h15

JE SUIS SAM (G)
Couchée-tard ven. sam.: 24h00
Ven. au dim.: 12h45 - 13h30 - 18h50 - 21h30
Lun. au jeu.: 18h50 - 21h30

UNE PROMENADE INOUBLIABLE (G)
Ven. au dim.: 16h00 - 21h35
Lun. au jeu.: 21h35

LA CHUTE DU FAUCON NOIR (13+V)
Couchée-tard ven. sam.: 23h50
Ven. au dim.: 13h00 - 18h45
Lun. au jeu.: 18h45

UN HOMME D'EXCEPTION (13+)
Couchée-tard ven. sam.: 24h00
Ven. au dim.: 13h00 - 13h30 - 18h45 - 21h30
Lun. au jeu.: 18h45 - 21h30

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G)
Couchée-tard ven. sam.: 23h20
Ven. au dim.: 13h00 - 18h30 - 20h00
Lun. au jeu.: 20h00

HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G)
Ven. au dim.: 13h00

INFO FILMS - 24 HEURES PAR JOUR - 539-6700

Fréquentation record dans les salles de cinéma canadiennes

PRESSE CANADIENNE

Ottawa

Les cinémas mégaplex ont attiré un nombre record de clients en 1999-2000, sans pour autant créer plus de profits, a indiqué jeudi Statistique Canada.

La fréquentation pour 1999-2000 s'est établie à 119,8 millions entrées — le meilleur résultat de ces 40 dernières années —, dont une grande partie a été drainée par l'ouverture de grands complexes de cinéma. Les profits de l'industrie ont en revanche baissé de 39 pour cent par rapport à 1998-99, s'établissant à 42,1 millions \$.

Le résultat en terme de visites marque la huitième hausse annuelle consécutive. Cependant, le taux de croissance de 5 pour cent est nettement

inférieur aux 13 pour cent de hausse enregistrés la saison précédente.

«Au cours de la seule année 1999-2000, 23 grands cinémas, soit ceux déclarant des recettes d'exploitation d'un million \$ et plus, et 25 cinémas de moindre importance ont ouvert leurs portes», a indiqué l'agence gouvernementale. «Ces nouveaux grands établissements, des multiplex pour la plupart, ont connu une fréquentation totale supérieure à la croissance de toute l'industrie.»

Alors que les nouveaux grands cinémas prospèrent, la fréquentation des complexes déjà établis a baissé de 5 pour cent.

Par ailleurs, «le fléchissement de la fréquentation des cinémas de taille moyenne et de petite taille déjà établis

est plus marqué encore, soit 21 pour cent pour les cinémas moyens et 18 pour cent pour les petits cinémas», a révélé l'étude.

En terme de parts de marché, les plus grands cinémas enregistrent des résultats stables à 84 pour cent. La diminution de la part de marché des petits cinémas observée ces dernières années s'atténue, malgré une baisse d'un point par rapport à 1998-99, pour s'établir à 6 pour cent en 1999-2000.

L'emploi à temps plein dans les cinémas a augmenté de 6 pour cent en 1999-2000 pour atteindre 1876, alors que l'emploi à temps partiel a crû de 17 pour cent par rapport à 1998-99, avec 13 779 personnes.

Selon l'agence, les cinéphiles d'Alberta et de Colombie-Britannique sont

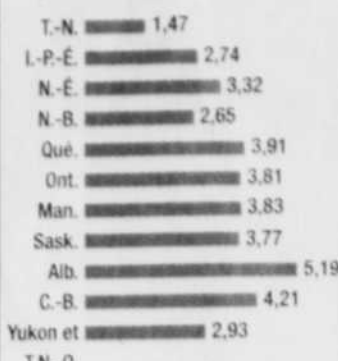
Cinémas et ciné-parcs

En 1999-2000, les Canadiens ont pris les cinémas d'assaut. Le nombre d'entrées a atteint un sommet sans précédent depuis 40 ans, les cinémas mégaplex continuant de dominer le marché.

	Cinéma	Ciné-parcs	Total
N. d'établissements	646	68	714
Nombre d'écrans	2 817	106	2 923
en milliers			
Nombre d'entrées	117 845	1 940	119 785
Recettes/guichet (\$)	647 234	11 425	658 659
Recettes totales (\$)	931 366	19 636	951 002
Bénéfices (\$)	39 616	2 446	42 062

Source: Statistique Canada

Fréquentation moyenne annuelle par personne (Nombre de visites)



Michèle Lecavalier - PC

les plus assidus, avec respectivement 5,19 et 4,21 visites dans un cinéma ou un ciné-parc en 1999-2000. En revanche, la province de Terre-Neuve et Labrador abrite les Canadiens les moins cinéphiles avec 1,47 visite au cinéma par habitant en 1999-2000.

Le Québec se situe légèrement au-dessous de la moyenne canadienne (3,93) avec 3,91 visites au cinéma par personne en 1999-2000, un peu plus qu'en Ontario (3,81) et qu'au Nouveau-Brunswick (2,65).

Les bons résultats globaux de l'industrie se retrouvent également dans les ciné-parcs, dont la croissance stable en 1999-2000 marque une rupture après une période de décroissance de 8

pour cent annuellement entre 1995-96 et 1998-99. De même, le nombre d'établissements s'est maintenu à 68, les ouvertures compensant les fermetures.

Contrairement aux résultats globaux de l'industrie, les cinéparcs ont vu leurs bénéfices croître de 11 pour cent par rapport à 1998-99, pour s'élever à 2,4 millions \$, et leur marge de profit de 1 pour cent, à 12 pour cent.

Cette croissance des profits s'explique en partie par la hausse des recettes tirées de la location de comptoirs-rafraîchissements et de locaux de bureaux de 7 pour cent et d'une baisse des dépenses de 27 pour cent grâce aux déductions pour amortissement et baisses des frais d'intérêt.

Orgue et trompette à Pro Organo

Nancy Guyon et Lucie Beauchemin en sont les invités

Trois-Rivières (RP)

Pour son quatrième rendez-vous de la saison 2001-2002, Pro Organo convie les mélomanes à un concert orgue et trompette. Celui-ci se tiendra dimanche après-midi à la chapelle du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières et mettra en vedette la trompettiste Nancy Guyon et l'organiste Lucie Beauchemin.

Les deux musiciennes invitées présenteront des oeuvres en solo et en duo en puisant dans le répertoire des Purcell, Bach, Corelli, Schumann, Milhaud et Denis Bédard, pour ne nommer que ceux-ci.

Mme Guyon a débuté ses études musicales au Conservatoire de musique de Trois-Rivières avant de les poursuivre à celui de Montréal. Elle a fait partie, de 1992 à 1994, de l'Orchestre du réseau des conservatoires du Québec, et en 1993, de l'Orchestre mondial des Jeunesses musicales, dans lequel elle était trompette solo.

Par la suite, elle a étudié avec quelques maîtres dont John Wallace qui l'a pris sous son aile et l'a invitée à se perfectionner à Londres.

Depuis la fin de ses études au conservatoire, Mme Guyon joue dans plusieurs formations québécoises comme l'Orchestre métropolitain, l'Opéra de Montréal, ainsi que le Studio de musique ancienne. Comme soliste, elle s'est produite avec I Musici de Montréal. Elle compte aussi à son actif plusieurs récitals de musique de chambre et en formule orgue et trompette.

Ses séjours à Londres ont développé chez elle une passion pour la musique baroque et les instruments anciens.

Outre sa carrière d'instrumentiste, Mme Guyon enseigne, notamment à Vincent-d'Indy, en plus de poursuivre des études de doctorat en trompette baroque à l'Université de Montréal. De 1996 à 2001, elle a été coordonnatrice artistique au Centre d'arts d'Orford.

Lucie Beauchemin a débuté au pia-



Nancy Guyon est la trompettiste invitée du prochain concert de Pro Organo, dimanche après-midi.



Lucie Beauchemin accompagnera Mme Guyon à l'orgue de la chapelle du Séminaire de Trois-Rivières.

no avant de bifurquer vers l'orgue. Elle aussi a étudié au Conservatoire de musique de Montréal, soit avec M. Gaston Arel, où elle a décroché un Premier Prix avec grande distinction.

Mme Beauchemin a suivi des classes de maître avec Mme Marie-Claire Alain et M. Martin Haselböck. Elle est organiste à l'église Saint-Charles et assistante à la Basilique Notre-Dame de

« Déjà 5 ans ! »

CÉGEP CONCERT TROIS-RIVIÈRES BÉNÉFICE

Le Choeur de Clarinettes de Trois-Rivières
sous la direction musicale de M. Denis Doucet

Artiste invité : M. Michel Kozlovsky, pianiste
Au programme : Bach, Mozart, Vivaldi, Beethoven, Grieg, Rossini, Desportes, Tchaikowsky, Reed

Le dimanche 10 février 2002 à 14 h
salle HA-3005, Pavillon des Humanités
Billet : 10 \$
Pour renseignements : 373-5209

LA MAISON DE LA CULTURE DE TROIS-RIVIÈRES

Luce Dufault
lots Au-delà des mots

Salle Anaïs-Allard-Rousseau
Jeudi 28 février 20 h
Vendredi 1^{er} mars 20 h
Samedi 2 mars 20 h

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES
Achats téléphoniques
(819) 380-9797
Sans frais : 1-866-416-9797

Billets en vente à la billetterie de la salle J. Antonio-Thompson et le soir de la représentation, à la Maison de la culture, 1425, place de l'Hôtel de Ville

www.v3r.net

FORFAITS « SOUPER ET SPECTACLE » DISPONIBLES

Une téléserie sur Gerry Boulet

Montréal (PC)

Une téléserie de cinq heures sur la vie de Gerry Boulet doit être produite bientôt, écrivait le Journal de Montréal dans son édition d'hier.

Gerry Boulet a atteint un statut très particulier au Québec dans les années 70 et 80, et plusieurs aspects de sa vie seraient bientôt portés au petit écran.

Le producteur Christian Larouche s'est associé au réalisateur André Melançon pour tourner la série l'an prochain.

Pour l'instant, un des principaux casse-tête à être résolu consiste au choix de l'acteur qui campera le rôle de Gerry, un oiseau rare à la personnalité très attachante.

André Melançon a notamment réalisé la téléserie sur Olivier Guimond, une oeuvre qui avait été présentée au réseau TVA il y a quelques années.

Montréal ainsi qu'à l'église Saint-Viateur d'Outremont.

Elle s'est déjà produite sur les orgues du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, à la Cathédrale Marie-Reine-du-Monde, à l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus et à la Chapelle de Montréal, où elle a été la soliste dans le Concerto de Poulenc. À l'Opéra de Montréal, elle a été continuiste dans «Incoronazione di Poppea» au début de l'an 2000.

Elle est dédiée à la promotion de l'orgue et anime, à cet effet, une émission sur l'orgue sur les ondes de radio Ville-Marie. Finalement, elle est adjointe à la direction artistique du Festival Orgue en couleurs.

Le concert de dimanche débute à 14 h.

DE LA MAISON DE LA CULTURE DE TROIS-RIVIÈRES

Du 8 au 21 février

Salle Anaïs-Allard-Rousseau :

8, 9, 14, 15 et 16 février 20 h
Le Théâtre des Gens de la Place présente
« Vol au-dessus d'un nid de coucou »
prix : 12 \$ régulier et 10 \$ étudiant et âge d'or

19 février 19 h
Corpus Rhéus Danse présente
« Du pain sur la branche »
prix : 8 \$ adulte et 5 \$ enfant
Vol au-dessus d'un nid de coucou

Centre d'exposition Raymond-Lasnier :
Heures d'ouverture : mercredi au dimanche de 12 h à 17 h

Jusqu'au 10 février
Œuvres choisies de la collection Loto-Québec

Du 15 février au 17 mars
Dans le cadre de « Denmark / Danemark » :
Steen Kjaer Jacobsen « Frag'mentum »
Peintures récentes
Hans Ditlev Photographies récentes

Bibliothèque Gatien-Lapointe :

Tous les lundis du 25 février au 25 mars
Ateliers d'initiation à l'informatique
WORD 2000 13 h 30 à 16 h
EXCEL 2000 19 h à 21 h 30
Coût : 25 \$ (De plus prévoyez l'achat d'un manuel au coût de 13 \$ lors du premier atelier.) Les ateliers d'informatique sont réservés aux abonnés des bibliothèques de Trois-Rivières.

13 février 20 h
Spectacle « Fenêtre sur muse »
Une pièce de théâtre sur le conflit entre la passion amoureuse et l'acte créateur, de Serge Brosseau

Jusqu'au 3 mars
Exposition Muse : 2^e étude Étude passionnelle sur tableaux sculpturaux de papier nid-de-guepe et sable, par Serge Brosseau

Jusqu'au 17 mars
Exposition Rose Bonbon
Une exposition interactive sur les friandises, bonbons, sucreries et une multitude de petits bidules gélatineux. Cette visite vous fera saliver, sourire et découvrir différents aspects de ce monde sucré. Venez vivre une expérience qui a du goût.

Aussi à voir...

Galerie d'art du Parc
Jusqu'au 17 février
Les impatients « L'étude de Jean-Paul ou le trio improbable »
Techniques mixtes
Lynda Baril

Atelier Silex
Jusqu'au 20 février
Lynda Baril « Matière à bouger »

Atelier Presse-Papier
Du 6 février au 3 mars
Christal Séguin
Gravures et sculptures

Galerie d'art r3
Jusqu'au 22 février
Joëlle Morosini « Les lésés »
Installation en mouvement

Musée Pierre-Boucher
Jusqu'au 17 février
La donation d'une collection privée au Musée, 12 oeuvres d'artistes trifluviens et québécois

Les billets pour les spectacles à la Maison de la culture sont en vente de lundi au samedi de 12 h à 18 h à la salle J. Antonio-Thompson et le soir de la représentation, à la porte de la Maison de la culture, 1425, Place de l'Hôtel de Ville.

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE
www.cineentreprise.com

INFO-HORAIRE: 693-9899

CINÉMA DU CAP
300, rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine

• Semaine du 8 au 14 février •

♥ Joyeuses St-Valentin! ♥

DOMMAGES COLLATÉRAUX (13+VIO)
ARNOLD SCHWARZENEGGER ven. lun au jeu 19-15-21-30
sam. dim 12-45-14-55-17-00-19-15-21-30

ROLLERBALL V.I. (13+VIO) CHRIS KLEIN et JEAN RENO
ven. lun au jeu 19-15-21-30
sam. dim 12-45-14-55-17-00-19-15-21-30

MÉCHANT MENTEUR (G) FRANKIE MUNIZ
ven. lun au jeu 19-15-21-15
sam. dim 13-00-15-00-17-00-19-15-21-15

LES COMPLICES (13+) JASON SCHWARTZMAN
ven. lun au jeu 19-15-21-30 sam. dim 17-15-19-15

JE SUIS SAM (G) DEAN PENN et MICHELLE PFEIFFER
ven. lun au jeu 19-00-21-35 jeu 21-35
sam. dim 13-15-16-00-19-00-21-35

LA CHUTE DU FAUCON NOIR (13+VIO) JOSH HARTNETT Tous les soirs 21-15

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G-DIE)
ven. lun au jeu 20-00-21-30 sam. dim 13-00-16-30-20-00

UN HOMME D'EXCEPTION (13+) RUSSELL CROWE
ven. lun au jeu 19-00-21-40
sam. dim 13-15-16-00-19-00-21-40

JIMMY NEUTRON (G) sam. dim 12-30

HARRY POTTER (G) sam. dim 14-15

Nous recherchons une(e) Gérante(e) et Assistante(e)-Gérante(e) pour notre cinéma.
- Un minimum de 2 ans d'expérience avec le public.
- Personne responsable et ayant de l'initiative.
Envoyez votre C.V. au: Les Cinémas Ciné Entreprise
2540 boul. Daniel-Johnson, bureau 406
Laval, Qué. H7T 2S3

S.V.P. CONFIRMEZ LES HEURES AVEC LE CINÉMA



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: MARIE DUHAIME

Le maire Yves Lévesque, qu'on aperçoit ici avec son chef de cabinet Claude Touzin, effectuait, hier, avec tout son conseil et les directeurs de services, la tournée d'une douzaine d'édifices municipaux des six villes fusionnées afin de faire un état de la situation. Premières conclusions: beaucoup d'équipements devront être renouvelés, entre autres dans les garages municipaux. Des immeubles seront vendus tandis que d'autres changeront de vocation. Le maire en a aussi profité pour échanger avec les employés de la ville qu'il avait promis de rencontrer. Ce fut aussi l'occasion d'annoncer le nouveau programme de départ à la retraite (jusqu'au 1 septembre 2003).

Lévesque privilégie des émissions ponctuelles à la télévision communautaire

Trois-Rivières (LP)

Décidément, le maire Yves Lévesque ne veut pas de la télévision communautaire dans la salle de son conseil.

À un contribuable qui lui faisait remarquer, lors de la dernière séance du conseil, qu'il serait souhaitable, surtout pour les gens habitant loin du centre-ville de Trois-Rivières, que les séances soient retransmises en direct à la télévision, comme c'est le cas à Shawinigan, Victoriaville et La Tuque, le maire a répondu qu'il ne voulait pas qu'on se ser-

ve de ce prétexte pour faire un «show».

Il a donné comme exemple peu édifiant, la retransmission des débats de l'Assemblée nationale. M. Lévesque s'est plutôt dit en faveur d'une émission hebdomadaire ou mensuelle, du genre tribune téléphonique qui serait retransmise par VOX et Cogeco, au cours de laquelle les gens pourraient lui poser des questions directement.

«Moi, pendant la campagne électorale, j'ai dit non à la retransmission des débats du conseil», a-t-il rappelé. Ce qui a clos le débat.

Or, hier, à l'occasion d'une tournée des édifices municipaux, le maire a précisé que l'émission «Rubrique municipale» du mois de février portera sur la sécurité publique. Au canal Vox, elle sera retransmise pendant les semaines du 11 et du 25 février, les mardis à 19h30 et mercredis à 22h. Elle sera aussi retransmise par Cogeco, tout le mois, les mardis à 16h et les mercredis à 17h30.

Quant à l'émission où le maire devrait répondre aux questions du public, la date n'a pas encore été fixée. ●

RENDEZ-VOUS

293-4941 ou 293-4803.

Clé de l'Amitié

■ La Clé de l'Amitié invite tous ses membres à son souper-dansant de la Saint-Valentin ce samedi 9 février, au restaurant Les Mer Veilles, au 1260 Notre-Dame à Trois-Rivières. Le tout débute à 18 h 30. Table d'hôte à partir de 9,95 \$. Réservation: 374-8434 ou 379-3387.

Rendez-vous 3e Âge de Shawinigan

■ Les Rendez-vous du 3e Âge de Shawinigan organise une journée sportive pour ses membres ce samedi, 9 février. Au programme, tournoi de pétanque, inscription au coût de 4 \$, et dîner aux fèves au lard / salade est gratuit. 75% des mises retournées en bourse. Les inscriptions vont se faire de 9 h 30 à

10 h 30, le matin de la journée sportive, au local École Saint-Joseph, 1452, rue Châteauguay, à Shawinigan. Info: 819-539-4980.

Ordre Loyal des Moose

■ L'Ordre Loyal des Moose vous invite, à tous les vendredis soirs, à son souper à compter de 18 h à leur local, situé au 2113, Bellevue à Shawinigan. Menu différent, à tous les vendredis et prix très abordables. Bienvenue aux membres et non membres. Info: 539-4303.

Ressource F.A.I.R.E.

■ La Ressource F.A.I.R.E. offre gratuitement chaque semaine, des sessions d'initiation et de navigation sur Internet en petit groupe, les mardis et les mercredis soirs de même que les vendredis après-midi. Pour renseignements et inscription, 379-6002. ●

Les gens d'ici

avec Ann Boisvert

Courriel: gensdici@lenouvelliste.qc.ca



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

LISONS EN COEUR À L'ÉCOLE MONTESSORI

L'école Montessori de la Mauricie propose, jusqu'à ce soir 19 h, un premier Festival du livre sous le thème: «Lisons en coeur». Ce mini-salon du livre a été rendu possible grâce à la collaboration de la librairie Clément-Morin. Une sélection de nouveautés en littérature jeunesse de même que des ouvrages sur l'éducation et la psychologie infantile destinés aux parents seront entre autres présentés pendant ce Festival du livre. Sur la photo, LINDA MORIN, de la librairie Clément-Morin, et l'enseignante-directrice COLETTE SENTERRE sont en compagnie de quelques-uns des élèves qui pourront profiter de cette première édition du Festival du livre.

Une Cavalier un peu «froissée»

Le plus jeune de tous les conseillers de Trois-Rivières, le conseiller du secteur 13, JEAN-FRANÇOIS CARON s'est retrouvé en fâcheuse position récemment. Ça c'est passé dans le stationnement de la Banque Royale, boulevard Des Récollets, face à Costco. Un accident de stationnement comme le veut l'expression populaire.

Garé non loin, le directeur de la compagnie Recoupage Québec, NICO-LAS THERRIEN s'est engagé à reculons, pour sortir sa voiture. BANG! L'impact a été inévitable. La Cavalier noire du conseiller CARON est allée s'écraser dans la portière de la Ventura beige de THERRIEN. Heureusement, le jeune homme d'affaires a bénéficié de la hauteur de son véhicule pour se protéger. Côté Cavalier par contre, JEAN-FRANÇOIS CARON aura du pain sur la planche s'il souhaite retrouver sa voiture comme neuve. Disons qu'elle est un tantinet «froissée» sur le devant. Aucune blessure de part et d'autres, outre évidemment ce fragile petit ego masculin!

Un employé distrait...

Quand le travail nous prend, il peut arriver que nous soyons victime de certaines distractions. C'est ce qui attendait récemment notre ami MARC LARIVÉE, du service des travaux publics de la ville de Trois-Rivières. Appelé à la station d'incendie pour un boulot, monsieur LARIVÉE s'est installé comme il le fait depuis toujours, accrochant son manteau là où il peut, avant de s'y mettre pour de bon. La routine quoi? Pas cette fois-là. Sans faire attention, monsieur LARIVÉE a pris le camion de pompier pour patère. Et, au moment de repartir... OUPS! En plus du camion, le manteau de MARC LARIVÉE, son cellulaire, ses clefs et toutes ses affaires étaient disparus! À la station d'incendie, c'était jour d'inspection! Tous les camions étaient sur la route, aux quatre coins de la ville, pour vérifier les installations municipales.

Le pauvre MARC LARIVÉE a dû courir après son manteau pendant un bon moment avant de le retrouver, avec le camion évidemment, au centre-ville! ●



LA SAGOUINE AU CERCLE GOUIN

Le Cercle Gouin de la Société d'étude et de conférence a reçu LA SAGOUINE à l'occasion d'un de ses récents dîners-causeries. Incarnée depuis plus d'un quart de siècle par VIOLA LÉGER, cette grande dame, sage et poète, née sous la plume d'ANTONINE MAILLET de Bouctouche, au Nouveau-Brunswick, a été merveilleusement remplacée par une comédienne locale, NINA PELLERIN de Trois-Rivières. Pendant une bonne heure NINA a transporté ses hôtes par delà le monde de la poésie, dans une réalité aux couleurs de l'Acadie.



DON DE MICROAGE À L'UQTR

La Fondation de l'Université du Québec à Trois-Rivières a bénéficié d'un don en équipement, d'une valeur de 12 000 \$ de la part de l'entreprise MicroAge. Sur la photo, on reconnaît, dans l'ordre habituel; ANDRÉ PARADIS, vice-recteur associé aux services académiques et aux technologies, YVES DEMONTIGNY, le président de MicroAge de même que ANDRÉ HINCE, vice-président de la Fondation de l'UQTR et directeur au développement des affaires à la Banque Nationale.

POUR NOUS JOINDRE

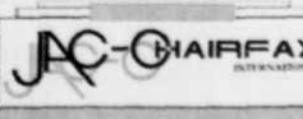
Téléphone: 376.2501 • Télécopieur: 376.0946

Les cheveux sont gagnants

Faites partie des gagnants vous offre 3 solutions à la calvitie



GUY LAFLEUR «Légende du hockey»



- La prévention
- Le remplacement esthétique
- La microgreffe

Pour une consultation gratuite
(819) 378-2951
1 800 481-5226

124, boul. Sainte-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine

PURIFICATEUR D'AIR BIONAIRE

HUMIDIFICATEUR BIONAIRE

À compter de **499\$**

Boutique BALAYEUSE 374-6890

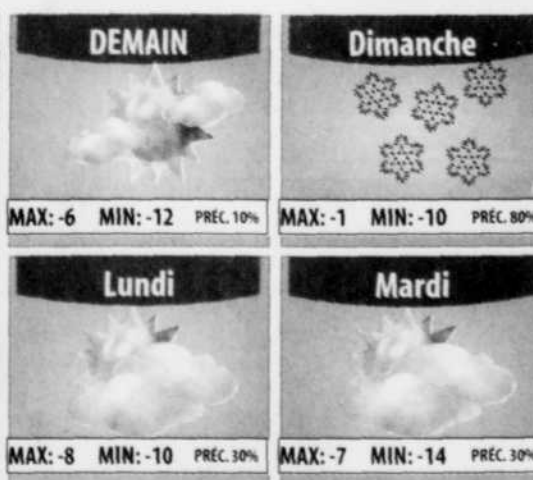
• Animaux • Nourriture
• Achat de chiots • Vrac et sac
• Vente d'accessoires • Tonte et toilettage

CAGES D'OISEAU 20% à 50% de rabais

654, rue Saint-Maurice (centre Super C) Trois-Rivières 376.9494

26, rue Saint-Pierre (coin Sainte-Madeleine) Cap-de-la-Madeleine 379.5940

Animalerie Aquanimal entr.

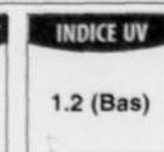
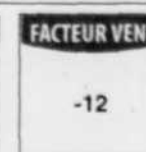
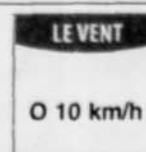


AU QUÉBEC					
Baie-Comeau	Nei	-12/-19	Rimouski	Nei	-11/-19
Barrage Gouin	Var	-14/-28	Rivière-du-loup	Var	-9/-18
Chibougamau	Var	-14/-28	St Georges	Sol	-6/-20
Chicoutimi	Nei	-11/-20	St-Hubert	Sol	-7/-16
Gaspé	Nei	-11/-15	St-Hyacinthe	Sol	-7/-16
Hull	Var	-8/-14	St-Jean	Sol	-6/-17
Iles de la Mad.	Nei	-6/-11	St-Jérôme	Sol	-7/-16
Joliette	Sol	-7/-17	Sept-Iles	Nei	-14/-19
La Grande	Sol	-20/-28	Sorel	Sol	-7/-19
La Malbaie	Var	-10/-21	Val d'Or	Sol	-12/-23
Maniwaki	Sol	-9/-20	Valleyfield	Sol	-7/-16
Québec	Sol	-6/-20	Victoriaville	Var	-6/-19

AU CANADA	
Calgary	Var -4/-10
Charlottetown	Nei -5/-12
Edmonton	Sol -9/-14
Fredericton	Var -2/-15
Halifax	Nei -2/-9
Ottawa	Var -8/-14
Québec	Sol -6/-20
Régina	Nei -5/-19
Saint-Jean	Nei -7/-9
Toronto	Var 2/-3
Victoria	Var 6/-1
Yellowknife	Var -27/-35

LES MARÉES			
La Pénade		Trois-Rivières	
Hr	Ht/m	Hr	Ht/m
3h45	0.7	N/D	
7h45	1		
15h05	0.6		
19h00	1.6		

MONDE		
Madrid	Nua	15/7
Mexico City	Sol	22/10
Moscou	Plu	1/1
New York	Sol	8/0
Paris	Plu	15/7
Rio	Plu	30/26
Rome	Var	13/6
Tokyo	Nua	12/9



721 Tout-terrain

SUZUKI 300, 4x4, 1992, tout-terrain, comme neuf. Faut voir! 3600\$. Patrick 819-399-2895

TREUIL, 2000 lbs. Warn, pour VTT, régulier 659 \$55, prix spécial 399 \$55, jusqu'à liquidation rouleau inclus. Motosport 4 Saisons, 374-4444

VENTE ET LOCATION

VTT neufs et usagés. Motosport 4 Saisons, 374-4444

WARRIOR 2001, bleu, "pipe" Yoshimura, marche-pieds D.G. 5800\$, 535-2994

WARRIOR 350, 97, silencieux FMF, très propre, 3600\$. Honda 200 SX, 87, propre, 1800\$. 265-2301 ou 380-5496

YAMAHA Moto 4, 225 cc, 1986, bleu, très propre, 1500\$. 695-9051, 377-5828

722 Motoneiges

1997, Bombardier MXZ-670, demande 3000\$, 819-536-3037

378-5140 — Achetérais motoneige accidentée ou défectueuse.

ACHETERAIS carrieuse usagée pour motoneige, 298-4063

ACHETERAIS motoneige Bombardier Grand Touring, de 94 à 98, en très bonne condition. 819-373-5634 ou 692-1177

SARAGEL

ELLERIN

Dépositaire de vêtements

CHOKO

10% à 50%

SPECIAL Nabil de cas pour femme

SPECIAL

HUILE TC 14" / gallon

MOTONEIGE D'OCCASION

• MX xtc-R 93

• Remorque double, ferme et solide

VENTE ET RÉPARATIONS

819-373-5634

Tél. : 244-5301

ARTIC CAT Wildcat, 700, li-

guide, 1995, très bon état,

2800\$. 418-362-2417, entre

16h et 22h, Michel

ARTIC CAT ZRT 600, 2000,

3000 milles, comme neuve,

esthétique spéciale, faut

voir : 6000\$. 819-228-2146

BOMBARDIER, Formula

Plus-X, 1993, moteur 583

Rave, tune pipe + carte de

sentier inclus, 2000\$ négoc-

iable, 539-1773

BOMBARDIER Escapade

500cc, le tout refait à neuf,

très propre, 950\$. 379-7289

BOMBARDIER Safari LC,

1990, 470 cc, liquide, très

propre, André : 537-4280

BOMBARDIER touring 96,

580, propre, reculs, look

sportif, 2500\$ discutable,

418-336-2691

FORMULA III, 96, 13 000km,

moteur refait, très propre,

2500\$ négociable.

418-289-2667

722 Motoneiges

FORMULA SLS-500, 1997, 4800 km, 2800\$, 292-2764

GRAND TOURING 96, 580, démarreur, reculs, pouce, poignées chauffantes avant et arrière, 2200\$ négociable. Urgent de vendre. 819-228-9604

GRAND TOURING 1997, bas mileage, tout équipé, creux propres. Vente rapide! 3500\$. Michel : 228-2474

HABIT de motoneige, toute

en cuir, 2X large, marque

Taurus, 275\$ négociable.

373-7976

K.M. SPORTS

Pièces et accessoires.

Service : 418-362-3267,

819-691-5488

MACH I, 1992, avec moteur

617, Formula III, 1996, mo-

teur 600, 695-9051

MOTO-SKI 1972, 440 "lan"

excellente condition, 600\$

228-0136 laissez message

POLARIS 1998, 700 XCR,

très propre, 3700\$

539-8008

POLARIS Indy 500, 1990,

selle simple et double,

1200\$ 539-3819, 539-8941,

519-469-1579

POLARIS XLT-600, 1997,

suspension au gaz plus

équipement, pouce et poi-

gnées chauffantes, 2400\$ né-

gociable. 224-4358,

819-469-1579

POLARIS XLT-600, 93, prêt à

rouler. Formula III, 1996, mo-

teur 600, 695-9051

SIEGE d'appoint, Seat Jack,

comme neuf, 225\$ négocia-

ble, 373-5634, 692-7177

SKIDOO Bombardier For-

mula STX, 1995, démarreur,

reculs, dossier, porte-ba-

gages, toile, mécanique A-

1, 2000\$ ferme, 696-4489

TUNDRA II, 1996, très pro-

pre, 3200\$. 819-533-3700,

695-4844

ZRT-800, 1995, 5000 milles,

très propre, 3000\$,

222-8123 après 18h ou cel-

ulaire 819-384-6692 Ste-

phane

731 Motocyclettes

CT-70, Honda, 1972, très

propre, 400\$. 819-233-3094

733 Remorques

légères

REMORQUE 6 pi x 8 pi,

roues intérieures 13 po,

3758, 377-0670

REMORQUE neuve, 4x8,

roues de 13 po, cotés de 16

po, en acier et montée,

pour VTT et motoneiges,

850\$. 379-6322

739 Embarcations,

moteurs

VENTE pré-saison, moteurs

neufs Mercury de 2 à 25

forces, en inventaire; moteurs

Evinrude neufs, 15 forces, 4

tempas, 2495\$; 25 forces, 4

tempas, 3995\$; aussi mo-

teurs usagés, 35 forces, 3

cylindres, 2001, 3100\$, 66

forces, 1996, 2995\$. Vente -

service - échange. L. Rou-

seau Ltée, Nicolet, 293-4825

800

AVIS

842 Encans

ENCAN ENCAN

Tous les vendredis à 19h et

tous les dimanches à 13h.

Marchandise neuve et usagée.

1105 route 161, Saint-Celestin,

229-1825

SUPER ENCAN

Tous les jeudis et samedis,

de 19h à 23h, au 451, 2e

avenue, Louiseville. Beau-

coup de marchandise neu-

ve. Bienvenue à tous. Nous

achetons de la marchandise

neuve. Encan Soleil. Infor-

mations : 373-0290 ou

386-6414

SOUS LE MÊME TOIT

371-3366

L'Œuvre des Artisans de Paix

Services disponibles à coûts minimes

(Du lundi au vendredi)

*Resto-solci: dîner de 11h30 à 13h30

*Provisions: 9h à 11h

*Boutique «Le déjà porté»: 13h à 15h

*Jouets, vaisselle, disques, livres, etc. 9h à 17h

700, Sainte-Cécile, Trois-Rivières, G9A 1H2

Le Nouvelliste

Journal quotidien publié à

1920, rue Bellevue, Trois-Rivières, G9A 3T2

Téléphone : (819) 376-2501

Téléphone du Service aux abonnés : (819) 376-2000

LIVRAISON À DOMICILE - 1 semaine

Prix de vente au camelot : 3,25 \$

+ part du camelot : 0,70 \$

+ TPS DE 7% : 0,28 \$

+ TVQ DE 7,5% : 0,37 \$

TOTAL : 4,55 \$

LIVRAISON À DOMICILE - Livraison rurale

Prix de vente au livreur

motorisé : 3,41 \$

+ part du camelot : 0,72 \$

+ TPS DE 7% : 0,29 \$

+ TVQ DE 7,5% : 0,33 \$

TOTAL : 4,75 \$

LIVRAISON À DOMICILE

PAYÉ À L'AVANCE :

12 mois 6 mois 3 mois

PRIX 195,00 102,18 51,09

T.P.S. 13,65 7,15 3,58

T.V.Q. 15,65 8,20 4,10

TOTAL 224,30 117,53 58,77

PAR LA POSTE

Partout au

Canada

PRIX 395,20 225,14 158,08 80,00

T.P.S. 27,66 15,74 11,07 5,60

T.V.Q. 31,71 18,07 12,69 6,42

TOTAL 454,57 258,99 181,84 92,02

Rédaction : 376-2501 ext. 233

Service aux abonnés : 376-2000

Sports : 376-2501 ext. 238

Neurologie : 376-2323

BUREAUX RÉGIONAUX

Centre Maurice : 376-2000

Zone extérieure : 1-877-933-2506

Louiseville : 376-2000

898 Communiqués

AGE D'OR SAINTE-MADELEINE

vous invite à la soirée de la

Saint-Valentin, samedi le 9

février, avec Claude Mi-

chard, animateur, pour le

souper à 17h, suivi d'une

soirée à 20h. Informations :

375-0307, 293-8290

SOIRÉE FOLKLORIQUE

ET WESTERN

Tous les vendredis, 19h30,

à la salle Aquarius, 21650,

boul. des Acadiciens, Saint-

Grégoire. Piste de danse.

Entrée 2\$. En vedette :

MARIO VEILLETTE

Pour information, Pierre et

Suzanne : 293-2904

Les sirops pas tellement efficaces contre la toux

HELEN BRANSWELL

Toronto (PC)

Il n'existe pas assez de preuves démontrant l'efficacité des sirops contre la toux pour justifier leur utilisation régulière dans le traitement de la toux et du rhume, affirment deux médecins britanniques, dont les conclusions seront publiées en fin de semaine dans le British Medical Journal.

Les deux auteurs de la recherche, Knut Schroeder et Tom Fahey, sont tous deux omnipraticiens et chercheurs à l'Université de Bristol.

Après avoir passé en revue les données disponibles sur les médicaments contre la toux offerts en vente libre — qui, au Canada seulement, représentaient l'an dernier un chiffre d'affaires de plus de 74 millions \$ —, ils ont conclu qu'il était impossible de déterminer

lequel, du sirop ou du placebo, pouvait combattre plus efficacement la toux. Par conséquent, ils estiment que les médecins ne devraient pas recommander automatiquement du sirop contre la toux à leurs patients.

Les chercheurs se sont intéressés à toutes les études évaluant l'efficacité des sirops contre la toux ou de leurs principaux ingrédients pour contrôler la toux causée par une infection des voies respiratoires supérieures — la plus ciblée par les sirops. Ils ont exclu de leur recherche les études portant sur les effets des sirops sur la toux causée par l'asthme, la toux chronique ou la toux provoquée artificiellement chez un volontaire en santé.

L'Association canadienne de l'industrie des médicaments en vente libre a rejeté les conclusions de la recherche, affirmant que les deux médecins n'ont

pas tenu compte de la majorité des études, qui sont favorables aux sirops contre la toux.

Un pédiatre de Montréal, le Dr Murray Katz, s'est dit d'accord avec les conclusions des chercheurs britanniques. «J'exerce la médecine depuis 25 ans et je n'ai jamais prescrit un produit décongestif ou un expectorant à un enfant», a-t-il déclaré.

Le Dr Katz croit que les remèdes contre la toux sont populaires parce qu'ils correspondent au besoin qu'ont les gens d'avoir un certain contrôle sur leur corps. «Quand nous sommes malades, nous voulons faire quelque chose pour que ça change (...) Le fait d'acheter un produit en vente libre nous permet d'agir, de décider ce que nous devons prendre pour aller mieux», dit-il. «C'est pour ça que nous dépensons tout cet argent.»

Forte augmentation de contamination par le VIH chez les adolescentes

DENNIS BUECKERT

Ottawa (PC)

Le taux d'infection par le VIH chez les femmes a considérablement augmenté ces dernières années et l'élaboration d'une nouvelle stratégie de prévention visant les femmes est urgente, ont affirmé hier des experts et des personnes atteintes du SIDA.

Près de 25 pour cent des nouvelles contaminations par le VIH l'an passé touchent des femmes et cette proportion monte même à 51,5 pour cent des victimes âgées de moins de 20 ans.

Les statistiques du ministère de la Santé du Canada n'ont pas suscité de réactions lors de leur parution, en mai dernier, mais elles déclenchent actuellement des sirènes d'alarme devant l'évolution de cette épidémie, qui touchait autrefois principalement les hom-

mes.

En effet, avant 1995, moins de 10 pour cent des nouvelles infections affectaient les femmes.

La moitié des femmes dont le test du SIDA s'est révélé positif, en 2000, avaient entre 15 et 19 ans, ont révélé les statistiques présentées hier lors d'une conférence de presse.

«J'ai en fait été complètement choqué quand j'ai vu ces chiffres», a déclaré Louise Blinder, elle-même atteinte du SIDA et présidente du Conseil canadien d'action et de traitement.

«Je savais que c'était plus haut chez les jeunes femmes, mais je n'avais pas d'idée à quel point ce pouvait être plus haut. Cela démontre réellement la vulnérabilité des jeunes femmes (...) et leur incapacité à négocier des pratiques sexuelles plus sûres», a-t-elle déploré.

La situation est également tragique chez les peuples autochtones, une population dans laquelle les femmes représentent près de la moitié de toutes les contaminations enregistrées entre 1998 et 2000.

Alana-Dawn Phillips, une femme Mohawk qui travaille dans ce domaine, a expliqué que beaucoup de femmes autochtones manquent d'estime de soi et de confiance pour s'opposer aux pratiques sexuelles dangereuses.

«Elles ne diront rien. Si elles ne veulent pas perdre leur partenaire, elles feront l'amour avec eux sans préservatif», a-t-elle expliqué.

Nécrologie



**ARGUIN
PRINCE
MME LILIANE
1921 - 2002**

Au CHRT, pavillon Saint-Joseph, le 7 février 2002, est décédée à l'âge de 80 ans et 9 mois, Mme Liliane Arguin-Prince, épouse de M. Gaston Prince, demeurant à Cap-de-la-Madeleine.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la :
Coopérative funéraire
Jean Carboneau
2280, 5e Avenue
Shawinigan-Sud

Heures d'accueil : vendredi de 14h à 17h et de 19h à 22h. Samedi, jour des funérailles, à partir de midi.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 14h en l'église Saint-Sauveur de Shawinigan-Sud. L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel de Shawinigan-Sud.

Outre son époux, M. Gaston Prince, elle laisse dans le deuil, ses sœurs : Jeanne Claire (Marcel Morais) de Mont-Carmel, Yolande (William Pac) de Las Vegas, Jeannine (feu Normand Rheault) de Teckburg, Denise (feu Jean Gauthier) et Huguette (Armand Deveau) de Shawinigan; sa belle-sœur : Alice Prince (feu Rosaire Rousseau) de Québec; ses filles et filleuls : Ginette Matteau, Michel Rheault, Raymond Gauthier, Christine Pac, Josée Deveau et Claude Arguin; ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Pour renseignements : (819) 537-8828. Télécopieur : (819) 537-8829. Courriel : funjcarbo@qc.airsa.com

BERTRAND, M. GASTON

Au CHSLD, Vallée de la Batisca, Foyer Mgr-Paquin de Saint-Tite, le 1er février 2002, est décédé à l'âge de 72 ans, M. Gaston Bertrand, fils de feu Edouard Bertrand et de feu Évangéline Hébert, demeurant à Notre-Dame-du-Montauban.

La direction des funérailles a été confiée à :
Salon funéraire
St-Amand et fils ltée
281, rue Dupont
Sainte-Thérèse

Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 11h en l'église Notre-Dame-des-Anges. L'inhumation des cendres aura lieu au cimetière paroissial.

M. Bertrand laisse dans le deuil, ses frères et sœurs : feu Léopold (Cécile Gravel), Clément (feu Carmen Lacoursière), Jeanne-d'Arc (feu Henry Mailhot), Violette (feu Omer Crête), Monique (feu Camille LaChance), Gilles (Karissa Grondines), Jean-Claude (Lucienne Chandonnet), Pierrette (feu Georges Pinal), feu Normand (Germaine Morin), feu Brigitte (Laval Villeneuve), Normande (Gaston Grenier), feu Églantine Bertrand; ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.



**BOULANGER
M. PHILIPPE
1911 - 2002**

Au Centre d'accueil du Dr-Joseph-Garceau de Shawinigan, le 6 février 2002, est décédé à l'âge de 90 ans et 9 mois, M. Philippe Boulanger, époux de feu Yvonne Marchand, demeurant à Shawinigan-Sud.

La direction des funérailles a été confiée à la :
Coopérative funéraire
Jean Carboneau
2280, 5e Avenue
Shawinigan-Sud

La famille accueillera parents et ami(e)s à la salle communautaire de l'église Sainte-Jeanne-d'Arc (entrée 6e avenue), une heure avant les funérailles.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 14h en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Shawinigan-Sud. L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel de Shawinigan-Sud.

Le défunt laisse dans le deuil, ses enfants : Roger (Louise Ducharme), Jeannine Gélinas-Boulanger (feu Gérard Boulanger), Thérèse (Roger Côté), Jean-Pierre (Irène Bannion), Michelle (Jacques Lebel), Jean Carboneau (Sylvie Boulanger), ses petits-enfants : François Boulanger (Sylvie Grégoire), Marie-France Boulanger, Line Boulanger, Suzie Boulanger (André St-Cyr), Daniel Boulanger (Lucie Boulay), Guyline Côté (François Maril), Sylvie Côté, Nancy Boulanger (François Elie), Pierre Boulanger, Dominic Lebel; ainsi que 9 arrière-petits-enfants, son beau-frère et ses belles-sœurs : Jeanne-d'Arc Marchand, Pauline Marchand, Laurette Marchand (Gilles LaRose); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Pour renseignements : (819) 537-8828. Télécopieur : (819) 537-8829. Courriel : funjcarbo@qc.airsa.com



**BROUILLETTE
M. GAËTAN
1947 - 2002**

Il nous laisse en souvenir l'amour en héritage. A Saint-Narcisse, le 4 février 2002, est décédé subitement à l'âge de 54 ans et 11 mois, M. Gaëtan Brouillette, époux de Mme Odette Ayotte, demeurant à Saint-Narcisse, comté Champlain.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la :
Résidence funéraire
André T. Bédard enr.
181, rue Principale
Saint-Narcisse

Heures d'accueil : vendredi de 14h à 17h et de 19h à 22h, samedi, jour des funérailles, à partir de midi.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 14h 30 en l'église de Saint-Narcisse. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

À son départ, M. Brouillette laisse outre son épouse, Mme Odette Ayotte; ses enfants : Éric, Dominic et Valérie; sa belle-mère, Mme Marie-Denise Ayotte (feu M. Léo-Paul Ayotte); son beau-frère, M. André Ayotte (Mme Lise Dery) de Saint-Narcisse; ses frères et sœurs : Mme Gisèle Brouillette (feu M. Roger Beauvillier), M.

Arthur Brouillette (Mme Ghislaine Bordenau), Mme Georgette Brouillette (feu M. Clément Bordenau), M. Roland Brouillette (Mme Linda Moreno), M. Jean-Paul Brouillette (Mme Denise Boucher) tous de Saint-Stanislas, sœur Cécile Brouillette, fille de Jésus de Cap-de-la-Madeleine, Mme Colette Brouillette de Beloeil; ses beaux-frères : M. Roland St-Amand (feu Mme Gilberte Brouillette) et son amie Claire Bourassa de Sainte-Thérèse, M. Clément Dery (feu Mme Rolande Brouillette) de Saint-Stanislas; ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Des dons à l'association de votre choix seraient grandement appréciés. Des formulaires seront disponibles au bureau du salon funéraire. Pour renseignements : (418) 328-4142. Si désiré, condoléances par télécopieur : (819) 538-3074.



**CANTIN
M. THÉO
1907 - 2002**

Au CHCM de Shawinigan-Sud, le 4 février 2002, est décédé à l'âge de 94 ans et 11 mois, M. Théo Cantin, époux de feu Mary Goulet, demeurant à Shawinigan-Sud.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la :
Coopérative funéraire
Jean Carboneau
2280, 5e Avenue
Shawinigan-Sud

Heures d'accueil : vendredi de 14h à 17h et de 19h à 22h. Samedi, jour des funérailles, à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 11h en l'église Ste-Jeanne-d'Arc de Shawinigan-Sud. L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel de Shawinigan-Sud à une date ultérieure.

Il laisse dans le deuil, son fils : René (Suzanne LeBon) et sa fille Suzanne (André Sylvestre); ses petits-enfants et arrière-petits-enfants; ses belles-sœurs ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Pour renseignements : (819) 537-8828. Télécopieur : (819) 537-8829. Courriel : funjcarbo@qc.airsa.com



**COULOMBE
M. ROBERT**

Au RSSS de la MRC de Maskinongé, point de service Comtois de Louiseville, le 17 octobre 2001, est décédé à l'âge de 77 ans, M. Robert Coulombe, époux de feu Mme Pierrette Beausénes, demeurant à Saint-Léon-le-Grand.

La famille accueillera parents et ami(e)s à partir de 9h 30, le samedi 9 février, à la :
Résidence funéraire
Louis Richard et fils ltée
52, de la Fabrique
Saint-Léon-le-Grand.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 11h en l'église de Saint-Léon-le-Grand. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Le défunt laisse dans le deuil ses enfants : Isabelle de Montréal, Nathalie (André Clermont) de Saint-Léon-le-Grand; son petit-fils, Jonathan Clermont; sa filleule, Marie-Josée Arseneault (Luc Turbide) de Boisbriand; ses frères et sœurs : Jules (Hélène Bédard), Aline (Germain Boileau), Madeleine de Montréal, France (Raymond Trotter), André (feu Angéline Desmarais), Pierre, tous de Montréal; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Pour renseignements : (819) 228-4822. Télécopieur : (819) 228-3653. Courriel : louis.richard@qc.airsa.com



**COURNOYER
M. GASTON**

À la Résidence de la Saint-Maurice de Shawinigan, le 3 février 2002, est décédé à l'âge de 80 ans et 6 mois, M. Gaston Cournoyer, époux en premières noces de feu Violette Julien et en secondes noces de Denise Doucet.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la :
Complexe funéraire Pellerin
599, 6e Avenue
Grand-Mère

Heures d'accueil : vendredi de 14h à 16h et de 19h à 22h, samedi, jour des funérailles, à partir de 11h.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 13h 30 en l'église Saint-Paul de Grand-Mère. L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Paul de Grand-Mère.

M. Cournoyer laisse dans le deuil son épouse, Denise Doucet; ses enfants : Denise (Michel Gauthier), Claude (Monik Jutras), Diane (Denis Goudreau), Pierre (France Gélinas), Denis (Irène Tétrault), Lyne (Marc Bergeron); ses petits-enfants et arrière-petits-enfants; sa sœur, Juliette (Guy Dufresne); ses frères : Armand, Jean-Paul (Armande Gagnon), Robert (feu Henriette Lemay), Eugène (feu Mariette Grenier), Léo (Françoise Gagnon), André (Thérèse Dagenais); sa belle-mère, Laurence Doucet; ses beaux-enfants : Louise, Claire (Daniel Bédard), André, Pierre (Johanne Marcotte), Sylvie (Richard Duhamel), Julie (Pascal Lizotte); ses deux belles-sœurs : Mme Yvette Arvissais (feu Ernest Cournoyer) et Mme Germaine Sawyer (feu Irène Cournoyer); plusieurs beaux-frères et belles-sœurs des familles Julien, Cournoyer, Doucet et St-Onge; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Des dons à la Maison Carpe Diem - Société Alzheimer de la Mauricie seraient grandement appréciés. Pour renseignements : (819) 538-3388. Télécopieur : (819) 538-0110. Courriel : c.f.pellerin@qc.airsa.com

LA RUCHE AIRE OUVERTE INC.
690, Mgr-Panet, bureau
107, Nicolet
J3T 1W1 - 283-6416
Mardi au vendredi de 9h à 16h
Organisme communautaire et alternatif en santé mentale



**DESROCHERS
M. RONALD
(Ti-Blanc)**

Au pavillon Saint-Joseph du CHRT, le 4 février 2002, est décédé à l'âge de 56 ans et 11 mois, M. Ronald Desrochers, conjoint de Chantal Beaulieu, demeurant à Mont-Carmel.

La famille accueillera parents et ami(e)s à partir de 10h, samedi, jour des funérailles, au :
Funérarium de la Maison J.D. Garneau
274, rue Saint-Laurent
Cap-de-la-Madeleine.
Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 15h en l'église Saint-Odon de Cap-de-la-Madeleine. L'inhumation aura lieu à une date ultérieure.

Il laisse dans le deuil sa conjointe, Chantal Beaulieu; ses enfants : Sylvain (Geneviève Massé), Patrick (Sophie Blais), Chantal (Éric Tellier); ses petits-enfants : Jade, Alexis, Jennifer; sa mère, Aurore Paradis (feu Maurice Desrochers); ses frères et sœurs : Noëlla (feu Paul-Émile Nadeau), Denise (René Benoit), Yolande (Yvon Thibodeau), Claude (Françoise Racine), Magella (Michel Grenier), Gilles (Carole Parot), Diane (Raymond Cloutier), Louise, Claire (Romuald Deschênes); ses beaux-parents : Pierre Beaulieu (Denise Tremblay), sa belle-sœur, Annie Beaulieu (Ginette Chapdelaine); la mère de ses enfants : Diane Blanchette (Jacques Loiseleur); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Veillez compenser l'envoi de fleurs par des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec. Pour renseignements : (819) 376-3731 ou heures d'ouverture du salon seulement : (819) 376-5421. Condoléances par télécopieur : (819) 376-3715. Courriel : jdgarnau@videotron.ca



**DURAND
DESCHESNES
MME ANNETTE**

Au pavillon Saint-Joseph du CHRT, le 3 février 2002, est décédé à l'âge de 84 ans et 6 mois, M. Gérard Durand (retraité de la C.I.P.), époux de Mme Annette Deschênes, décédée le 4 février 2002, à l'âge de 83 ans, demeurant à Trois-Rivières.

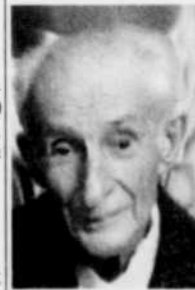
La famille accueillera parents et ami(e)s à partir de 19h, vendredi, au :
Funérarium de la Maison J.D. Garneau
740, rue Sainte-Cécile
Trois-Rivières

Heures d'accueil : vendredi de 19h à 22h, samedi, jour des funérailles, à partir de 10h 30.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 12h 45 en l'église Sainte-Cécile de Trois-Rivières. L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel.

Ils laissent dans le deuil leurs enfants : Martial Durand, Ginette Durand (Raymond Noël); leurs petits-enfants : Alexandre et Marily Noël; les sœurs de Mme Annette Deschênes-Durand : Marielle Deschênes (feu Léo Trotter), Cécile Deschênes (feu Jean-Jacques Deschênes); les beaux-frères et belles-sœurs de Mme Annette Deschênes-Durand : Lucille Joly (feu Joseph Deschênes), Réal Bellemare (feu Théodine Deschênes); le frère de M. Gérard Durand, Orel Durand (feu Lucienne Camirand); la belle-sœur de M. Gérard Durand, Yvette Plouffe (feu Edgar Durand); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Des dons à la Fondation du CHRT, pavillon Saint-Joseph seraient appréciés. Pour renseignements : (819) 376-3731 ou heures d'ouverture du salon seulement : (819) 376-3650. Condoléances par télécopieur : (819) 376-3715. Courriel : jdgarnau@videotron.ca



**FORTIN
M. RAOUL**

Au pavillon Saint-Joseph du CHRT, le 6 février 2002, est décédé M. Raoul Fortin, époux de feu Thérèse Boucher (Bellefeuille).

La famille se rendra à l'église, pour la cérémonie religieuse.

Direction des funérailles :
Maison J.D. Garneau
449, rue Notre-Dame
Cap-de-la-Madeleine.
Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 11h en l'église Sainte-Famille de Cap-de-la-Madeleine. L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Madeleine.

Il laisse dans le deuil ses filles : Linda (L. Duchesneau), Ethel (Michel Imbeault); ses petits-enfants : Marylène Imbeault, Mathieu Imbeault, ainsi que les familles Fortin, Boucher et Bellefeuille; plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Pour renseignements : (819) 376-3731. Condoléances par télécopieur : (819) 376-3715. Courriel : jdgarnau@videotron.ca



**GAUDET
MME MICHELLE
1933 - 2002**

À Montréal, le 5 février 2002, est décédée Mme Michelle Gaudet. À sa demande, la défunte ne sera pas exposée. La famille recevra les condoléances en la chapelle du Sacré-Cœur, samedi, à partir de midi. Un service religieux sera célébré.

en présence des cendres
le samedi 9 février, à 14h
en la chapelle du Sacré-Cœur
de la basilique Notre-Dame
de Montréal

Elle laisse dans le deuil ses fils : Jean-François Thiffault (Brigitte Paradis) et Louis-Nicolas Thiffault; son amie de tous-jours, Lise Bisson; ainsi que plusieurs autres ami(e)s.

Veillez compenser l'envoi de fleurs par des dons à la Fondation Palli-ami de l'Hôpital Notre-Dame (C.P. 531, succursale C, Montréal, Qc, H2L 4K4).

Direction funéraire :
Charles E. Rajotte inc.
1350, rue Beauharnois-Est
Montréal



**JOHNSTON
M. DAVID**

Au pavillon Saint-Joseph du CHRT, le 6 février 2002, est décédé à l'âge de 20 ans, M. David Johnston, fils de Carl Johnston et de Linda Blanchette, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la :
Complexe funéraire
Julien Philibert et fils inc.
1350, Sainte-Marguerite
Trois-Rivières

Heure d'accueil : samedi, à partir de 11h. Une cérémonie commémorative sera célébrée le samedi 9 février, à 13h au complexe funéraire. L'inhumation aura lieu au cimetière Forest Hill.

David laisse dans le deuil sa fiancée, Marilou Desrochers; son père et sa mère : Carl Johnston et Linda Blanchette; ses frères : Kevin et Samuel; son grand-père et sa grand-mère : Roméo et Louise Johnston; il laisse aussi plusieurs oncles, tantes, cousins, cousines, la famille de Marilou, et de nombreux ami(e)s.

Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Renseignements : (819) 378-3838. Télécopieur : (819) 375-6456. Courriel : complexe@jphilibert.com



**LAFRENIÈRE
M. MARC**

Au RSSS de la MRC de Maskinongé, point de service Comtois de Louiseville, le 5 février 2002, est décédé à l'âge de 63 ans, M. Marc Lafrenière, époux de feu Mme Nicole Clément, demeurant à Maskinongé.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la :
Résidence funéraire
St-Louis et fils ltée
92, rue Saint-Laurent
Maskinongé

Heures d'accueil : vendredi soir de 19h à 22h, samedi, jour des funérailles, à partir de 9h 30.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 11h en l'église de Maskinongé. L'inhumation aura lieu au cimetière de Maskinongé.

Le défunt laisse dans le deuil ses enfants : Isabelle (Philip Chang) de Montréal, Nancy (Eric Arsenaault) de Louiseville, François (Guyline Ouellet) de Repentigny; ses petits-enfants : Mathilde, Mélina, Rachel et Samuel; ses sœurs et frères : Mme Hélène Lafrenière de Louiseville, M. Guy Lafrenière (Louise St-Cyr) de Terbonne, Mme Rose Lafrenière (feu Roger Lessard) (Roger Morin) de Saint-Justin, M. Claude Lafrenière (Louise Lamoureux) de Maskinongé, Mme Marie-Paule Lafrenière (Henri Doucet) de Maskinongé; ses beaux-frères et belles-sœurs : Mario Clément (Michèle Benoit) de Saint-Justin, Gilles Clément (Marguerite Boulanger) de Louiseville, Georgette Clément (André Fafard) de Trois-Rivières, Gisèle Clément (François Benoit) de Maskinongé, Francine Clément (Michel Lefebvre) de Hamilton, Gaston Clément (Diane Bastien) de Saint-Justin, Roger Bergeron de Louiseville; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Vos dons à l'Espoir de vie - A.P.O.R. inc. (8610, Place du Fondateur, Trois-Rivières, Qc, G8Y 5A2) seraient appréciés. Renseignements : (819) 227-2372. Télécopieur : (819) 228-3345. Courriel : maison.st-louis@infoteck.qc.ca



**LAMPRON
M. MARTIAL
1935 - 2002**

Au CHSLD, Centre Lafleche de Grand-Mère, le 4 février 2002, est décédé à l'âge de 66 ans et 9 mois, M. Martial Lampron, fils de feu Lucien Lampron et de Liliane Paquin, demeurant à Shawinigan.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la :
Salon funéraire
Oscar St-Ons ltée
2203, avenue Champlain
Shawinigan

Heures d'accueil : samedi, jour des funérailles, à partir de midi.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 14h en l'église Sainte-Croix de Shawinigan. L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Mathieu-du-Parc à une date ultérieure.

Le défunt laisse dans le deuil, sa mère : Liliane Paquin; ses enfants : Daniel (Line Corriveau-Kate) et Mario (Line Ayotte); son petit-fils : Marti; sa sœur : Margot (Yvon Melançon); ses frères : Gaston (Ghyslain Therrien) et Michel; son ex-épouse Noëlla Milot, Nicole Bellemare, Mireille Ferron; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Compenser l'envoi de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Pour renseignements : (819) 536-3717. Si désiré, condoléances par télécopieur au : (819) 536-4259.



**LÉGER
BLAIN
MME SUZANNE
1932 - 2002**

De Saint-Lambert, subitement, le 4 février 2002, est décédée à l'âge de 70 ans, Mme Suzanne Blain, épouse de M. Paul-André Léger. La famille recevra les condoléances à la :

Complexe funéraire Urgel Bourg
63, Lorne
Saint-Lambert

Heures d'accueil : vendredi de 14h à 17h et de 19h à 22h, samedi, à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 11h en l'église de Saint-Lambert 41, Lorne Saint-Lambert et de là au cimetière Sainte-Rose de Laval.

Elle laisse dans le deuil outre son époux; ses enfants : Marc-André (Hélène Blouin), Claude, Nathalie-Roseline, Pierre-Yves (Anick Bachand) et Jacinthe; ses petits-enfants : Antoine, Laurent et Anne; sa sœur, Denise; ses frères : Jean-Paul, Émile et Pierre; ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et ami(e)s.

Veillez compenser l'envoi de fleurs par des dons à l'Association diabète Québec. Courriel : www.urgelbourg.com



**LONGVAL
M. DANIEL
1918 - 2002**

Au Regroupement Cloutier-du-Rivage, Foyer Père-Frédéric de Cap-de-la-Madeleine, le 6 février 2002, est décédé à l'âge de 83 ans et 2 mois, M. Daniel Longval, époux de Mme Olive-ville Bourgeois, demeurant à Saint-Louis-de-France.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la :
Résidence funéraire
André T. Bédard enr.
1190, boul. Saint-Louis
Saint-Louis-de-France

Heures d'accueil : vendredi de 14h à 17h et de 19h à 22h, samedi, jour des funérailles, à partir de midi.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 14h en l'église de Saint-Louis-de-France. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

À son départ, M. Longval laisse outre son épouse, Mme Oliveville Bourgeois; ses enfants : Mme Lucie Longval (M. Pierre Normandin), M. Sylvain-Yves Longval (Mme Cécile Granger), M. Jean-François Longval (Mme Dominique Gagné); ses petits-enfants : Jean-Philippe, Pierre-Olivier et Anne-Joëlle Normandin, Gabrielle L. Longval, Tristan G. Longval; son frère, M. Dominique Longval (feu Mme Alice Larochelle); ses sœurs : Mme Orise Longval, Mme Gabrielle Longval (feu M. Raymond Paquette), Mme Simone Longval, Mme Gisèle Longval; ses beaux-frères et belles-sœurs : sœur Yvette Bourgeois, des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, M. Georges-Etienne Bourgeois, sœur Gabrielle Bourgeois, Oblates de Béthanie, M. Martial Bourgeois (Mme Rolande Lesieur), Mme Françoise Désilets (feu M. Roger Bourgeois), Mme Yolande Bourgeois (M. Emilien Lesieur), Mme Huguette Bourgeois (M. Jean-Paul Binct), Mme Jeanne Bourgeois (M. Roger Bruneau), Mme Jeannine Bourgeois; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Pour renseignements : (819) 372-0407. Si désiré, condoléances par télécopieur : (819) 538-3074.



**MICHELIN
M. DONAT**

Au pavillon Saint-Joseph du CHRT, le 6 février 2002, est décédé à l'âge de 77 ans, M. Donat Michelin, époux de Thérèse Neault, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s à la :
Complexe funéraire
Julien Philibert et fils inc.
1350, Sainte-Marguerite
Trois-Rivières

Heures d'accueil : vendredi de 14h à 17h et de 19h à 22h, samedi, à partir de 13h.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 15h en l'église Saint-Michel-des-Forges. L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Mme Thérèse Neault; ses enfants : Armand Michelin (Marie-Ange Champagne), Lucie Michelin (Réjean Millette), Réjean Michelin (Réjeanne Vézina), Gaëtan Michelin (Ginette Houle), Diane Michelin (Daniel Champagne), Lisette Michelin (Christian Béliveau); ses petits-enfants : Nathalie et Patrick Michelin, Chantal et Stéphane Millette, Sophie Michelin, Alexandre et Jessica Michelin, Jean-F

Nécrologie



PAQUIN
SOEUR FLEURETTE, F.J.
(Marie Charles-René)

A l'infirmerie de Kermaria, le 5 février 2002, est décédée à l'âge de 70 ans et 6 mois, soeur Fleurette Paquin, f.j. (Marie Charles-René), de la Congrégation des Filles de Jésus, demeurant à Trois-Rivières.

Les membres de la communauté accueilleront parents et ami(e)s à :

Kermaria
pavillon Sainte-Élisabeth
1193, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières

Heures d'accueil : vendredi de 19h à 21h, samedi, à partir de 12h 30.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 15h

en la chapelle de Kermaria 1193, boul. Saint-Louis

Trois-Rivières.

L'inhumation aura lieu au cimetière des Filles de Jésus à Trois-Rivières.

La défunte laisse dans le deuil outre sa famille religieuse; ses frères et sœurs : feu Thérèse (feu Roland Bertrand) de Shawinigan, Marie-Anne (feu Léo St-Arneault) de Shawinigan, Aurèle (Maurice Guilbert) de Sainte-Flore de Grand-Mère, Robert (Liliane Turcotte) de Grand-Mère, feu Rosaire de Trois-Rivières, Maurice (Pauline Daignault) de Sainte-Flore de Grand-Mère, Gaston (Lorraine Piché) de Pointe-à-Comeau, Réjeanne (Normand Lesieur) de Grand-Mère, Marie-Paule (Fernand Grenier) de Sainte-Flore de Grand-Mère, soeur Rachel, f.j., missionnaire en Colombie; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Des dons à l'Espoir de vie et/ou à la Fondation Keranna seraient appréciés.



RACICOT
M. ELOI
1913 - 2001

A Shawinigan, le 3 février 2002, est décédé à l'âge de 88 ans, M. Eloi Racicot, ingénieur chimiste, époux de Marguerite Simard, demeurant à Shawinigan.

La famille accueillera parents et ami(e)s aux :

Salons funéraires
Oscar St-Ons ltée

2203, avenue Champlain

Shawinigan

Heures d'accueil : samedi, jour des funérailles, à partir de 11h.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 14h

en l'église Saint-Marc de Shawinigan.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Joseph de Shawinigan

à une date ultérieure.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse Marguerite Simard; ses enfants : Louise, Jean-Guy, Claude et Jacques-André; ses petits-enfants : Thierry, Mathieu, Maxime-Olivier et Marc-Sébastien; sa sœur : Suzanne; son frère : Paul; ses belles-sœurs : Rita, Edna, Lucienne Hébert; son beau frère : Jean-Paul Simard; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Toutes marques de sympathie peuvent se traduire par des dons à la Société canadienne du cancer.

Pour renseignements : (819) 536-3717.

Si désiré, condoléances par télécopieur au : (819) 536-4259.



SIMARD
MME BERTHE
LAMIRANDE

Elle était au cœur de notre famille, elle restera toujours dans nos cœurs.

Au CHRTR, pavillon Saint-Joseph, le 1er février 2002, est décédée à l'âge de 96 ans et 2 mois, Mme Berthe Lamirande, épouse de feu Johnny Simard, demeurant à Trois-Rivières-Ouest.

La famille accueillera parents et ami(e)s à :

MESSE
5e ANNIVERSAIRE

Cinq ans déjà que tu es parti pour le grand repos. Chaque jour nous pensons à toi. Veille sur nous, toi qui es si près du Seigneur.

Le dimanche 10 février 2002 à 10 h 30, à la salle municipale de Bécancour sera célébré la messe 5e anniversaire à la mémoire de

M. BENOÎT CARBONNEAU
(décédé le 13 février 1997)

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à nous.

Son épouse Noëlla, ses enfants, conjoint(e), petits-enfants et arrière-petits-enfants.

© 1084548

Centre funéraire
Rousseau et frère ltée
445, des Volontaires
Trois-Rivières

Heures d'accueil : vendredi de 14h à 17h et de 19h à 21h, samedi, jour des funérailles, à partir de 10h.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 11h

en l'église Sainte-Catherine-de-Sienne.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel.

La défunte laisse dans le deuil ses enfants : Jean (feu Lise Champoux), Louise (feu Douglas Baker), Claude (feu François Bruneau), Andrée (Claude Bertrand), feu Raymond (Lise Labbe), feu Guy (Carole Compagnat), Margo (Jean-Claude Durand), Madeleine (Terry Beck), Huguette (Raymond Bartels), Normand (Gisèle Tourigny), Lise (Réa Chabot), Nicole (Alain Benoit), Michelle (Jules Lasanté), Diane (Maurice Bedard); 22 petits-enfants et leur conjoint(e), 19 arrière-petits-enfants et leur conjoint(e), 2 arrière-arrière-petits-enfants; ainsi que plusieurs neveux, nièces et de nombreux ami(e)s.

Des offrandes de messes, des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec ou à la Fondation du CHRTR ou tout autre organisme de votre choix seraient appréciés.

Pour renseignements : (819) 374-6225.

Condolences par télécopieur : (819) 374-6227.

Courriel : condoleances@centrerousseau.com



VEILLETTE
M. MICHEL

A La Tuque, à son domicile, le 5 février 2002, est décédé à l'âge de 60 ans et 7 mois, M. Michel Veillette, fils de feu Blanche Troitier et de feu Adrien Veillette, demeurant à La Tuque.

La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Salon funéraire
Perreault et fils inc.

602, rue Commerciale

La Tuque

Heure d'accueil : samedi, jour des funérailles, à partir de 11h.

Les funérailles auront lieu le samedi 9 février, à 13h 30

en l'église Saint-Zéphirin.

L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

M. Veillette laisse dans le deuil son frère et ses sœurs : Jean-Yves Lamothe (Margot Pelchat) de Montréal, Jacqueline Veillette (Philippe Brassard) de La Tuque, Micheline Veillette (Isidore Bérubé) de Grand-Mère, Nicole Veillette, Françoise Veillette (André Mignault) de Québec; ses neveux et nièces; Danièle Brassard, Gilles Brassard et Myriam Brassard de Montréal, Serge Dufresne de Rimouski, Carole Dufresne de Montréal, Marie-Chantal Lamothe de Montréal, Janie Tremblay de Toronto et Jean-François Tremblay de Québec; ainsi que plusieurs oncles, tantes, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Des dons à la Fondation du Centre de la santé et des services sociaux de la Saint-Maurice seraient appréciés.

Renseignements : (819) 523-3566.

Télécopieur : (819) 523-2701.

Courriel : r.perreault@sympatico.ca



SINCÈRES
REMERCIEMENTS

Je suis le soleil qui se lève, le chant d'un oiseau, le parfum d'une fleur, la brise qui caresse votre visage. Et à travers vous tous, je continuerai à fredonner « je vous aime ».

M. RENÉ FRASER
(survenu le 6 janvier 2002)

Merci à tous, parents et ami(e)s pour vos marques de sympathie, votre présence, vos paroles et tous vos gestes d'amour.

Veillez considérer ces remerciements comme personnels.

Son épouse, Thérèse; ses enfants leur conjoint(e) et petits-enfants.

© 1083565



SINCÈRES
REMERCIEMENTS

Il est difficile de dire adieu à quelqu'un qui part pour son dernier voyage. Il est difficile de faire face, jour après jour, à l'absence d'un être aimé avec qui on a tant partagé. Il faut se rappeler qu'il est toujours vivant dans nos cœurs, dans nos mémoires et qu'il nous attend pour vivre ensemble éternité.

Sa famille tient à remercier les parents et ami(e)s qui nous ont soutenus et qui nous ont exprimé leur sympathie.

Merci de votre présence, de votre affection et de vos témoignages lors du décès de

M. OSCAR TELLIER
(survenu le 21 janvier 2002)

Son amie Mme Claire-Mance Bédard ainsi que ses frères et sœurs vous prient de considérer ces remerciements comme personnels.

© 1084120

Non à l'union civile des homosexuels

PIERRE APRIL

Québec (PC)

Reconnaître la légalité de l'union civile des personnes de même sexe «choquerait la conscience de la collectivité, renierait la suprématie de Dieu, causerait des préjudices aux enfants adoptés et encouragerait le clonage», ont affirmé, hier, les porte-paroles du Centre d'information nationale Robert-Rumilly, un organisme de 800 membres créé en 1993 pour défendre la foi, la patrie et la famille.

Après avoir accusé les médias de pratiquer une politique de désinformation sur cette question et cité dans son mémoire des études de spécialistes, des interprétations de jugements de cours américaines et canadiennes ainsi que des sondages, les porte-paroles du Centre Robert-Rumilly ont affirmé que la population en général «ne suivra pas parce qu'elle n'est pas prête à transformer en profondeur l'institution du mariage».

Un de ces porte-parole, l'abbé Apestéguy a carrément soutenu qu'un nombre non négligeable de gais vivent difficilement leur condition. «Ils ne choisissent pas leur condition homosexuelle, a-t-il dit. Elle constitue, pour la plupart d'entre eux, une épreuve».

Pour ce prêtre catholique, modifier la loi sur l'union civile en faveur des gais deviendrait «un obstacle majeur à la réhabilitation de ceux qui voudraient suivre une thérapie... Le système judiciaire opprimerait ceux qui voudraient briser

cette union civile et les découragerait de retrouver un mode de vie satisfaisant sur le plan émotif.»

Le président de ce Centre d'information nationale, Gilles Noël, estime qu'il faut prendre aux sérieux les déclarations de ceux qui prétendent que l'homosexualité est une incitation au clonage. «On peut trouver cela farfelu, a-t-il affirmé, mais je l'ai vu à la télévision une émission qui traitait du clonage où un homosexuel était enchanté de voir que la technologie allait leur permettre, d'ici deux ou trois ans, pour un montant de 50 000 \$ d'avoir des enfants naturels.»

Défendu par M. Noël, le mémoire affirme que le projet de modification du Code civil proposé par Québec va à l'encontre de la suprématie de Dieu contenu dans le préambule de la Charte canadienne. «En toute franchise, explique le document, la loi instituant l'union civile homosexuelle est une insulte à Dieu et un reniement de sa suprématie sur le Canada.»

Au chapitre du préjudice aux enfants adoptés, les auteurs du mémoire et leur porte-parole ont cité une étude du Dr Judith Reisman sur les agressions sexuelles publiée en août 2001 par The Institute for Media Education. «En terme de pourcentage relatif, souligne l'enquête du Dr Reisman, il y a 42 fois plus de prédateurs sexuels dans la communauté homosexuelle que dans la communauté hétérosexuelle.»

Poussée dans ses retranchements

par la porte-parole libérale Nathalie Rochefort, qui lui a demandé pourquoi il invoquait Dieu et la religion pour défendre ses arguments, M. Noël a cité Jésus-Christ, qui aurait dit : «Celui qui est cause de scandale, qui scandalise un de ses petits, mieux vaudrait qu'il se mette une meule au cou puis se jette en bas de la falaise.»

Pour l'abbé Apestéguy, toutefois, l'Église n'est pas contre les homosexuels, «parce que le Christ aime tout le monde. Mais cela ne veut pas dire, que parce qu'une personne vit une difficulté que nécessairement elle doit avoir tous les droits.»

Pour leur part, les porte-paroles des communautés franco-protestantes de Loretteville et de Lévis, ont surtout discuté de la politique d'adoption «en regard de l'intérêt de l'enfant».

«Il est difficile de comprendre comment un gouvernement responsable pourrait sérieusement envisager de permettre à ce que des enfants puissent être adoptés par des homosexuels sans même avoir pu évaluer avec certitude les conséquences à long terme dans le développement psycho-effectif de ceux-ci», a noté le mémoire.

Pour Gilles Marcouiller, porte-parole de ces communautés, la vraie question consiste à se demander «si le fait pour un enfant d'être élevé par deux pères sans mère ou par deux mères sans père est dans l'intérêt de l'enfant qui se retrouvera un jour dans un contexte familial et qui aura à s'identifier et à y vivre au milieu de la société».

Il assassine sa conjointe avant de s'enlever la vie

PRESSE CANADIENNE

Saint-Ferréol-les-Neiges

Dans un geste désespéré, un homme a assassiné sa conjointe avant de se suicider, hier, à Saint-Ferréol-les-Neiges, dans la région de Québec.

La rupture entre les deux était, semble-t-il, imminente.

Peu avant 9h, les policiers ont reçu un appel anonyme les informant de la présence de deux cadavres dans une maison de Saint-Ferréol-les-Neiges. Selon toute vraisemblance, c'est le propriétaire de la résidence lui-même qui aurait communiqué avec les policiers avant de s'enlever la vie.

À leur arrivée, les policiers ont trouvé le corps de Claudine Caron, 30 ans, dans la baignoire. «La dame était dans l'eau, habillée, et elle portait des marques de strangulation dans le cou. Il faudra cependant attendre les résultats de l'autopsie pour confirmer la cause du décès», a indiqué l'agent Richard Ga-

gné, porte-parole de la Sûreté du Québec.

Quant à son conjoint, Denis Deblois, 49 ans, il a été retrouvé pendu au sous-sol.

Jean-Pierre Thériault, un voisin, n'en croyait tout simplement pas ses oreilles. «J'ai vu la dame reconduire sa petite fille à l'autobus vers 8h15. Tout avait l'air normal», a raconté M. Thériault. Selon lui, M. Deblois et Mme Caron formaient un couple «bien ordinaire».

Déprimé «depuis un petit bout de temps», M. Deblois aurait tout fait pour convaincre sa conjointe de ne pas le quitter.

Opérateur de machinerie lourde de profession, l'homme revenait tout juste de la Baie James lorsque le drame s'est produit. «Il est revenu lundi», a précisé le père de Mme Caron.

«Je ne comprends pas. Je ne les ai jamais vus se chicaner. Quand ma sœur a téléphoné à mon travail pour m'an-

noncer la nouvelle, les jambes me sont tombées. Ma fille est venue faire un tour chez nous hier soir, et tout avait l'air de bien aller», a confié M. Caron.

Selon d'autres membres de la famille de Mme Caron, le couple n'avait pas l'habitude de parler de leurs problèmes personnels. «On ne peut jamais prévoir un événement comme ça», a répondu la cousine de Mme Caron.

Claudine Caron travaillait depuis trois ou quatre ans dans un commerce de Sainte-Anne-de-Beaupré. Son employeur était ébranlé par la nouvelle. «C'était une super bonne employée. Je l'ai déjà vue avec son mari, et elle semblait heureuse. À première vue, ils formaient un beau petit couple», a commenté Pierre Gagné.

Le porte-parole de la SQ a indiqué que «le couple avait eu un différent récurrent».

Quant à leur fillette âgée de six ans, elle a été prise en charge par les services sociaux. Son grand-père a juré qu'il ne la laisserait pas tomber.

Dehors les tatoués

CHRISTIANE DESJARDINS

La Presse

La salle d'audience où sera jugé Maurice Boucher pour les meurtres de deux gardiens de prison sera complètement réaménagée, et le public sera admis. Mais on devra montrer patte blanche à l'entrée.

Les rares spectateurs qui pourront entrer dans la salle 5.01 du palais de justice de Montréal, compte tenu qu'il n'y a qu'une vingtaine de places, devront se laisser fouiller, déclarer leur identité si on le leur demande, être vêtu correctement, ne pas porter de vêtements à messages, ne pas arborer de tatouage, ne pas échanger leur place avec quelqu'un d'autre dans la file d'attente, ne pas sortir pendant l'audience, et se tenir coi.

Si le juge Pierre Béliveau a rejeté la requête de la Couronne, qui demandait que le public ne soit pas admis dans la salle où sera jugé Boucher, il a mis de strictes balises pour assurer la sécurité et la sérénité du jury et des témoins qui seront appelés à la barre. Notamment, lors de la sélection des jurés, ceux-ci seront appelés par numéro, plutôt que par leur nom, et la cour s'assurera qu'ils ne puissent être suivis ou localisés. Les membres ou sympathisants d'une organisation criminelle ne pourront s'asseoir à un endroit où ils pourraient tenter d'intimider un témoin à son entrée ou à la sortie de la salle d'audience. Les constables seront vigilants là-dessus.

Le juge a aussi jonglé avec l'idée de réaménager la salle, de façon à ce que le jury ne puisse être vu du public. Et il a trouvé. La solution: une vitre opaque séparera le jury du public. Pour ce faire, il faudra déplacer une bonne partie du mobilier, dont le banc du juge, de même que les sièges des jurés. Ces derniers se retrouveront à droite, au lieu d'être dans le fond de la salle, et feront face à l'accusé, plutôt qu'au public. Les spectateurs seront confinés à droite de la salle et ne pourront voir les jurés à cause de la vitre. Les médias seront à gauche, mais il leur sera interdit de caricaturer les jurés. L'accusé restera au même endroit, mais le box sera légèrement réaménagé. Enfin, les avocats des deux parties seront plus rapprochés de l'habitude, ce qui n'a pas plus à Me France Charbonneau, de la Couronne.

«Quand je parle à un policier, je ne veux pas qu'il m'entende», a-t-elle dit, en faisant allusion à Me Jacques Laroche, avocat de Boucher. Le juge a alors expliqué que dans le plan, chaque centimètre était compté. Tout sera prêt pour le début du procès, a-t-il dit. La sélection du jury doit commencer le 18 mars.

Une piste pour retrouver 50 femmes disparues

Port Coquitlam, C.-B. (PC)

Les policiers qui enquêtent sur la disparition de 50 femmes de la Colombie-Britannique, dont certaines n'ont pas été revues depuis 1983, ont effectué hier une perquisition dans une exploitation porcine de Port Coquitlam, et tout indique qu'ils pourraient être sur une piste importante.

L'agente Catherine Galliford, de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), a reconnu que cet endroit présentait un certain intérêt en ce qui avait trait aux disparitions.

Port Coquitlam est une municipalité située à environ 35 kilomètres à l'est de Vancouver. Les disparues étaient, pour la plupart, des prostituées qui pratiquaient dans un quartier louche de l'est de Vancouver.

Un mandat de perquisition relatif aux armes à feu a été émis, mardi soir. La GRC a indiqué que Robert William Pickton, âgé de 52 ans, l'un des propriétaires de l'exploitation porcine, faisait l'objet de diverses accusations liées à la possession illégale d'une arme à feu, mais qu'il n'était pas détenu.

L'agente Galliford a précisé que les recherches sur l'emplacement de l'exploitation porcine, qui s'étend sur quatre hectares, pourraient durer des jours ou même des mois. Jeudi, plus de 35 policiers se trouvaient sur place.

On a longtemps cru que les jeunes femmes avaient été victimes d'un tueur en série. La police a commencé par réfuter cette théorie, mais le nombre de disparues la rend maintenant de plus en plus plausible.

Mercredi soir, la police a communiqué avec les proches de plusieurs disparues pour les prévenir qu'elle croyait tenir une piste, qu'elle allait en informer les médias, et que des représentants de la presse allaient sans doute leur poser des questions.

Michelle Pineault, dont la fille est disparue depuis cinq ans, n'a jamais cessé d'espérer qu'elle reviendrait un jour saine et sauve. «Mais si ce n'est pas possible, j'espère au moins qu'il y aura une conclusion à cette affaire», dit-elle.

Lane n'avait que 20 ans quand elle a été vue pour la dernière fois. Elle était mère d'un petit garçon, Stephen, qui a maintenant 5 ans. C'est pour lui que Mme Pineault voudrait avoir des réponses. «La semaine dernière, il voulait aller la voir au cimetière, et j'ai été obligée de lui dire qu'elle n'y était pas.»

Planifiez vos arrangements
et vos dernières volontés
seront respectées et réalisées.

• Planification = Économie !
• Service à domicile
• Disponible pour conférence

**Maison J.D. Garneau
et
Complexe funéraire
Pellerin**

Lucie L'Heureux
376-3731
538-3388

Ici et Ailleurs

Sara retrouve sa mère

ALISON AULD

Halifax (PC)

Serrant une photographie de sa petite fille, Fabienne Brin, transportée de joie, revivait les premiers instants d'excitation à la suite des retrouvailles avec sa fille Sara, au terme d'une recherche qui a duré trois ans et l'a amenée sur deux continents.

S'adressant hier à une nuée de journalistes à l'aéroport international de Halifax, elle a décrit comment sa fillette de 6 ans l'a embrassée sur les joues. «J'étais assez inquiète parce qu'elle ne s'est pas jetée dans mes bras», a confié Mme Brin, rayonnante, «mais elle m'a reconnue très rapidement et nous nous sommes embrassées».

Mme Brin, une Française de 34 ans, a refusé d'exposer sa fille à un mur de journalistes, photographes et caméramen, préférant montrer une photo polaroid d'elle-même avec sa fille souriante, prise en privé quelques instants auparavant.

Mme Brin a fait le vol Montréal-Halifax plus tôt dans la journée et a été escortée au milieu des journalistes par des agents de la Gendarmerie royale du Canada dans un local privé de l'aéroport où elle a retrouvé sa fille, sous la garde des services sociaux.

Les retrouvailles ont eu lieu sous l'attention internationale, après que la police ait arrêté le père de la fillette, Marc Habib Eghbal, mercredi vers 14 h près de Truro, en Nouvelle-Écosse.

Les policiers, qui avaient reçu la consigne de surveiller les voitures Pontiac de couleur noire et portant des plaques d'immatriculation de l'Ontario, ont intercepté M. Eghbal après avoir constaté qu'une enfant était sur la banquette arrière et ne portait pas la ceinture de sécurité.

La vérification des plaques a permis aux policiers d'apprendre que l'homme était recherché pour enlèvement et violation des règles d'immigration après être entré au Canada sous une fausse identité.

Mme Brin, qui porte une cicatrice du front au menton depuis qu'Eghbal l'a agressée avec un couteau en 1999, a remercié les policiers pour



PHOTO: PC

Fabienne Brin a enfin retrouvé sa fille Sara hier et avait une photographie à montrer aux journalistes pour en faire la preuve.

avoir pris soin de sa fille et a loué leur travail dans la capture de son ancien conjoint. «Je leur dois ma fille, donc toute ma vie», a-t-elle déclaré dans un mélange de français et d'anglais, ajoutant que «c'est merveilleux de les rencontrer».

Mme Brin et sa fille devaient quitter Halifax hier après-midi pour Montréal, avant de regagner Nantes, d'ici quelques jours.

«Je sais que les difficultés sont à venir parce que nous devons vivre ensemble», a admis Mme Brin, qui avait lancé la semaine dernière à Toronto et Montréal une campagne pour retrouver sa fille. Celle-ci, selon Mme Brin, ne parle plus français.

La semaine dernière, Fabienne Brin avait publiquement reproché aux autorités canadiennes d'avoir commis plusieurs erreurs administratives qui avaient permis à M. Eghbal d'échapper à la police. Une enquête a finalement été ouverte après la découverte de plusieurs indices, dont le témoignage de responsables de l'école fréquentée par Sara.

Eghbal, qui avait réussi à fuir entretemps, a été retrouvé mercredi. Français d'origine iranienne, il avait été reconnu coupable, il y a trois ans en France, d'avoir agressé Mme Brin et d'avoir enlevé sa fille et condamné par contumace à trois ans de prison. Il s'était enfui au Canada sous une fausse identité et menait depuis une vie tranquille comme charpentier à Toronto, jusqu'à ce que les autorités entreprennent des recherches.

Eghbal a comparu hier brièvement devant la Cour suprême de la Nouvelle-Écosse et devra rester en prison jusqu'à son enquête pour cautionnement, le 19 février. Les autorités françaises ont réclamé son incarcération provisoire le temps qu'elles émettent une demande d'extradition pour qu'il purge sa peine de trois ans de prison ou subisse un nouveau procès.

Des responsables du ministère canadien de l'Immigration à Halifax ont confié qu'il n'était pas clair si des accusations de violation de la Loi sur l'immigration avaient été portées contre M. Eghbal. ●

En vert et contre tous

Kandahar, Afghanistan (PC)

Un groupe de soldats canadiens a recours à de la peinture beige, des brosse et des sacs de sable pour adapter ses uniformes vert forêt aux coloris de la région désertique de Kandahar.

Des membres du contingent canadien envoyé en Afghanistan, dont certains pourraient être amenés à effectuer des patrouilles d'ici la fin de semaine prochaine, ont passé leur journée d'hier à modifier l'apparence de leurs casques, armes et sacs à dos d'une façon qui pourrait être imitée par l'ensemble des soldats du bataillon.

«Nous avons pris la liberté, comme tous les Canadiens l'ont fait depuis la Première Guerre mondiale, d'improviser, de nous adapter et de réussir», a expliqué le sergent Matt Austin.

Cette idée est née après que les soldats, pour la plupart rattachés au 3e Bataillon canadien d'infanterie légère Princess Patricia d'Edmonton, se furent retrouvés en plein désert sans disposer d'uniformes de camouflage adaptés à ce type de géographie. En effet, la livraison de tels uniformes n'est pas prévue avant l'été prochain.

Le déploiement de soldats canadiens vêtus d'uniformes vert forêt, dans un environnement où le beige est omniprésent, avait suscité des inquiétudes quant à leur utilité et à leur sécurité. Ce problème avait aussi relancé la controverse sur les conséquences du sous-financement des forces canadiennes.

À Edmonton, certains soldats avaient déjà commencé à repeindre leur équipement avant que ne soit distribué un drap de couleur plus pâle pouvant être revêtu, à la manière d'un poncho, par-dessus l'uniforme. Or, jeudi matin, après quelques jours sur le terrain, le commandant du contingent



PHOTO: PC

Les soldats canadiens disposeront d'un nouvel uniforme de combat adapté aux conditions de l'Afghanistan. Le problème, c'est qu'il devrait être disponible qu'après la fin de la mission dans ce pays!

canadien a finalement ordonné que les équipements soient peints.

Le matériel, les gilets pare-balles et les armes seront ainsi recouverts d'une peinture légère et rugueuse à base de latex qui a été empruntée à droite et à gauche, et qui est parfois mélangée à des grains de sable.

Le commandant du bataillon, le lieutenant-colonel Pat Stogran, a annoncé que si le résultat de ce nouveau style de camouflage était probant, l'ensemble des soldats devrait s'y conformer. «J'ai encouragé tout le monde à s'ingénier (...), tous ces gars sont des experts en camouflage et ils font ce qui est nécessaire pour assurer leur sécurité», a-t-il expliqué.

Le lieutenant-colonel s'est montré particulièrement impressionné par l'initiative d'un soldat du 5e peloton qui, avant de quitter Edmonton, s'est confectionné un sarrau de camouflage qui peut être porté sur l'uniforme d'origine. Le vêtement, léger et pratique, a connu un tel succès que l'État-major en a été informé pour une éventuelle production de masse.

Les 250 soldats canadiens, arrivés depuis moins d'une semaine en Afghanistan, vont commencer à patrouiller les abords de l'aéroport de Kandahar d'ici un jour ou deux, assurant ainsi la relève des Américains responsables actuellement de cette surveillance.

Ces hommes sont l'avant-garde d'un contingent de 750 soldats promis par Ottawa pour s'intégrer à la Force opérationnelle Rakkasan, dirigée par les États-Unis et qui vise à éliminer les dernières poches de résistance des combattants talibans et du réseau Al-Qaïda dans cette région du sud du pays.

Le reste du contingent devrait arriver d'ici la mi-février. ●

Le Bloc dit non

ISABELLE RODRIGUE

Ottawa (PC)

Pour le cinquantième anniversaire d'accession au trône de la reine Elisabeth II, le gouvernement canadien avait l'intention de présenter officiellement ses bons vœux à la jubilaire. C'était sans compter sur le Bloc québécois qui a mis un frein à la fête.

Mercredi, le gouvernement déposait aux Communes une motion de félicitations destinées à la reine, croyant obtenir sans problème l'appui unanime du Parlement. Le Bloc a cependant refusé de donner son soutien.

«Pour notre part, nous ne reconnaissons d'aucune façon l'autorité qu'elle (la reine) prétend exercer sur le Canada et surtout sur le Québec, et davantage sur nos institutions», a déclaré le leader du Bloc en Chambre, Michel Gauthier, pour expliquer la position de son parti.

«L'incarnation de la reine au Canada, que sont la gouverneure générale et les lieutenants-gouverneurs dans les provinces, est à notre avis une institution nettement dépassée, pour laquelle nous n'avons aucune admiration et pour laquelle nous pensons qu'il faudrait apporter une réforme en profondeur le plus rapidement possible», a poursuivi M. Gauthier. Ce dernier a tenu à préciser que le Bloc respecte néanmoins la position des autres partis et Canadiens qui démontrent de l'attachement envers la famille royale britannique.

En s'opposant à la motion proposée par le premier ministre Jean Chrétien lui-même, le Bloc force donc la tenue d'un débat sur la question. ●

Le Canada est satisfait de la position américaine sur les prisonniers

Ottawa (PC)

Le gouvernement de Jean Chrétien est satisfait des déclarations du président des États-Unis, George W. Bush, sur le sort des prisonniers afghans, même si les Américains refusent de donner à qui que ce soit le statut de prisonnier de guerre.

À la Chambre des communes, le premier ministre Chrétien a affirmé hier que ce sont les demandes d'Ottawa qui ont incité nos voisins du Sud à s'expliquer sur la question des prisonniers.

«Les pressions que le gouvernement canadien a mises depuis quelques jours sur l'administration américaine ont amené, aujourd'hui (hier), une explica-

tion, à savoir qu'ils ont l'intention de respecter la Convention de Genève», a répondu M. Chrétien, en réponse à une question du Bloc québécois.

En fait, ce que le président Bush a dit, c'est que les soldats talibans capturés par les États-Unis seraient protégés par la Convention de Genève, mais n'obtiendraient pas pour autant le statut de prisonniers de guerre.

Les combattants appartenant au réseau terroriste al-Qaïda, eux, ne seront pas protégés du tout par les accords internationaux.

Selon le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, la décision américaine revient à ne pas respecter la Convention de Genève, malgré ce que dit

George W. Bush. Il se désole de voir le gouvernement libéral appuyer cette position.

«Il y a de l'illogisme et de l'incohérence dans toute cette position, et c'est malheureux que le Canada dépende de cela, a-t-il souligné. L'image du Canada, maintenant, ce sera que nous sommes les fidèles serviteurs des Américains, sans aucune différence, sans aucune indépendance.»

Le leader bloquiste voudrait voir mis en place un tribunal pénal international, comme ce fut le cas pour les génocides au Rwanda et au Kosovo, une position qu'appuient les néo-démocrates.

Même au sein du gouvernement

Chrétien, des députés critiquent la décision des Américains et, indirectement, l'appui que lui donne le Canada.

«Il y a une confusion complète et une contradiction dans l'administration américaine au sujet du statut légal des troupes des Talibans et des membres d'al-Qaïda», a souligné John Godfrey, un député libéral de la région de Toronto, très critique de son gouvernement depuis le début de toute cette affaire. «Selon les Américains, ni les uns ni les autres ne sont des prisonniers de guerre, mais ils prétendent qu'ils respectent la Convention de Genève.»

Selon la Convention de Genève, les prisonniers de guerre ont droit à certaines protections. Ils n'ont pas à subir

d'interrogatoires et peuvent rentrer dans leur pays une fois les hostilités terminées, entre autres.

Le ministre de la Défense, Art Eggleton, a cependant affirmé qu'il était entièrement satisfait des explications de Washington. «Il (M. Bush) a clairement dit qu'il allait respecter la Convention de Genève, a-t-il insisté à sa sortie des Communes. Ils disent qu'il n'y a aucun doute que les gens qu'ils détiennent sont des terroristes et qu'ils n'ont pas besoin de mettre sur pied un tribunal pour déterminer cela.»

Les soldats canadiens en mission en Afghanistan continueront donc de remettre aux États-Unis les prisonniers capturés, a conclu le ministre. ●